Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 5 (1929)
Heft: 17-20

Artikel: La Champagne : dialecte ancien et patois modernes
Autor: Bruneau, Charles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399087

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.09.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LA CHAMPAGNE

DIALECTE ANCIEN ET PATOIS MODERNES

BIBLIOGRAPHIE CRITIQUE

Abréviations

Pour les *Revues* et les *Travaux d'un caractère général*, nous avons adopté le système d'abréviations du *FEW* de M. W. von Wartburg.

Pour les *Revues* et les *Collections locales*, nous utilisons les abréviations ci-dessous :

(*Par ordre alphabétique des abréviations*)

ASHCh : *Annales de la Société d'Histoire, d'Archéologie et des Beaux-Arts de Chaumont* (Chaumont).

BECh : *Bibliothèque de l'École des Chartes* (Paris).

BSHL : *Bulletin de la Société historique et archéologique de Langres* (Langres).

MSAA : *Mémoires de la Société d'Agriculture, des Sciences et Arts du département de l'Aube* (Troyes).

MSAM : *Mémoires de la Société d'Agriculture, Commerce, Sciences et Arts du département de la Marne* (Châlons-sur-Marne).

MSHL : *Mémoires de la Société historique et archéologique de Langres* (Langres).

MSLSt-Dizier : *Mémoires de la Société des Lettres, des Sciences, des Arts, de l'Agriculture et de l'Industrie de Saint-Dizier* (Saint-Dizier).

NRChB : *Nouvelle Revue de Champagne et de Brie* (Reims, années 1914 et sqq.).

RAA : *Revue d'Ardenne et d'Argonne* (Sedan). — Publication interrompue.

RCh : *Revue de Champagne* (Reims). — Publication interrompue.

RChB : *Revue de Champagne et de Brie.* (Tables : 1re série, 1876-1888, Ch. Daguin, Paris, Picard, 1891, in-8°, 157 p. ; 2e série, 1889-1901, H. Jadart, Bar-sur-Aube, 1907, in-8°, 20 p., extrait de *RChBourg*, t. II). — Publication interrompue.

RChBourg : *Revue Champenoise et Bourguignonne* (Bar-sur-Aube et Paris). — Publication interrompue.

RHA : *Revue historique ardennaise* (Mézières). — Publication interrompue.

SSAV : *Société des Sciences et Arts de Vitry-le-François* (Vitry-le-François).

TAR : *Travaux de l'Académie de Reims* (Reims).

STEIN renvoie à STEIN (Henri), *Bibliographie générale des Cartulaires français ou relatifs à l'Histoire de France*, Paris, Picard, 1907, in-8° de XVI-628 p.

MOLINIER renvoie à MOLINIER (Auguste), *Les Obituaires français au moyen âge*, Paris, Imprimerie Nationale, 1890, in-8° de IV-354 p.

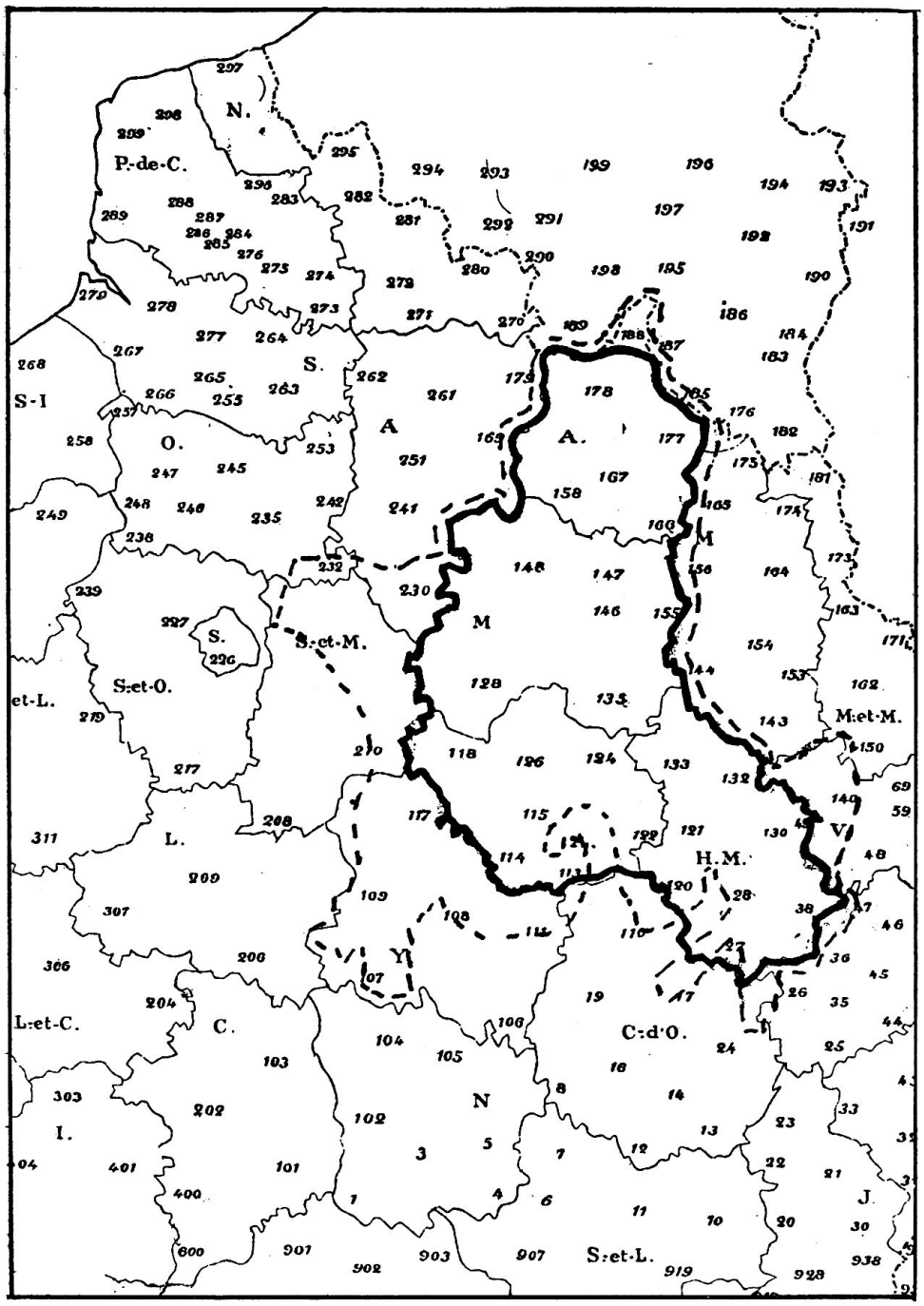
VIDIER renvoie à VIDIER (A.), *Annuaire des Bibliothèques et des Archives*, nouvelle édition, Paris, Champion, 1927, in-12 de XXVIII-477 p.

1. — Depuis la bibliographie de BEHRENS-RABIET, et son supplément (BEHRENS-JUNG), il n'a pas été publié de bibliographie des parlers champenois. C'est que la plupart des patois champenois ont disparu, et que l'on ne trouve plus qu'exceptionnellement, dans des coins reculés de la province de Champagne, des débris de l'ancien dialecte champenois.

2. — Il est, pour cette raison, impossible de fixer aux parlers champenois une limite fondée *sur des faits linguistiques actuels*. *A l'ouest*, la limite du francien et du champenois ne peut être établie. *Au nord*, il faudrait aller jusqu'à la frontière du picard, en débordant largement des limites historiques de la Champagne, pour trouver une frontière linguistique. *A l'est*, les parlers wallons et lorrains, bien conservés en général, marquent une frontière plus nette : c'est dans cette région, assez boisée et accidentée, que subsistent des patois qu'il n'est pas toujours facile d'attribuer d'une manière certaine au dialecte lorrain ou au dialecte champenois. *Au sud-est*, les patois de la Haute-Marne et de l'Aube n'ont pas de traits caractéristiques qui permettent de les distinguer des patois bourguignons ; *au sud-ouest*, le français central s'est substitué aux anciens patois, recouvrant peut-être d'anciennes limites qu'il serait vain de rétablir par conjecture.

3. — Dans ces conditions, il nous a paru plus simple et plus commode d'adopter les limites arbitraires, mais précises, des quatre départements champenois actuels : *Ardennes*, *Marne*, *Aube*, *Haute-Marne*. On pourra comparer, sur le cliché ci-joint, les limites modernes avec celles de l'ancienne province de Champagne (dont

l'étendue a d'ailleurs varié maintes fois au cours des âges). Au point de vue linguistique, les parlers anciens et modernes que nous englobons dans cette frontière artificielle constituent un groupe homo-



Le pointillé représente les limites de la province de Champagne en 1789.

gène, à l'exception des villages *wallons* de la basse vallée de la Meuse (de Revin à Givet, point 188 de l'*ALF*) et de quelques villages *lorrains*, au sud-est du département des Ardennes.

Mais il n'est pas douteux que certaines anciennes provinces de la France ne soient, linguistiquement, trop hétérogènes — l'*Ile-de-France*, par exemple — pour être conservées : le patois d'Aubenton, dans le département de l'Aisne, sur les confins du département des Ardennes, à presque 200 km. de Paris, ne peut être comparé au parler des environs de Paris. La province de l'*Ile-de-France* devra donc être scindée en trois groupes linguistiques : l'*Ile-de-France proprement dite* sera réduite aux environs immédiats de Paris ; le *département de l'Aisne* sera partagé en *deux groupes linguistiques* : un groupe septentrional qui se rattache évidemment au *picard*, et un groupe méridional dont les parlers s'apparentent bien plutôt aux parlers *champenois*. Il se peut aussi qu'il y ait intérêt à réunir à la Champagne, pour l'époque ancienne, la région de *Château-Thierry, Meaux, Coulommiers et Provins* : l'état actuel des études sur le dialecte champenois au moyen âge ne permet pas d'en décider d'une façon sûre.

4. — La bibliographie champenoise de Behrens-Rabiet, avec son supplément, Behrens-Jung, étant très courte, nous en fondons les articles dans notre bibliographie, contrairement à ce que nous avons fait pour la bibliographie lorraine (*RLiR*, I, pp. 348-413). *Notre bibliographie champenoise est donc* — théoriquement — *exhaustive.*

GÉNÉRALITÉS

5. — Nous classons, sous ce titre artificiel, les ouvrages d'un *caractère général* qui portent sur la *totalité de la province de Champagne* ou sur *plusieurs départements champenois*, et les *documents du moyen âge qu'il est impossible de localiser d'une manière précise.*

Bibliographie.

6. — Dans la bibliographie de Behrens-Rabiet [1], la Champagne n'occupe que quelques pages (p. 189-193) ; dans le supplé-

1. Behrens (D.), *Bibliographie des patois gallo-romans*, 2e éd., par Rabiet (E.), *FrzSt*, Neue Folge, I, Berlin, Gronau, 1893. — 7. Champenois, p. 189-193.

ment [1], les titres des ouvrages consacrés à la Champagne tiennent environ une page (p. 251-252).

D'une façon générale, on peut consulter, pour la période antérieure à l'année 1886, la *Bibliothèque champenoise* de Techener [2], et la collection de Tarbé [3].

Textes littéraires (moyen âge).

7. — La littérature champenoise au moyen âge est très riche. L'étude linguistique de ces textes littéraires pose un grave problème. Dans quelle mesure la langue des écrivains du moyen âge, de Chrétien de Troyes à Gerson, représente-t-elle le parler de la province de Champagne ? Il n'est pas douteux qu'il n'ait existé, au moyen âge, des *dialectes littéraires*, qui sont des langues artificielles. Très voisin du francien, le dialecte champenois était propre à devenir, de très bonne heure, un dialecte littéraire ; il est fort difficile, dans les œuvres des écrivains, de dégager ce qui est local de ce qui est traditionnel.

8. — D'autre part, pour localiser les textes du moyen âge, l'on a cru pouvoir se fonder sur un certain nombre de traits linguistiques. Ces traits, choisis d'ailleurs arbitrairement et fort mal, n'ont, comme l'a démontré Mlle Gertrud Wacker [4], aucune valeur. Un auteur fait rimer *-ance* et *-anche* parce que tel écrivain célèbre a

1. BEHRENS (D.) et JUNG (J.), *Bibliographie der französischen Patoisforschung für die Jahre 1892-1902, mit Nachträgen aus früherer Zeit*, *ZFSL*, t. XXV, p. 196-266.

2. TECHENER (L.), *Bibliothèque champenoise*, Paris, 1886, in-8° de 600 p. — Catalogue raisonné d'une collection de livres curieux, d'opuscules rares, de documents inédits, de chartes, etc., relatifs à l'ancienne province de Champagne (1999 numéros).

3. *Collection des Poètes de Champagne antérieurs au XVIe siècle*, publiée par P. TARBÉ, Reims, 1847-1864, in-8° ; 25 tomes en 21 vol.

Détail de la collection : 1-2, Coquillart ; 3, G. de Machault ; 4-5, E. Deschamps ; 6, Aubery le Bourgoing ; 7, Le chevalier de la Charrette ; 8, Phil. de Vitry ; 9, Chansonniers des XIIe et XIIIe s. ; 10, Girart de Viane ; 11, Chansons de Thibaut IV ; 12, Le Tornoiement de l'Antechrist ; 13, Poètes de Champagne antérieurs à François Ier ; 14-15, Recherches sur le Langage et les Patois de Champagne ; 16, Agnès de Navarre-Champagne ; 17, Foulque de Candie ; 18, Les Quatre fils Aymon ; 19, Blondel de Néele ; 20-24, Romancero de Champagne.

4. WACKER (Gertrud), *Ueber das Verhältnis von Dialekt und Schriftsprache im Altfranzösischen*, Halle, Niemeyer, 1916, in-8° (*Beiträge zur Geschichte der romanischen Sprachen und Literaturen*, XI).

adopté cette rime ; c'est ainsi qu'à l'époque moderne, des rimes archaïques du type *aimer-amer* se retrouvent jusqu'à nos jours. Ce sont des licences poétiques ou des faits d'imitation qui ne prouvent rien pour la prononciation du poète lui-même.

On ne peut localiser un texte mécaniquement, au moyen de recettes simples. C'est par une étude spéciale, très délicate, en se fondant sur des *faits de langue particuliers*, que l'on arrivera à déterminer, quand c'est possible, la provenance des textes et le caractère local de la langue des écrivains.

9. — L'on a songé à dégager des *documents d'archives* les traits caractéristiques du dialecte local. Pour la Champagne, les études linguistiques fondées sur les documents d'archives, déjà anciennes, sont mauvaises (§ 28). L'un de leurs auteurs, ayant à étudier le dialecte du nord-est de la Champagne, n'a-t-il pas eu la malencontreuse idée de joindre aux chartes champenoises des chartes lorraines ! Il eût fallu se borner à un centre intellectuel, Reims, Châlons, Chaumont ou Langres, et tâcher de déterminer très exactement les traits particuliers à ce centre. Mais là, on se heurte à une autre difficulté. Dans la région champenoise, les chartes en langue vulgaire sont de date récente ; et nous pouvons affirmer, pour les grands centres tout au moins, qu'elles ne sont pas rédigées dans le dialecte local. On ne va pas aujourd'hui chercher le patois d'un village dans les archives de la mairie ou dans les minutes des notaires. Des villes comme Reims ou Troyes ont possédé très anciennement des écoles ou des Universités, où l'on se piquait d'enseigner le pur français :

Mes langages est buens, car en France fui nés.

Les scribes et les tabellions avaient sans doute une instruction plus étendue et plus solide que certains jongleurs, et la langue administrative pouvait être plus « française » que celle de certains textes littéraires. Paul Meyer se faisait de grandes illusions quand il croyait connaître — grâce aux *Archives administratives* de Varin — la langue de Reims au XIIIe siècle (*R*, t. XXXIII, p. 241-242).

10. — Il faut donc étudier les documents d'archives avec circonspection, préciser l'origine des scribes, négliger les chartes pour s'attacher aux comptes, rechercher dans les environs des grands centres des textes rédigés par des curés de village ou des baillis, peut-être moins savants que les secrétaires des évêques ou les clercs des grandes villes.

Ce travail n'est même pas commencé. Les identifications des textes littéraires du moyen âge ont été distribuées souvent au petit bonheur : M. Jordan ne vient-il pas de prouver qu'un roman classé comme picard, *Claris et Laris*, était lorrain, et avait été composé pour un comte de Vaudémont ? Notre bibliographie, qui n'est qu'une sorte d'examen de conscience scientifique, offrira donc, en ce qui concerne le dialecte ancien, plutôt un plan de travail qu'un ensemble de résultats.

1° *Œuvres champenoises.*

11. — Des fragments d'une *chanson de geste* perdue, *Mainet*, sont attribués par Gaston Paris à l'est de la France [1]. Ils datent du XIIe siècle et semblent provenir de la région nord de la Champagne.

= L'attribution à la Champagne de la *Vie de saint Alexis* en vers octosyllabiques est présentée par Gaston Paris [2] d'une manière assez vague. Ce texte, de la fin du XIIe siècle, a été transcrit par un copiste étranger à la Champagne.

= Paul Meyer attribue à la Champagne ou à la Lorraine les traits dialectaux du copiste du *Bestiaire de Gervaise* [3]. Le *Bestiaire de Gervaise* (*R*, t. I, p. 420-443) a été composé fin XIIe-début XIIIe siècle par un Normand.

12. — *Jean Renart*, l'auteur du *Lai de l'Ombre*, de *Galeran*, de *l'Escoufle*, de *Guillaume de Dôle*, et d'autres œuvres [4], est-il Champenois ? M. Bédier a écrit jadis : « On pourrait chercher sa patrie aux confins des parlers lorrains, wallons, picards, non loin sans doute de « cele marche de l'Empire de Loheraigne et d'Alemagne » où il

1. *R*, t. IV, p. 305-337.
2. *R*, t. VIII, p. 163-180.
3. *R*, t. I, p. 423.
4. LANGLOIS (Charles-Victor), *La vie en France au moyen âge de la fin du XIIe au milieu du XIVe siècle d'après des romans mondains du temps*, Paris, Hachette, 1924, in-8° de XXVIII-392 p. Voyez p. 1-7, 36-40, 72-79, 341-357. — M. Maurice WILMOTTE est moins assuré de la paternité de Jean Renart : *Un curieux cas de plagiat littéraire : le poème de Galeran*, Paris, Champion, 1928, in-8° de 43 p. (Extrait des *Bulletins de l'Académie royale de Belgique*, Classe des Lettres, 5e série, t. XIV, numéros 7-9, pp. 269-309, 1928) ; voyez aussi un compte rendu de l'édition de M. Lucien Foulet (*Revue belge de Philologie et d'Histoire*, t. VII, 1928, n° 3).

a placé l'action de son poème »[1]. Mais Gaston Paris : « Il suffit de regarder Jean Renart comme écrivant aux environs du Vermandois, de l'Ile-de-France et de la Champagne pour s'expliquer le mélange de formes »[2]. Jean Renart a été restitué, suivant toute vraisemblance, au Soissonnais[3]. Mais la question est à reprendre dans l'ensemble. Des dissertations sur la langue de ces œuvres diverses n'aboutissent qu'à des conclusions vagues[4].

13. — *Gace Brulé* (XIIe-XIIIe siècle) est un Champenois d'origine[5] ; il semble bien que ce chevalier courtois ait écrit dans la langue littéraire de son temps[6].

= Une version en prose française de la *Légende de saint Alexis* daterait, suivant M. Lutsch, son éditeur[7], de la seconde moitié du XIIe siècle, et aurait été rédigée dans la Champagne orientale. M. Mario Roques est moins affirmatif[8] à la fois en ce qui concerne la date et la localisation.

= *Florence de Rome* (premier quart du XIIIe siècle) est écrit dans une langue très voisine du français littéraire[9]. M. Wallensköld, qui a fait une étude linguistique très sérieuse du poème (p. 73-91), hésite entre le francien (p. 73) ou le champenois occidental (p. 92). M. Wallensköld a aussi examiné de près (p. 93-96) les caractères de la langue des copistes des différents manuscrits qu'il a utilisés :

1. *Le Lai de l'Ombre*, publié par Joseph Bédier, Fribourg, Impr. et Libr. de l'Œuvre de Saint-Paul, 1890, in-4°, 59 p. Extrait de l'*Index lectionum* de l'Université de Fribourg.

2. *R*, t. XIX, p. 613.

3. M. Antoine Thomas a localisé l'*Escoufle* (*R*, t. XLIII, 1914, p. 254-255) en se fondant sur des faits de vocabulaire, ce qui est d'une méthode excellente.

4. LOEWE (Friedrich), *Die Sprache des* « Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole », Göttingen, 1903, in-8° de VIII-84 p. Dissertation de Göttingen (Voyez Faerber, *RF*, t. XXXIII, p. 683 et sqq.). — KAUFMANN (Aug.), *Sprache und Metrik des altfranzösischen Abenteuerromans* l'Escoufle, Göttingen, 1913, Dissertation de Göttingen.

5. HUET (Gédéon), *Chansons de Gace Brulé*, Paris, Firmin-Didot, 1902, in-8° de CXIV-160 p. Collection de la Société des Anciens Textes français.

6. M. Huet, qui a étudié la langue de Gace Brulé, p. L-LV, ne conclut pas.

7. LUTSCH (Erich), *Die altfranzösische Prosaversion der Alexiuslegende*, kritisch herausgegeben mit Einleitung, Berlin, Trenkel, 1913, in-8° de 92 p.

8. *R*, t. XLV, p. 608-609.

9. *Florence de Rome*, édité par A. Wallensköld, Paris, Firmin-Didot, t. I, 1899, 246 p. ; t. II, 1907, 382 p. Collection de la Société des Anciens Textes français.

le ms. P (B N nouv. acq. fr. 4192, fin XIIIe-début XIVe s.), qu'il considère comme lorrain, mais moins lorrain que le ms. d'Orson de Beauvais (Cheltenham), ne serait-il pas champenois ?

14. — Le *Purgatoire de saint Patrice* du ms. B N f. fr. 25.545 a été composé au XIIIe siècle en francien, avec quelques traits orientaux, probablement champenois [1].

= Les chansons de *Thibaut de Champagne*, roi de Navarre, ont été publiées récemment par M. Wallensköld dans une excellente édition [2]. Il semble bien qu'il soit difficile de trouver dans ces œuvres des traits du dialecte champenois [3].

= Un Champenois anonyme [4] nous a laissé le *récit d'une croisade* entreprise en août 1239 par Thibaut de Champagne.

= Un *Salut d'amour* publié par M. Schultz-Gora [5] ne peut facilement être localisé, à cause de sa brièveté. Il peut appartenir à la région de Reims ou à celle des Ardennes.

15. — Le *Roman du Lis*, composé entre 1275 et 1322, est vraisemblablement champenois [6] : les caractères dialectaux sont d'ailleurs peu marqués, en sorte que l'éditeur localise l'œuvre dans une région assez proche de l'Ile-de-France (p. 11-15). Une étude sur la langue du copiste (p. 20-22) reste sans conclusion : cette langue présente des traits lorrains, mais l'on ne peut, dans l'état actuel de nos connaissances, distinguer exactement le champenois de Reims ou même de Langres et le lorrain de Bar-le-Duc.

1. *Le Purgatoire de saint Patrice du ms. B N f. fr. 25.545*, édité par Marianne Mörner, Lund, Gleerup, et Leipzig, Harrassowitz, 1920, in-8o de XXVII-62 p. (Travaux de l'Université de Lund). — Prosper Tarbé en avait donné une édition, Reims, 1842, in-12, XIV-58 p. (Société des Bibliophiles de Reims).

2. WALLENSKÖLD (A.), *Les Chansons de Thibaut de Champagne, roi de Navarre*, Paris, Champion, 1925, in-8o de CXXVIII-266 p. — L'ancienne édition de Tarbé n'a plus aucune valeur ; les chansons publiées *MSAM*, 2e série, t. VIII (1904-1905), p. 23 et sqq., ont été empruntées à cette édition. Cf. aussi un travail de Finot (A.), *MSAA*, t. LXXXII (1918), p. 313-436.

3. M. Wallensköld étudie la langue de Thibaut p. LV-LXIII ; voyez en particulier p. LXII ; cf. p. XCV et n. 2. Des indications sur la langue sont fournies au début de chaque pièce.

4. PARIS (Gaston), *La Littérature française au moyen âge*, 5e éd., Paris, Hachette, 1914, p. 140.

5. SCHULTZ-GORA (O.), *Ein ungedruckter* Salu d'Amors *nebst Antwort* (B N f. fr. 837), *Z*, t. XXIV, p. 358-369.

6. *Li Romans dou Lis*, par F.C. Ostrander. In Memoriam. New-York, Columbia University Press, 1914, in-8o de 154 p. (*Studies in Romance Philology and Literature*).

= M. Bossuat, qui a étudié *Drouart la Vache* [1], le place, suivant l'usage, sur des *confins*, ceux de la Champagne méridionale et de la Lorraine.

= C'est tout au début du XIVe siècle (vers 1300) qu'aurait été composé un poème en quatrains conservé dans un manuscrit de la bibliothèque d'Amsterdam et publié par M. J.J. Salverda de Grave [2]. D'après les caractères de la langue, ce poème serait d'origine francienne ou champenoise (partie ouest de la Champagne).

16. — Le *Songe vert*, publié par Léopold Constans [3], est vraisemblablement champenois, malgré les conclusions de l'éditeur (p. 500), et peut-être rémois. L'étude sur la langue (p. 495-499) mériterait d'être reprise. Le poème semble avoir été écrit peu après la grande peste de 1347-1348.

= Il ne semble pas que le linguiste puisse tirer profit de l'examen des œuvres de *Philippe de Vitry*, évêque de Meaux [4], étudié par Tarbé avec plus de zèle et de patriotisme que de critique, non plus que des quelques vers qui subsistent du cardinal *Pierre d'Ailli* [5].

2° *Manuscrits champenois.*

17. — Le manuscrit C de *Florence et Blanchefleur* (B N f. fr. 1593), qui appartiendrait, selon M. Oulmont [6], « à la Champagne, sinon à la Lorraine proprement dite », est champenois. Il est étudié et daté d'une manière insuffisante (p. 83-84). — Il en est de même (p. 82-83) pour le manuscrit B (B N f. fr. 837), qui serait plutôt champenois que picard.

1. BOSSUAT (Robert), *Drouart la Vache, traducteur d'André le Chapelain*, Paris, Champion, 1926, in-8° de XX-266 p. ; — « *Li Livres d'Amours* » *de Drouard de la Vache*, Paris, Champion, 1926, in-8° de VIII-278 p.

2. *R*, t. XLIV, p. 575-585.

3. *R*, t. XXXIII, p. 490-539.

4. PIAGET (Arthur), *Le chapel des Fleurs de Lis*, par *Philippe de Vitri*, *R*, t. XXVII, p. 55-92 ; sur la vie de Philippe, *loc.cit.*, p. 56-57, et Antoine THOMAS, *R*, t. XI, p. 177-179. Philippe de Vitry est né en 1291 et mort en 1361.

5. PIAGET (Arthur), *Quelques vers du cardinal Pierre d'Ailli*, *R*, t. XXIX, p. 112-115. Il s'agit des « *Enfermetez du corps* ». (Pierre d'Ailli a aussi écrit les *Contredits de Franc-Gontier*).

6. OULMONT (Charles), *Les débats du Clerc et du Chevalier*, Paris, Champion, 1911.

Documents d'archives.

18. — D'une manière générale, dans toute la région champenoise, *les chartes en français sont rares et récentes* : c'est le latin qui est, jusqu'au XIIIe siècle, et plus tardivement encore, la langue des actes officiels. L'on ne peut donc pas compter, en Champagne, sur les riches documents linguistiques que fournissent, par exemple, les chartes lorraines dès les premières années du XIIIe siècle. Ajoutons que la langue des chartes champenoises est généralement le français littéraire.

L'*État général par fonds des Archives départementales* (*Ancien régime et période révolutionnaire*), Paris, Picard, 1903, in-4°, permet de se rendre compte de l'importance des divers fonds champenois.

19. — Bibliographie. — Un état sommaire de la *Collection de Champagne* à la Bibliothèque Nationale a été publié par Léopold Delisle [1].

= Le comte Édouard de Barthélemy a publié un *Catalogue des Pièces manuscrites composant la collection dite : Topographie de Champagne* à la Bibliothèque Nationale [2]. C'est une énumération de pièces qui peut avoir son intérêt.

On rencontrera souvent, au cours des pages qui vont suivre, le nom du comte Édouard de Barthélemy d'Hostel. Une bibliographie de ses œuvres a paru après sa mort [3]. Nous en extrayons ces lignes (p. 21) qu'il ne faut jamais perdre de vue quand on se sert des innombrables éditions de ce grand travailleur : « On se prend à regretter que l'auteur de tant de curieux travaux... n'ait pas toujours mis au service des rares qualités dont il était doué un souci plus minutieux du détail exact et précis. »

20. — Citons aussi la monumentale *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, par H. d'Arbois de Jubainville. L'on y trouvera, à côté de renseignements de tout ordre, de nombreuses pièces justificatives et un *Catalogue des Actes des comtes de Champagne*. Les

1. *BECh*, t. XXXII, 1871, p. 245-248.

2. *RChB*, 2e série, t. III, p. 401-415, 609-614, 925-936 ; t. IV, p. 210-218, 350-353. Il faut y joindre une *Addition à la Topographie de Champagne*, du même auteur, *RChB*, 2e série, t. VI, p. 955-959.

3. *RChB*, 2e série, t. I (1889), p. 10-21.

tables sont extrêmement précieuses, tant au point de vue de la toponymie qu'au point de vue de l'anthroponymie [1].

21. — Recueils de documents. — Carnandet a publié deux volumes de documents sur la Champagne [2].

= L'on trouvera de nombreux textes, édités avec tout le soin qu'on peut désirer, dans les *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie* (1172-1361) publiés par Auguste Longnon [3]. Le tome premier de cette importante publication a été utilisé, mais mal, par Friemel (§ 28).

= M. l'abbé Charles Lalore a publié, dans le tome IV de sa *Collection de Cartulaires*, des documents appartenant à plusieurs départements champenois [4].

= M. Bourgeois, dans son étude sur le *mouvement communal en Champagne*, a reproduit de nombreuses chartes [5].

22. — M. Robert, dans son travail sur le *temporel du clergé régulier du diocèse de Reims en 1384* [6], a donné un grand nombre de documents en français, pour la plupart originaux, et qui présentent pour

1. D'Arbois de Jubainville (H.), *Histoire des ducs et des comtes de Champagne*, Paris, Durand, in-8o, t. I (depuis le VIe siècle jusqu'à la fin du XIe), 1859, XVI-520 p. (bibliographie dans l'Introduction); t. II (de la fin du XIe siècle au milieu du XIIe), 1860, 432-CXXXVIII-6 p.; t. III (1152-1181), 1861, 487 p., avec un supplément (pièces justificatives, Chaumont, Cavaniol, 1873, 50 p.); t. IV (1181-1285), 1re et 2e parties, 1875, 456 et 457-931 p.; t. V (Catalogue des actes des comtes de Champagne depuis l'avènement de Thibaut III jusqu'à celui de Philippe le Bel), avec la collaboration de L. Pigeotte, 1873, 519 p.; t. VI (fin du catalogue des actes des comtes de Champagne, tables), 1876, 459 p.

2. Carnandet (J.), *Le trésor des pièces rares et curieuses de la Champagne et de la Brie*. Documents pour servir à l'histoire de la Champagne, Chaumont, 1863, 2 vol. in-8o.

3. *Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie* (1172-1361), publiés par Auguste Longnon, Paris, Imprimerie Nationale, in-4o, t. I, Les Fiefs, 1901, LIV-810 p., cartes; t. II, Le domaine comtal, 1904, L-744 p.; t. III, Les comptes administratifs, 1914, XXX-678 p. — Collection des Documents inédits sur l'Histoire de France.

4. *Cartulaire de l'abbaye de La Chapelle-aux-Planches; chartes de Montierender, de Saint-Étienne et de Toussaints, de Châlons, d'Andecy, de Beaulieu et de Rethel*, Paris, Thorin, et Troyes, Lacroix, 1878, in-8o de XLIII-380 p.—Pour l'abbaye de Toussaints-en-l'Ile, de Châlons, voyez aussi *Le diocèse ancien de Châlons-sur-Marne*, du comte Édouard de Barthélemy, t. II, 1861, p. 397-420.

5. Bourgeois (R.), *Du mouvement communal dans le comté de Champagne aux XIIe et XIIIe siècles*, Paris, Jouve, 1904, in-8o de 180 p.

6. Robert (Gaston), *Le temporel du clergé régulier du diocèse de Reims en 1384*,

la langue française un réel intérêt (cf. p. 26 un texte qui précise la valeur du mot *aban* « exploitation agricole »).

= On trouvera enfin un ensemble de pièces justificatives, en français et en latin, de 1362 à 1366, dans un article de la *Revue champenoise et bourguignonne* [1], et des documents divers dans une étude sur la famille d'Argillères en Picardie et en Champagne [2].

23. — Pièces isolées. — La première charte publiée par Tarbé [3], une prétendue charte de Renaud, comte de Bar, en 1118, est un faux. On n'utilisera les autres documents qu'avec prudence.

Les documents français qui suivent sont difficiles à localiser exactement : une charte originale [4] de Thibaut de Champagne (1230) ; — un testament original [5] de Marie de Chimay (1241) ; — une charte [6] de Thibaut, roi de Navarre (décembre 1251) ; — une copie d'une charte [7] de Marguerite, reine de Navarre et de Champagne (1255) ; — une charte originale [8] de Thibaut, roi de Navarre, de Champagne et de Brie (5 mai 1261), qui est publiée d'une manière incorrecte ; — une charte [9] originale du même (1267), qui est fort intéressante pour la langue ; — un compte de 1285 [10] ; — un document de 1315 environ [11] sur le duel judiciaire (p. 718-728), qui semble d'origine champenoise.

Reims, Michaud, 1926, in-8° de XXXIV-84 p. (Extrait de la *Nouvelle Revue de Champagne et de Brie*, t. III, 1925 ; une introduction et un certain nombre de textes nouveaux ont été ajoutés dans le tirage à part).

1. *RChBourg*, t. I, p. 183-203.
2. *RChB*, t. XVI, p. 97-109, 185-192, 263-275, 414-427.
3. Tarbé (Prosper), *Recherches sur l'histoire du Langage et des Patois de Champagne*, Reims, t. I, p. 34.
4. D'Arbois de Jubainville (Henri), *BECh*, 4e série, t. I (1854-1855), p. 139-146.
5. *Musée des Archives départementales*, fac-similé, planche XXXI, texte p. 138-140.
6. *SSAV*, t. XI, p. 120-121.
7. *RChB*, 2e série, t. V, p. 875, n. 2.
8. *TAR*, t. XVI (1852), p. 81-82.
9. *RChB*, 2e série, t. V, p. 870, n. 1.
10. B N, Collection de Champagne, t. 136 ; dans Brussel, *Usage des fiefs*, t. I, p. 461-462.
11. Nicodème (Mariette), *Une enquête sur le duel judiciaire en France au début du XIVe siècle*, *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, t. IV (1925), p. 715-723.

Patois modernes.

24. — Dans le *Corollarium* que de Pratel a mis à la suite de ses *Principia linguae burgundicae*, 1717, p. 814 et sqq., il signale les fautes des *Allemands* et des *Gallo-Belges* (en particulier : *demander après quelqu'un*). Il y a là des documents, précieux par leur date, qui peuvent servir à l'étude du *français dialectal de la région champenoise*.

= Quelques *Notes sur le patois champenois* ne présentent qu'un intérêt assez mince [1].

= Citons enfin le livre de l'abbé Georges sur *les progrès de la langue française en Champagne depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours* [2].

Études dialectales.

25. — L'ouvrage d'ensemble le plus considérable sur les patois de Champagne est celui de Prosper Tarbé, « l'excellent Prosper Tarbé, qui était plus largement fourni d'imagination que de jugement » [3]. Il y a de tout dans les *Recherches* [4] de Tarbé : des *chartes*, des *textes patois*, des *glossaires anciens et modernes* du berger, du cabaretier, du vigneron, des *listes d'hypocoristiques* (t. II, p. 213-214), des *listes de noms de personnes* (Reims, XIIIe siècle, t. II, p. 215-216 ; XIVe siècle, t. II, p. 216-218), des *surnoms historiques* (blasons populaires, t. II, p. 218-220). Le type d'un article de Tarbé sur un patois champenois est le suivant : une traduction en patois de la parabole de l'Enfant prodigue, quelques chansons populaires, des textes en patois, la conjugaison du verbe *être* et du verbe *avoir*, un court vocabulaire. L'on trouvera, t. I, p. LXV, des renseignements sur la méthode de travail de Tarbé, et, p. LXVIII-LXIX, la liste des personnes qu'il a consultées (Lacatte, propriétaire à Reims ; Benoît, instituteur à Cormontreuil ; etc.). A la suite, Tarbé a

1. *RChB*, 2e série, t. VIII, p. 706-707.

2. GEORGES (Abbé Étienne), *Coup d'œil sur les progrès de la langue française en Champagne depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, Châlons-sur-Marne, 1863, in-8o de 296 p.

3. Gaston Paris dans *TAR*, t. CI, p. 54.

4. TARBÉ (Prosper), *Recherches sur l'histoire du langage et des patois de Champagne*, Reims, Régnier, in-8o, t. I, LXXVI-172 p., t. II, 234 p.

donné des renseignements sur la vitalité des patois champenois vers le milieu du XIXe siècle (p. LXIX-LXXIV). Ces documents, que nous signalerons en leur lieu et place, sont uniques : l'on ne peut malheureusement les utiliser avec une pleine confiance.

Tarbé a aussi publié des *chansons en patois* dans le tome II du *Romancero* de Champagne (1862-1863).

Il existait jadis une *Collection Tarbé* à la Bibliothèque de la ville de Reims : nous espérons qu'elle a pu être sauvée.

Lexicographie.

26. — Tarbé, dans ses *Recherches* (§ 25), a publié une série de *glossaires*. L'on peut se servir — avec prudence — du glossaire ancien et moderne du *fabricant* (laines) *de Champagne* (t. II, p. 151-176), du *berger champenois* (*ibid.*, p. 177-189), du *cabaretier et vigneron* (*ibid.*, p. 190-212). Mais le *Glossaire de Champagne ancien et moderne* (*ibid.*, t. II, p. 3-151) ne peut rendre aucun service. Pour la lettre X, Tarbé a purement et simplement recopié le *Dictionnaire roman, wallon, celtique et tudesque* (Bouillon, 1777), en supprimant — je ne sais pourquoi — une dizaine d'articles. Tous les mots ont été localisés dans les Ardennes, sauf *Xoul*, qui — je ne sais pourquoi — est noté comme troyen et ardennais à la fois. Il est à remarquer que les mots contenus dans les textes patois ne sont reproduits ni dans les glossaires particuliers ni dans ce glossaire général : ce sont les seuls mots intéressants.

27. — On trouvera un certain nombre de termes locaux dans un *traité d'hygiène* composé à Reims en 1599 par Nicolas Abraham, sieur de la Framboisière : *Le gouvernement nécessaire à chacun pour vivre longuement en santé*, Paris, Michel Sonnius, 1600, in-8° [1].

= L'article du Dr Guelliot sur les *pâtisseries locales* [2] contient un grand nombre de mots champenois. Le Dr Guelliot a exploré la Haute-Champagne, la région ardennaise et la région argonnaise.

= Des articles ont été consacrés à l'ancien champenois *crehue* [3] et à

1. *RChB*, t. XIV, p. 177-189.

2. GUELLIOT (Dr O.), *Notes d'ethnographie champenoise. Les Pâtisseries populaires*, Almanach Matot-Braine, 1914, p. 321-349.

3. PÉTEL (Abbé), *La* crehue *et le droit de* crehue *en matière de ferme ou admodiation au XIVe siècle*, *MSAA*, 1892, t. LVI, p. 103-115.

l'adjectif *narreux*[1], qui appartient au français dialectal de toute la région champenoise.

Phonétique historique.

28. — *Tarbé*[2] a publié un tableau où sont réunies toutes les variations subies dans les patois de Champagne par la prononciation française.

= *Friemel*[3] et *Kraus*[4] ont consacré des travaux au dialecte champenois ancien. La méthode en est mauvaise. Les documents étudiés ont été choisis au petit bonheur; Kraus a examiné indistinctement des chartes lorraines et des chartes champenoises. Le résultat est un mélange extraordinaire de formes de toute date, de toute origine, de toute nature. Il eût fallu faire un tri sérieux : éliminer les documents étrangers à la Champagne, choisir des documents de caractère local et populaire. Ce n'est pas le nord-est d'une province qu'il faut étudier, ce sont les centres de civilisation — Reims et sa banlieue, par exemple, — et ces sortes de travaux, très délicats, ne peuvent être exécutés mécaniquement.

= On trouvera des documents sur un point très spécial (*oi* issu de *ei*) dans le travail déjà ancien de *Weigelt*[5]. L'auteur devait distinguer les formes tirées des documents originaux de celles extraites des copies tardives, où les noms propres ont pu être rajeunis.

= M. *Bloch* a étudié le phénomène de l'*assibilation* de *r* dans les parlers champenois[6].

1. *RChB*, 2e série, t. XI, p. 854.
2. *Recherches*, t. I, p. 220. Voyez § 25.
3. Friemel (A.), *Laut- und Formenlehre zu Longnon's Documents relatifs au comté de Champagne et de Brie*, t. I, Halle, 1906, in-8° de 58 p. Dissertation de Halle. Cf. un compte rendu de Behrens *ZFrzSpL*, t. XXXIII, p. 604-606.
4. Kraus (J.), *Beiträge zur Kenntnis der Mundart der nordöstlichen Champagne im 13. und 14. Jahrhundert*, Giessen, 1901, in-8° de 71 p. Dissertation de Giessen.
5. Weigelt (R.), *Französisches* oi *aus* ei *auf Grund lateinischer Urkunden des 12. Jahrhunderts*, *Z*, t. XI, 1887, p. 85-106. Département de la Marne, p. 100 ; de la Haute-Marne, p. 102 ; de l'Aube, p. 102-103.
6. Bloch (Oscar), *L'assibilation d'r dans les parlers gallo-romans*, *RLiR*, t. III, p. 118-119.

Toponymie.

29. — Bibliographie. — La *Bibliographie générale* de M. Montandon est indispensable pour l'étude des noms de lieux anciens [1].

Documents. — A la suite d'une étude [2] sur Eudes, comte de Blois, de Tours, de Chartres, de Troyes et de Meaux (995-1037), et sur Thibaut, son frère (995-1004), M. Léonce Lex a publié des pièces justificatives (années 983 et sqq., p. 305-358).

= Les fragments de comptes publiés par Bourquelot sont du XIIIe siècle [3].

= Ajoutons-y deux pièces isolées de 1205 [4] et de 1240 [5].

D'une manière générale, l'on trouvera de copieux renseignements, pour la toponomastique et l'anthroponymie, dans les tables des *Inventaires sommaires des Archives départementales*.

30. — Études. — Henri d'Arbois de Jubainville a étudié divers noms d'origine celtique : *Nogent*, *Vendeuvre*, *Eburobriga* (*Avrolles*?) [6], *Arcis-sur-Aube* [7], *Antessio-Durum* (*Auxerre*), *Duro-Catalauni* (*Châlons-sur-Marne*), *Duro-Cortorum* (*Reims*) [8].

= Les *pagi* de Champagne ont été étudiés par A. de Barthélemy [9] et par A. Longnon [10] ; ce dernier travail est très important. Il faut y ajouter un travail de Moulé sur le *Changeois* et le *Perthois* [11].

1. Montandon (Raoul), *Bibliographie générale des travaux palethnologiques et archéologiques (époques préhistorique, protohistorique et gallo-romane)*, France, t. II, Genève et Lyon, Georg, Paris, Leroux, 1920, in-8o de XXVIII-508 p., une carte, index. — Champagne (Ardennes, Aube, Haute-Marne, Marne), p. 89-180 ; additions : p. 387-395.

2. *MSAA*, 1891, t. LV, p. 191-384.

3. Bourquelot (Félix), *Fragments de comptes du XIIIe siècle*, *BECh*, 5e série, t. IV (1863), p. 51-75.

4. *RChB*, 2e série, t. X, p. 836.

5. *RChB*, 2e série, t. XII, p. 199-202.

6. *RChB*, t. I, 1876, p. 57-62.

7. *Ibid.*, id., p. 133-135.

8. *Ibid.*, t. III, p. 15-22.

9. Barthélemy (A. de), *Mémoire sur les Pagi de Champagne*, Caen, 1854, in-8o de 6 p. (Congrès archéologique). — Le *Dormois* (812-1020), Paris, Impr. Didot, [1856], in-8o de 15 p. (Extrait de *BECh*).

10. *Les Pagi du diocèse de Reims*, par A. Longnon, Paris, 1872, in-8o, 4 cartes. Bibliothèque de l'École pratique des Hautes Études, fascicule 11.

11. Moulé (L.), *Étude sur les pagi Camsiacensis (Changeois) et Pertensis (Perthois)*, *RChB*, 2e série, t. XI, p. 721-736.

= C'est une étude de toponomastique et d'anthroponymie à la fois qu'a faite A. Garnier [1] sur les noms des *premiers apôtres* de la province de Sens et sur ceux des Gallo-Romains mentionnés dans leurs actes ; il y a aussi examiné les *noms de lieux* cités dans les Vies de Saints (p. 170-185). Malgré son âge, cette étude peut rendre des services.

= M. Carrière [2] a étudié les noms du type *Chanteloup, Heurteloup, Pisseloup*, etc.

= Citons enfin un article de A. Babeau [3] : *Comment on changeait le nom d'un village sous Louis XV.*

Anthroponymie.

31. — Documents. — Tarbé a publié dans ses *Recherches* (§ 25) de nombreuses listes de noms champenois que l'on ne doit consulter qu'avec défiance (t. I, p. 3-34).

= On trouvera des noms de personnes, depuis le XVIe siècle, dans une série de *Catalogues* et d'*États* : Catalogue des Chevaliers de l'Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem [4] du prieuré de Champagne (1500-1726) ; — État général des Calvinistes et Religionnaires de Champagne et Brie en 1685 [5] ; — Liste de Champenois [6] ayant fait preuve de noblesse pour entrer aux Écoles royales militaires (XVIIIe s.) ; — Rôle de la Capitation de la noblesse pour l'année 1784 en Champagne [7] ; — Rôle de la Capitation de la noblesse de Champagne en 1787 [8] ; — enfin une étude sur la famille Danré d'Armancy et La Rosière de Salency [9] offre un grand nombre de noms propres de personnes.

1. *MSAA*, 1892, t. LVI, p. 131-186.
2. Carrière (V.), *A propos du nom de Chantaloup, note d'onomastique*, *RChBourg*, t. I, p. 121-131.
3. *RChB*, t. XIV, p. 257-262.
4. *RChB*, 2e série, t. I (1889), p. 641-652.
5. *RChB*, t. III, p. 340-355, 429-432 ; t. IV, p. 101-106, 186-194.
6. *RChB*, t. IV, p. 353-355.
7. *RChB*, t. XXII, p. 353-367.
8. *RChB*, t. V, p. 433-439 ; t. VI, p. 15-27.
9. *RChB*, t. VII, p. 30-38, 103-106, 202-213 ; t. VIII, p. 339-355 ; t. IX, p. 97-105, 214-224.

ARDENNES

Centres intellectuels [1].

32. — La région champenoise des Ardennes, exception faite des villages wallons et des villages lorrains du département (§ 3), comprend la presque totalité du département actuel.

Quels étaient, au moyen âge, les centres de civilisation de cette région ? Elle semble avoir été, intellectuellement et économiquement, fort pauvre.

Mézières, *Carignan* semblent n'avoir été que des places fortes.

L'abbaye de *Signy* [2] y constitue comme une sorte de foyer de civilisation. La *Chronique de Signy*, d'ailleurs fausse [3], n'a pas été faite à Signy ; mais on s'y intéressait aux lettres : le ms. 100 de la Bibliothèque de Charleville, aujourd'hui disparu, qui contenait trois chansons pieuses, provenait de Signy.

Les autres abbayes ardennaises semblent avoir été moins importantes : *Belval* [4], *Bonne-Fontaine* [5], *Élan* [6], *Le Mont-Dieu* [7], *Mouzon* [8], *La Piscine* [9], *La Presle* [10], *La Val-Roi* [11], *Chéhéry*, *Longwé*, *La Val-Dieu* [12] ; il faut y joindre, aux confins du département actuel, la puissante abbaye *d'Orval* (Luxembourg belge) ; enfin la *Collégiale* de *Mezières* [13], ainsi que les prieurés d'*Arnicourt*, de *Novy* [14] et de *Senuc* [15], ont pu être des foyers intellectuels.

1. Pour l'étude des centres de civilisation au moyen âge, les *Notices* qui sont en tête des divers volumes des *Catalogues des manuscrits des Départements* ont une réelle importance. Les auteurs y essaient en effet de déterminer l'origine des manuscrits et leurs pérégrinations.
2. STEIN, nos 3700-3704, p. 507-508.
3. DELISLE (Léopold), *Chronique de l'Abbaye de Signy*, *BECh*, t. LV, 1894, p. 644-660.
4. STEIN, no 438, p. 62.
5. STEIN, no 524, p. 75.
6. STEIN, no 1249, p. 173.
7. STEIN, no 2522, p. 347. — MOLINIER, no 203, p. 193.
8. STEIN, no 2618, p. 360.
9. STEIN, no 1887, p. 258.
10. STEIN, no 1888, p. 258.
11. STEIN, nos 1927-1928, p. 265.
12. STEIN, no 1926, p. 265.
13. STEIN, no 2445, p. 337.
14. STEIN, no 2772, p. 380-381.
15. STEIN, no 3683, p. 505.

33. — Quant aux princes temporels, seuls les comtes de *Rethel* ont joué un rôle assez considérable, seuls ils ont pu entretenir une cour et s'intéresser aux œuvres d'art. Les seigneurs de *Rumigny*, les comtes de *Grandpré*, les seigneurs de *Sedan* ont été, au moyen âge, de plus minces personnages, plus soucieux sans doute de se battre et de piller que d'apprécier une chanson élégante ou un manuscrit finement enluminé. Ils fréquentaient d'ailleurs le plus souvent les cours des comtes de Rethel ou des ducs de Champagne et de Lorraine.

A notre époque, *Mézières* [1] possède une bibliothèque : mais c'est à *Charleville*, fondé au XVIIe siècle, qu'ont été réunis les volumes provenant des fonds ecclésiastiques, en particulier ceux de l'abbaye de Signy [2]. — *Sedan* possède aussi une bibliothèque dont le catalogue a été publié [3].

La ville de *Reims*, métropole religieuse, semble avoir été au moyen âge la capitale intellectuelle de toute la région ardennaise.

Cette région, où le champenois, le picard, le wallon et le lorrain sont en contact, et où les manuscrits et les écrivains devraient foisonner, si l'on en croyait les conclusions de la critique, risque donc d'être exceptionnellement pauvre en œuvres littéraires.

Signalons que la limite occidentale du département des Ardennes coïncide avec l'ancienne limite des *pagi* rémois et laonnois [4] : c'est, parmi les limites des départements champenois, l'une des rares qui ne soit pas récente et artificielle.

Bibliographie.

34. — Le regretté H. Jadart a composé une *Bibliographie historique et archéologique du département des Ardennes* [5] et une *Bibliographie rethéloise* [6]. Ce sont deux excellents travaux.

1. VIDIER, p. 313-314.
2. VIDIER, p. 205-206 ; *Catalogue général des mss. des départements...*, t. V (1879), p. 537-677 ; t. XLI (in-8°), p. 101-121.
3. VIDIER, p. 409-410 : A. de BRUN, *Catalogue de la bibliothèque de la ville de Sedan*, 1856, in-8° de 142 p.
4. *RHA*, t. IX (1902), p. 305.
5. JADART (Henri), *Essai d'une bibliographie historique et archéologique du département des Ardennes*, Arcis-sur-Aube, Frémont, 1898, in-8° de 28 p. Extrait de *RChB*, 2e série, t. X, p. 216-238.
6. JADART (Henri), *Essai d'une bibliographie rethéloise*, Rethel, G. Beauvarlet, 1894, in-8° de 88 p.

= Au point de vue linguistique, l'on peut consulter l'index bibliographique publié dans mon *Étude phonétique des patois d'Ardenne* [1] (§ 58; p. 9-14).

Documents d'archives.

35. — De nombreux documents ardennais ont été publiés, d'une manière impeccable, par M. *Paul Laurent*, et par M. *Gaston Robert*, tous deux archivistes paléographes. A ce point de vue, le département des Ardennes est un des départements champenois les plus favorisés.

= Le recueil le plus important de documents sur le département des Ardennes est le *Trésor des chartes du comté de Rethel*, par G. Saige et H. Lacaille, terminé par M. Labande [2].

= Comme documents isolés impossibles à localiser exactement, citons la plus ancienne charte en français conservée aux Archives départementales des Ardennes, de Jean, fils du comte de Soissons [3] et de Marie de Chimay (1233); — quatre chartes originales [4] d'Henri, comte de Salm, sire de Montcornet (1250), et de Clémence, comtesse de Salm, dame de Montcornet (1259, 1267, 1270); — deux chartes de communes [5], celle de Manre (1273) et celle de Lançon (1281), par Philippe de Beaumanoir; — la charte d'affranchissement [6] de Nouvion-sur-Meuse (1290) et sa ratification par le comte de Rethel; — enfin deux chartes originales [7] scellées par l'abbé de Mouzon et le comte de Rethel (1301).

Arrondissement de Mézières.

36. — M. Charles Bruneau a publié *trente-deux chartes originales*

1. BRUNEAU (Charles), *Étude phonétique des patois d'Ardenne*, Paris, Champion, 1913.

2. SAIGE (Gustave) et LACAILLE (Henri), *Trésor des Chartes du Comté de Rethel*, Monaco, in-4° : t. I, 1902, LVI-860 p. (1081-1328); t. II, 1904, XXIV-726 p. (1329-1415); LABANDE (L.H.), Monaco et Paris, Picard, t. III, 1911, LIV-652 p. (1415-1490); appendice : Sceaux, 1914, XXIV-30 p., planches.

3. LAURENT (Paul), *Les deux plus anciens documents, en latin et en français, conservés aux Archives des Ardennes*, Paris, Picard, 1890, in-8°, fac-similé.

4. *RHA*, t. I (1894), p. 44-47, p. 229-230.

5. DARESTE (R.), *Nouvelle Revue historique du droit français et étranger*, t. XVIII, 1894.

6. *RHA*, t. III (1896), p. 74-75 et 75-76.

7. *RHA*, t. VIII (1901), p. 105-109.

de Mézières en langue vulgaire (septembre 1251-août 1332), précédées d'une courte étude linguistique [1].

= M. Paul Laurent a donné, dans une série d'études sur la *léproserie* [2], sur les *statuts et coutumes de l'échevinage* [3] et sur les *francs-archers* de Mézières [4], un grand nombre de documents reproduits avec beaucoup de soin.

= Signalons enfin, du comte Édouard de Barthélemy, une publication intitulée : le *Cartulaire de l'abbaye de Signy* [5].

Arrondissement de Rethel.

37. — *Rethel.* — Nous avons déjà signalé le *Trésor des Chartes du Comté de Rethel* (§ 35).

= Des actes émanés des comtes de Rethel ont été publiés ailleurs : une charte originale de 1218 [6] ; — une pièce de 1225, en latin [7] ; — la charte communale de Vendresse [8], copie ancienne et intéressante d'un original de 1244 ; — une charte de 1246 [9] ; — des chartes de 1253-1256, conservées par une copie de 1361 [10] ; — un original de 1297 [11] ; — une copie contemporaine d'une lettre de 1372 [12] ; — un texte de 1411 [13].

= Des documents du XIIIe siècle empruntés aux *Archives hospi-*

1. BRUNEAU (Charles), *Chartes de Mézières en langue vulgaire*, Paris, Champion, 1913, in-8o de XII-58 p.
2. *RChB*, 2e série, t. I (1889), p. 92-104 (Comptes de recettes et dépenses pour l'année 1505).
3. LAURENT (Paul), *Statuts et coutumes de l'Échevinage de Mézières* (XIIe-XVIIIe siècles), Mézières-Charleville, René et Jolly, 1889, in-8o de XLIII-203 p.
4. *RChB*, t. XXIV, p. 278-288 (Comptes de Mézières : année 1467-1468, p. 280-284 ; année 1490-1491, p. 285 ; années 1521-1524, p. 286-288).
5. BARTHÉLEMY (Comte Édouard de), *Cartulaires de l'abbaye royale de Notre-Dame de Signy et du prieuré de Saint-Oricle de Senuc*, *TAR*, t. LIX, p. 261-324 ; à part, Reims, 1879, in-8o de 68 p. — Sur cet éditeur, voyez § 19. Il s'agit d'une analyse, et non d'une publication du Cartulaire de l'abbaye de Signy.
6. *RHA*, t. II (1895), p. 25-26.
7. *Ibid.*, t. XI (1904), p. 334-335.
8. *Ibid.*, t. I (1894), p. 274-275.
9. *RChB*, 2e série, t. VII, p. 349.
10. *RHA*, t. II (1895), p. 179-188.
11. *Ibid.*, t. XI (1904), p. 278-279.
12. *Ibid.*, t. V (1898), p. 127.
13. *Ibid.*, t. XV (1908), p. 215-221.

talières de Rethel ont été imprimés par Henri Lacaille[1]; — des chartes de même origine[2], du même éditeur, sont en latin (1206 à 1247).

= Ajoutons-y un fragment d'un registre du comté de Rethel[3]; — des documents sur le prieuré[4] de Rethel (xve s.); — un terrier[5] du comté de Rethel (fin xve s.); — des comptes[6] de la ville de Rethel (xve et xvie siècles).

38. — Dans l'*arrondissement de Rethel*, divers recueils de documents ont paru : le cartulaire du prieuré[7] de Notre-Dame et Sainte-Marguerite de la Presle; — celui du prieuré de Notre-Dame de Novy[8]. — Voyez aussi des études sur le prieuré de Saint-Thiébaut de Château-Porcien[9]; — et le prieuré d'Arnicourt[10].

= Des pièces justificatives ont été jointes à des travaux sur Herpy[11] (latin : 1196-1293, 1309; français : 1389-1512); — Givry-sur-Aisne[12] (1463-1508); — Gomont[13] (latin : 1189-1261; français :

1. LACAILLE (Henri), *Quelques documents du XIIIe siècle conservés aux Archives hospitalières de Rethel*, *RChB*, 2e série, t. IV, p. 562-570; à part, Rethel, 1892, in-8°. — Texte reproduit par Léon LE GRAND, *Statuts d'Hôtels-Dieu et de Léproseries; recueils de textes du XIIe au XVe siècle*, Paris, Picard (Collection de textes pour servir à l'enseignement de l'histoire, fascicule 32).

2. LACAILLE (Henri), *Documents sur la fondation de l'Hôpital général de Rethel*, Extraits des Archives communales et hospitalières de cette ville, Reims, Matot-Braine, 1893, in-8° de 107 p.

3. LAURENT (Paul), *Variétés historiques ardennaises*, Paris, Picard, 1890-1893, in-8°, n° VII.

4. ROBERT (Gaston), *Le Prieuré de Rethel en 1411*, Paris, Picard, 1908. Voyez aussi *TAR*, t. LXVIII, p. 253-256.

5. *Terrier du comté de Rethel* (1440-1470), *RHA*, t. V (1898), p. 265-298.

6. 1467-1468, 1480-1481, *RHA*, t. VIII (1901), p. 95-104; — 1512-1513, *RChB*, 2e série, t. III, p. 473-477; — 1528, 1535, *ibid.*, id., t. VI, p. 395-399.

7. CARRÉ (Abbé J.-B.-E.), *Histoire et cartulaire du prieuré de Notre-Dame et Sainte-Marguerite de la Presle* (Asfeld), *RChB*, 2e série, t. IV, p. 5-27, 190-197, 413-427; cartulaire proprement dit, t. V, p. 20-54, 348-368, 432-444, 508, 514. L'abbé Carré a publié, à côté des copies, les originaux (fonds de Molême, Côte-d'Or) qu'il a pu se procurer.

8. BARTHÉLEMY (Comte Édouard de), *Cartulaire du prieuré de Notre-Dame de Novy au diocèse de Reims*, Paris, Aubry, 1867, gd. in-8° de 26 p. Extrait de la *Revue historique des Ardennes*, 1867, livr. 4, p. 41-64. — Simple analyse des pièces.

9. *RChB*, t. XXII, p. 5-22.

10. CARRÉ (Abbé J.-B.-E.), *Notes sur le prieuré d'Arnicourt*, Sceaux, Impr. Charaire, 1887, in-8° de 71 p.

11. *RHA*, t. XVI (1909), p. 261-276, 239-249, 252-255.

12. *Ibid.*, t. XV (1908), p. 311-325.

13. *Ibid.*, t. XIX (1912), p. 56-63, p. 65-98.

1268-1500) ; — Juniville [1] (latin : 1219-1618 ; français : 1456-1564) ; — Renneville [2] (1610-1614).

39. — Citons enfin un certain nombre de pièces isolées. Tout d'abord six chartes originales [3] de seigneurs du Rethélois, dont l'un, Jean, chevalier, sire de Taisi, est dit « Quaillos, li Quaillos » (1247-1294) ; — des chartes de comtes de Porcien (latin [4] : 1087 ; français [5] : 1304, 1323, 1331 ; la dernière est une copie) ; — une charte de Montmarin [6], village détruit près de Givry (1218, latin) ; — une charte d'Écry [7], fort intéressante (1263) ; — une charte de Jean d'Inaumont [8] (1265, copie) ; — un acte du seigneur de Balham [9] (1320) ; — un texte du Thour [10], dont la langue est curieuse (1390) ; — enfin une charte de Gilles de la Mothe, seigneur de Bellestre [11] et de Neuvisy (1496 ?), qui offre encore des traits dialectaux [12].

Arrondissement de Rocroi.

40. — La plupart des documents concernant cet arrondissement proviennent de la vallée de la Meuse et sont en dialecte wallon.

Nous signalerons seulement un certain nombre de pièces justificatives publiées par le chanoine Roland et qui peuvent venir de *Rumigny* [13].

Arrondissement de Sedan.

41. — *Sedan.* — L'on trouvera des pièces justificatives en latin

1. *Ibid.*, t. XVII (1910), p. 248-253, 267-268 ; p. 253-267.
2. *RChB*, 2e série, t. XII, p. 202-205.
3. *RChB*, 2e série, t. IV, p. 565, 570-574.
4. *Ibid.*, id., t. I (1889), p. 685-687.
5. *RHA*, t. XVI (1909), p. 250-252, 258-259, 259-261.
6. *Ibid.*, t. IV (1897), p. 24-25.
7. *Ibid.*, t. XIX (1912), p. 63-64.
8. *Ibid.*, id., p. 64-65.
9. *Ibid.*, t. XVI (1909), p. 255-257.
10. *RChB*, 2e série, t. VIII, p. 867-900.
11. Localité détruite près de Neuvizy.
12. *RHA*, t. XVII (1910), p. 137-139.
13. Roland (Chanoine C.-G.), *Histoire généalogique de la maison de Rumigny-Florennes*, *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XIX (1891), 250 p.

(997-1292, p. 201-205), et en français (picard?, vers 1310, 1328, p. 206-211), dans le volume du Dr Lapierre consacré à Sedan[1].

Carignan. — M. Paul Laurent a publié d'après un manuscrit du XVIe siècle le *Livre des Statuts d'Ivois-Carignan*[2]. — On peut y ajouter un document original[3] du XIVe siècle (?), et un vidimus de 1580 d'une charte donnée en 1304 par le comte de Loos et de Chiny[4].

42. — *La Chartreuse du Mont-Dieu.* — Il existe des documents sur cette importante abbaye à la suite du livre de l'abbé Gillet[5]. La charte de fondation (1137, en latin) a été publiée[6]; une pièce de 1256, également en latin, qui a été reproduite dans la *Revue historique ardennaise*[7], provient sans doute aussi du Mont-Dieu.

43. — *Mouzon.* — Dans une notice sur le *Cartulaire municipal de Mouzon*, M. Paul Collinet[8] a donné l'analyse de documents de 973 à 1632 et quelques textes en français : une traduction ancienne de la charte de franchise de Mouzon (1220, p. 137-140), une charte du comte de Rethel (1246, p. 141) et du comte de Chiny (1294, p. 152-153); enfin des pièces des XVe-XVIe siècles (p. 154-160). Une table sommaire des noms de lieux occupe les pages 160-161.

= Dans le *Précis d'une histoire de la ville de Mouzon* de Goffart[9], l'on trouvera des documents en français depuis 1390; la science paléographique de Goffart n'est pas impeccable; en particulier, il n'a pu résoudre l'abréviation de *chacun*.

= Citons enfin[10] un budget de la châtellenie de Mouzon (1515-1516) tiré du ms. B N f. fr. 11.573.

1. LAPIERRE (Dr A.), *Les premiers siècles de Sedan, depuis les débuts jusqu'en 1440*, Sedan, librairie Génin, 1926, in-8o de 213 p.

2. LAURENT (Paul), *Le Livre des Statuts d'Ivois-Carignan. Variétés historiques ardennaises*, VI, Paris, Picard, 1891.

3. *RChB*, 2e série, t. XII, p. 826-829.

4. *RHA*, t. XIV (1907), p. 7-9.

5. GILLET (Abbé J.), *La Chartreuse du Mont-Dieu au diocèse de Reims, avec pièces justificatives inédites*, Reims, H. Lepargneur, 1889, in-8o de XIV-60 p., gravures.

6. *RChB*, t. VIII, p. 361-363.

7. *RHA*, t. XI (1904), p. 336.

8. *RAA*, t. I, p. 26-35, 48-59, 133 [137]-141, 151, 161.

9. GOFFART (Nicolas), *Précis d'une histoire de la ville et du pays de Mouzon* (Ardennes), Arcis-sur-Aube, Frémont, 1894, gd. in-8o de 396 p., avec fac-similés de monnaies. Extrait de *RChB*, 2e série, t. III, 1891 (1390 : p. 776-777 ; 1477 : p. 778-781).

10. *RChB*, 2e série, t. VII, p. 81-99.

44. — *Abbaye de Chéhéry.* — M. Jaillot, à la suite de ses *Recherches sur l'abbaye de Chéhéry*, a donné diverses pièces justificatives [1] dont la plus ancienne date de 1147. Quelques-unes, en langue vulgaire, sont publiées d'après des cartulaires ou des copies (1240, p. 43; 1269, p. 44; 1315, p. 45; une charte de l'abbé de Chéhéry, en 1399, reproduit un original, p. 52). — Voyez aussi (*RAA*, t. IX, p. 45-46) une charte de 1356, qui a été sans doute rédigée à Metz, et (t. X, p. 188-190) un document de 1390 dont la langue est intéressante.

= On trouvera enfin un texte, curieux par son orthographe, des usages d'Autrecourt en 1606 [2].

Arrondissement de Vouziers.

45. — *Grandpré.* — La maison de Grandpré a eu une réelle importance. A. de Barthélemy lui a consacré une notice [3]; — une charte originale [4] de 1242 a été publiée dans la *Revue historique ardennaise*; — une autre, de 1270, conservée dans un cartulaire de la fin du XVIe siècle, a été reproduite par un éditeur peu expérimenté [5]. — Treize chartes de Grandpré ont été transcrites d'une manière impeccable par M. Lesort dans ses *Chartes du Clermontois* [6]. D'autres émanent de seigneuries de la région de Rethel.

= Le comte Édouard de Barthélemy a analysé, en même temps que le Cartulaire de Notre-Dame de Signy, le *Cartulaire de Saint-Oricle de Senuc* [7].

= A la suite d'une étude de Louis Bossu sur le village de Ballay,

1. *RAA*, t. V, p. 33-63.
2. *RChB*, 2e série, t. II, p. 401-410.
3. BARTHÉLEMY (A. de), *Notice historique sur la maison et les comtes de Grandpré* (Ardennes), Paris, Menu, 1885, in-8° de 105 p., 3 gravures. Extrait de *RChB*, t. VIII, p. 339; t. IX, p. 97, 214; t. X, p. 33-41, 225-232, 393-400; t. XII, p. 91-98; t. XIII, p. 183-191, 358-362; t. XIV, p. 33-39; t. XV, p. 454-460; t. XVIII, p. 9-17.
4. *RHA*, t. II (1896), p. 134-136.
5. *TAR*, t. LIX, p. 300-301.
6. LESORT (André), *Les chartes du Clermontois conservées au Musée Condé, à Chantilly* (1069-1352), Paris, Champion, 1904, in-8° de 274 p.
7. BARTHÉLEMY (Comte Édouard de), *Cartulaires de Notre-Dame de Signy et de Saint-Oricle de Senuc*, *TAR*, t. LIX, p. 261-324; à part, Reims, 1879, in-8° de 68 p.

l'on trouvera des pièces justificatives[1] : un vidimus du comte de Rethel (1249, p. 76) et des originaux du sire de Ballay (1265, p. 76-77; 1278, p. 77-78; 1291, p. 78-79; 1335, p. 79-80; 1496, p. 81-87). La lecture, malheureusement, laisse quelquefois à désirer.

46. — On trouvera, dans les *Travaux de l'Académie de Reims*, une série de documents en français de 1324 à 1769 [2]. Ces documents, qui proviennent du Chesne ou de villages environnants, sont, même les plus récents, assez curieux (la forme *ont* du verbe *avoir* y est transcrite partout *onte*, ce qui prouve que le *t* s'y prononçait).

= Il a été publié des pièces justificatives, depuis le XIIe siècle jusqu'à la Révolution, dans une notice sur l'abbaye de Longwé [3]; — à la suite d'un travail sur l'abbaye de Belval, prieuré de Crécy [4] (ces pièces, en latin [5], vont de 1138 à 1280); — dans une étude sur la famille de Chartongne [6]; — et enfin dans un travail très sérieux [7] sur Quatre-Champs (pièces en latin : 1192-1285; en français : 1293-1489).

47. — Citons enfin des pièces isolées : *en latin* [8], sur Lametz (1218); — sur Alland'huy [9] (1233-1234); — *en français* [10], de Baudouin, sire d'Autri (1246, pièce tirée d'un cartulaire); — une charte en latin [11] du même (1303); — une charte de Toges [12] dont la langue est assez curieuse (1407?); — enfin des textes, assez tardifs [13], d'Alland'huy (1488-1500; p. 291, « ung *jardin* ou *auche* »).

1. *RAA*, t. XV, p. 74-87.
2. *TAR*, t. CXXXIV, p. 120-141.
3. HAIZEAUX (Abbé R.-C.), *Notice sur l'abbaye de Longwé, canton du Chesne* (Ardennes), chez l'auteur, 1896, in-8° de 84 p.
4. Ferme de la commune de Brécy, canton de Monthois.
5. *RChB*, t. IV, p. 410-413.
6. Chartogne est situé sur Chardeny, section de Tourcelles-Chaumont. — *RChB*, t. XVII, p. 193-209, 291-299; t. XVIII, p. 27-34, 113-124, 207-217, 351-360, 438-444; t. XIX, p. 30-41.
7. *RHA*, t. XX, p. 280-288, p. 289-296.
8. *RHA*, t. V (1898), p. 162-169. — Sur l'identification de Mare (Lametz), voyez Paul Laurent, *RHA*, t. XXI. — Il existe de cette pièce de 1218 une traduction moderne.
9. *Ibid.*, t. XV (1908), p. 288-289.
10. *RChB*, t. IX, p. 29-30.
11. *Ibid.*, id., p. 30.
12. *RHA*, t. III (1896), p. 38-39.
13. *Ibid.*, t. XV (1908), p. 290-311.

Textes littéraires (moyen âge).

48. — *Bueve de Hantone* [1], d'après M. Stimming, appartiendrait à la région de Reims (p. XXVIII). L'étude de la langue du poème (p. XII-XXIX) prouverait plutôt, d'après M. Jordan [2], l'origine ardennaise de ce poème, qui a été écrit vers 1200. On pourrait peut-être, après un examen plus sérieux, le localiser à Rethel.

= *Renaud de Montauban* (Les Quatre Fils Aimon) [3] et *Maugis d'Aigremont* [4] ne doivent pas être séparés. Ces chansons sont-elles originaires du département des Ardennes? La question mériterait d'être sérieusement étudiée [5].

49. — Doit-on accueillir dans les Ardennes *Gautier le Leu* [6], qui jadis s'appela Gautier le Loup et Gautier le Long? M. Livingston place cet auteur, suivant l'usage, sur des confins, ici les confins de la Thiérache, du Hainaut, et de l'Ostrevant [7]. Cet original auteur de fabliaux, qui fleurit dans la première moitié du XIIIe siècle, aurait pu vivre à Rumigny.

= On consultera sur un *Jean de Sy*, Johannes de Siaco, originaire de Sy (Ardennes, Vouziers), un article de M. Antoine Thomas [8], qui le distingue d'un autre Jean de Sy, né à Meung, et d'un Jean de Cis. Notre Ardennais ne semble pas avoir laissé d'œuvre en

1. STIMMING (Albert), *Der festländische Bueve de Hantone*, Dresden, in-8° de LXII-536 p. (Gesellschaft für romanische Literatur, Band 25).

2. *Z*, t. XLIV, p. 618.

3. *Renaus de Montauban oder die Haimonskinder*, éd. par Henri Michelant, Stuttgart, Impr. du Litterarischen Vereins, 1862, in-8° de 542 p. — Michelant date cette chanson de geste de la fin du XIIe siècle. — Tarbé a aussi édité *Renaud de Montauban*, Reims, 1862.

4. *Maugis d'Aigremont*, publié par Fernand Castets, Montpellier, Coulet, 1893, in-8°.

5. Voyez une communication de M. Gailly de Taurines à l'Académie des Sciences morales et politiques, séance du 24 avril 1927. — Sur les *Quatre fils Aymon*, consulter un article de Fernand Castets, *RLR*, t. LI, 1908, p. 490-504.

6. LANGLOIS (Charles-Victor), *La Vie en France au moyen âge*, t. II, p. 375-381.

7. LIVINGSTON (Charles H.), *The jongleur Gautier Le Leu : A Study in the Fabliaux*, *Romanic Review*, 1924, p. 1-67. Voir en particulier p. 12 et p. 21-22.

8. THOMAS (Antoine), *Jean de Sy* (Ardennes), *R*, t. XXI, p. 612-615. — Sur une traduction de la *Consolation* de Boèce par Jean de Sy, voyez LANGLOIS (Charles-Victor), *La Vie en France au moyen âge*, t. IV, p. 285.

langue vulgaire, non plus que maître *Robert de Sorbon*, son compatriote [1].

50. — Le département des Ardennes a perdu [2] Perrin d'Angecourt (Ardennes, Sedan), devenu *Perrin d'Angicourt* (Oise, Clermont). Une édition de ses œuvres par Goffart [3] n'a aucune valeur ; une étude de Léon Guillaume ne présente aucun intérêt [4].

= *Guillaume de Machaut*, né à Machault (Ardennes, Vouziers), vers 1300, s'est établi à Reims vers 1340 ; il mourut en 1377. Il semble avoir écrit dans une langue très voisine du français littéraire ; sa langue n'a pas encore été étudiée à fond. Nous avons des œuvres de Guillaume de Machaut deux éditions modernes [5], dont la meilleure, celle de M. Hoepffner, est en cours de publication [6].

= Une grande partie de l'œuvre de *Jean Gerson* [7] (1363-1429) est en latin. Mais son œuvre française n'en est pas moins considérable [8]. Elle n'a pas été étudiée au point de vue linguistique ; elle

1. JADART (Henri) et PELLOT (P.), *Maître Robert de Sorbon et le village de Sorbon*, Reims, Monce, 1888, in-8°.

2. STEFFENS (Dr. Georg), *Die Lieder des troveors Perrin von Angicourt*, Halle, Niemeyer, 1905, in 8° de XII-364 p. (Romanische Bibliothek, n° 18). — Perrin d'Angicourt a vécu de 1220 environ à 1300 environ.

3. GOFFART (Nicolas), *Chansons de Perrin d'Angecourt*, *RChB*, 2e série, t. VII, p. 682-706, 849-872, t. VIII, p. 32-48, 109-118 ; voyez un compte rendu d'Ernest Langlois, *RAA*, t. III, p. 192-195.

4. GUILLAUME (Léon), *Le trouvère Perrin d'Angecourt*, *RChB*, t. XII, p. 193-197.

5. CHICHMAREF (M.), *Guillaume de Machaut, Poésies lyriques*. Édition complète en deux parties, avec introduction, glossaire et fac-similés, Paris, Champion, 2 vol. in-8° de CXVI-705 p. — HOEPFFNER (Ernest), *Œuvres de Guillaume de Machaut*, t. I, Paris, Didot, 1908, in-8°, XC-294 p. ; t. II, 1911, LXXII-417-30 p. (fac-similés de musique) ; t. III, Champion, 1921, XLII-264 p. Collection de la Société des Anciens Textes français.

6. Un article du Dr O. Guelliot sur Guillaume de Machaut (*RHA*, t. XXI, p. 297-316) a perdu beaucoup de son intérêt.

7. Gerson est le nom d'une localité disparue près de Barby, dans les environs de Rethel (*RChB*, t. VIII, p. 177 et suiv.).

8. GERSON (Jean de), *Extraits des œuvres* (*ABC des simples gens*), d'après B N f. fr. 1551 et Charleville n° 578, *TAR*, t. LXVIII, p. 268-271 ; — *Notice bibliographique sur un Traité manuscrit du XVe siècle jusqu'ici inédit, avec une copie figurée de l'original*, par J. Spencer Smith, Caen, 1840, in-4° de 42 p. (reproduction d'un manuscrit gothique dû à Jean Gerson, ornée de trois bois hors texte) ; — LANGLOIS (Ernest), *Le traité de Gerson contre le Roman de la Rose*, *R*, t. XLV, p. 23-48 ; — PINET (Marie-Josèphe), *La Montaigne de Contemplacion*, *La Mendicité spi-*

semble écrite dans un style familier, afin d'être accessible au peuple ; elle est vraisemblablement rédigée en français propre.

Manuscrits.

51. — Le manuscrit n° 90 de la Bibliothèque de Charleville, étudié sommairement par Paul Meyer [1], appartient à la fin du XIIIe siècle et au début du XIVe siècle. Il provient de l'abbaye de Signy. Contrairement à l'avis de Paul Meyer, nous croyons que ce manuscrit, classé par lui comme lorrain, est bien ardennais et a bien été écrit à Signy. Le problème est à reprendre.

Patois modernes.

52. — DOCUMENTS PHONOGRAPHIQUES. — M. Ferdinand Brunot, aidé de M. Charles Bruneau, a inscrit, pendant l'été de 1912, un certain nombre de disques phonographiques qui sont déposés à Paris, aux Archives de la Parole [2].

Point 178 de l'Atlas linguistique de la France : D 1-2, 3-4 (français dialectal). — Sévigny-la-Forêt (10 km. N.O. du point 178) : D 63-64, 65-66, 67-68 (français dialectal). — Braux (15 km. N.E.E.) : D 16-17, 18-19. — Thilay (20 km. N.E.E.) : D 10-11, 12-13, 14-15. — Linchamps (22 km. N.E.) : D 161-161 *bis*. — Gespunsart (19 km. E.) : D 5, 7-7 *bis*, 8-9. — Bohan (Belgique, 24 km. N.E.E.) : D 20-21, 22-23, 24-25.

53. — CHANSONS POPULAIRES ET NOËLS EN PATOIS. — Ces textes, difficiles à dater, sont encore plus difficiles à localiser : le linguiste n'en tirera, malgré leur ancienneté relative — beaucoup datent du XVIIIe siècle — que peu de documents utilisables.

Tarbé (voyez § 25), dans ses *Recherches* (1851), a publié des textes en patois ardennais (t. II, p. 22, 162-163, 164-165, 184,

rituelle de Jehan Gerson, étude de deux opuscules français de Gerson sur la prière, Paris, Champion, in-8° de 100 p. ; — *L'internelle consolacion, texte du manuscrit d'Amiens*, publié pour la première fois par Alfred Pereire, Paris, Pelletan, 1926, in-18. — On peut y ajouter : *The* Ad Deum vadit *of Jean Gerson*, from the ms. B N f. fr. 2484, par D.H. Carnahan (Univ. of Illinois Studies in Language and Literature, III), 1917, in-8° de 155 p. Compte rendu de E. Droz, *R*, t. XLV, p. 540-543.

1. *R*, t. XXVIII, p. 246, 253-254.

2. Voyez *RHA*, t. XIX, p. 265-267, un article de M. Charles BRUNEAU intitulé *La Conservation des patois ardennais*.

219, 246). Certains proviennent de sources imprimées (*Société des Antiquaires de France*, t. VI) ; d'autres de collections particulières (Collection Collin, Collection Nozot). La plupart des textes sont wallons. Tarbé ne cite (t. I, p. LXV) dans les Ardennes qu'un seul correspondant : Nanquette, curé de Sedan, qui lui a fourni sans doute des documents sur *Rilly-aux-Oies* (t. I, p. 155-162). Quelle confiance peut-on avoir en Tarbé ? *Le Seigneur et la Bergère* (t. II, p. 164-165) nous est donné comme en patois des environs de Sedan : c'est du pur dialecte wallon [1]. *Le Berger de Villers* (quel Villers ?) (t. II, p. 192-193) semble provenir des environs de Sedan ; *le Galant des Ardennes* (t. II, p. 162-163) est originaire de la région, au sud de Sedan, où se mêlent les parlers champenois et les parlers lorrains.

54. — Le manuscrit BN f. fr. 3343-3348 contient de nombreuses chansons populaires recueillies dans les Ardennes, et plus particulièrement dans l'*arrondissement de Rocroi* (Collection Nozot), en 1852. Un petit nombre sont en patois. Elles ont été reproduites en partie dans le recueil de Rolland [2] et par Meyrac [3], qui a également exploité Tarbé. Mais il faut se défier des localisations indiquées : telle chanson qui aurait été entendue « dans la vallée de la Meuse » (Meyrac, p. 270) est lorraine.

= Trois textes ont été recueillis et publiés soigneusement avec des notes précieuses par André Donnay : un vieux noël [4] noté à *Givonne* (12 km. N. du point 177 de l'*ALF*), aux portes de Sedan, et deux chansons, dont l'une provient d'*Exermont* [5] (10 km. S.E. du point 166), et dont l'autre, la *Voirgaïe* [6], relevée à *Plainchamps-Chéhéry* (7 km. N.N.O. du point 177), présente des traits lorrains très marqués.

1. Un vers que Tarbé n'a pas compris : *Bo to sola fou d' vot' tiace*, signifie : « boutez cela hors de votre tête », *botoz çola foû d' vot' tiasse*. — *Tiasse*, tête, est une forme tout à fait caractéristique.

2. ROLLAND (Eugène), *Recueil de chansons populaires*, Paris, in-8°, t. I, Maisonneuve, 1883 ; t. II-VI, chez l'auteur, 1886-1890.

3. MEYRAC (Albert), *Traditions, coutumes, légendes et contes des Ardennes*, Charleville, Impr. du *Petit Ardennais*, 1890, in-4° de XII-592 p., couv. ill., musique notée. — Voir en particulier p. 221, 270, 297, 304, 306, 308, 309.

4. *RAA*, t. III, p. 1-2.

5. *Ibid.*, id., p. 6.

6. *Ibid.*, id., p. 6-7.

= Des chansons modernes de Compant, dont quelques-unes sont en patois, présentent un cachet ardennais bien caractérisé [1].

55. — Textes patois. — Une lettre d'un volontaire de *Tagnon*, datée du 2 juin 1793, est en français : l'orthographe en est curieuse [2].

= Les textes en patois moderne ne sont pas communs. Il en a paru, et il en paraît encore, assez irrégulièrement, dans les journaux de Charleville, et, en particulier, dans *Le Peuple Ardennais* ; plus rarement, dans *Le Petit Ardennais* ; ils sont médiocrement corrects et d'origine douteuse.

= Un curieux *journal en patois* a été publié à *Fumay*, sur quatre pages, pendant quelques années : la collection, qui est surtout intéressante pour les parlers wallons, est fort rare [3].

= L'*Almanach Matot-Braine* a imprimé une série de textes de *Bulson* (3 km. O. du point 177 de l'*ALF*) qui sont dus à Nicolas Goffart [4], et un texte en patois *des Vallées* [5] (à la lisière des arrondissements de Rethel et de Mézières, à environ 10 km. N. du point 167 de l'*ALF*).

= Le livre de Meyrac que nous avons cité plus haut (§ 54) contient un texte en patois [6] de *Rimogne* (3 km. N.O. du point 178 de l'*ALF*). Mal orthographié et sans doute mal noté, ce texte est toutefois important parce qu'il nous fournit un spécimen de parlers aujourd'hui complètement disparus.

56. — Un court texte, transcrit phonétiquement, de *Busancy* (12 km. N.N.E. du point 166 de l'*ALF*), a paru dans la *Revue des Patois gallo-romans* [7].

1. Compant (Honorat), *Recueil de chants notés*, Roubaix, Martin Frémont, 1907, in-8°.

2. *RHA*, t. V (1898), p. 130.

3. *Qué disse ? Gazette comique des Ardennes*. Voyez *RAA*, t. X, p. 36-39. C'est au *Qué disse?* que M. A. Grimaud a emprunté le texte de Gespunsart qu'il a imprimé dans son livre intitulé *La Race et le Terroir, Anthologie des Poètes de la Province*, Cahors, 1903, in-8° de 494 p. (Petite Bibliothèque Provinciale).

4. *La parabole de l'Enfant prodigue en patois de Bulson* (Almanach-Annuaire... de la Marne, de l'Aisne, et des Ardennes, Reims, Matot-Braine, 50e année, 1908, p. 210-215) ; — *In' bracî d' Proverb' et d' Dictons en patois d' Bulson* (51e année, 1909, p. 205-216) ; — *Des nautó don curé d' Bulson* (52e année, 1910, p. 286-292). — Ces textes ont paru sous le pseudonyme de G. Nicolas.

5. Taillard (E.), *ibid.*, 49e année, 1907, p. 296.

6. P. 519-525.

7. T. II, p. 287-288.

= Un récit en français patoisé de la région de *Rethel* (environ 10 km. N. du point 158 de l'*ALF*) est intitulé « Un voyage à la capitale » [1].

= M. Charles Bruneau a transcrit, en orthographe soignée, avec des indications précises sur la valeur des sons, deux textes populaires en patois de *Sécheval* [2] (9 km. N.E. du point 178 de l'*ALF*) et en patois de *Gespunsart* [3] (19 km. E. du point 178 de l'*ALF*).

= Citons enfin un texte littéraire en patois de *Raucourt* [4] (2 km. S. du point 177 de l'*ALF*).

Les documents qui nous conservent les derniers vestiges des patois champenois du département des Ardennes sont donc rares et médiocres ; les disques des Archives de la Parole n'en ont que plus de prix.

57. — D'une manière générale, si on laisse de côté la partie wallonne et les points lorrains, la plupart des villages ardennais ne parlent plus qu'*un français plus ou moins patoisé*. Une conférence pédagogique sur *les ardennismes* (1910), à l'occasion de laquelle les instituteurs du département des Ardennes ont fourni des *mémoires* sur le patois parlé dans leur commune, a permis à M. Charles Bruneau de se rendre compte de l'état linguistique de la plus grande partie des communes du département. A cette date, il ne subsistait plus de patois champenois que dans une région très limitée (qui comprend quelques villages belges), au N.E. et à l'E. du point 178 ; dans la région qui s'étend entre les points 177, 167, 166 et 165, quelques villages privilégiés conservaient encore un patois, très attaqué par le français, qui présentait un certain nombre de traits lorrains. Il est vraisemblable que tous ces patois sont morts ; seuls les patois wallons de la vallée de la Meuse, de Fumay à Givet, restent bien vivants.

Études dialectales.

58. — Le seul travail scientifique d'ensemble qui ait paru sur la région ardennaise est celui de M. Charles Bruneau.

1. LETHER (Jules de), *Annuaire rethélois et de l'arrondissement de Rethel*, Rethel, Beauvarlet, 1903, p. 346-351.
2. *RAA*, t. XVII, p. 177-181.
3. *Ibid.*, t. XVIII, p. 37-54.
4. *L'Escarpolette, idylle raucourtoise*. Jean-Paul VAILLANT, *Les Ardennais*, t. I, Charleville, Éd. de la Bruyère, [1927], p. 241-243.

Il comprend quatre volumes [1] consacrés à l'étude du parler d'une centaine de villages qui constituent une aire cohérente le long de la frontière franco-belge : l'extrémité septentrionale de cette aire est à 20 km. environ au nord du point 188 de l'*ALF*; au sud, elle touche au point 175, embrassant les points 185 et 176.

Un volume est consacré à l'*étude phonétique*, un volume étudie les *limites entre les dialectes wallon, champenois et lorrain* ; deux autres donnent les résultats de l'enquête exécutée par M. Bruneau, sur place, avec un questionnaire assez semblable à celui de l'*Atlas linguistique de la France*.

M. Bruneau a visité tous les villages — ils ne sont pas nombreux — qui, dans la vallée de la Meuse et de la Semoy, parlent encore, ou plutôt parlaient encore un patois champenois.

59. — Les études descriptives de patois ardennais ne sont pas très nombreuses.

Dans le *Livre de raison* de Jean Tobie, maître d'école à *Chaumont Saint-Quentin*, commune de Noyers (5 km. N.O. du point 177 de l'*Atlas*), de 1725 à 1778, l'on trouve un peu de tout, même du patois. Le *Livre de raison* est aussi intéressant pour l'anthroponymie [2].

= M. H. Baudon [3] a étudié le patois des environs de *Rethel* (environ 10 km. N. du point 178 de l'*ALF*). Son travail contient de précieux documents sur des parlers aujourd'hui disparus.

= Les études de l'abbé Joseph Péchenart sur le patois de *Braux* (15 km. N.E.E. du point 178 de l'*ALF*) et de M. Paulin Lebas sur le patois de *Sévigny-la-Forêt* (10 km. N.O. du point 178) sont restées inédites ; une liste de mots choisis, empruntés à ce dernier travail, a toutefois paru dans l'*Annuaire Matot-Braine* (Reims, 1903, p. 410-412). Ces deux excellents mémoires, tous deux d'un grand

1. BRUNEAU (Charles), *Étude phonétique des patois d'Ardenne*, Paris, Champion, 1913, in-8° de VIII-542 p. (Thèse de l'Université de Paris). — *La limite des dialectes wallon, champenois et lorrain en Ardenne*, Paris, Champion, 1913, in-8° de 240 p., carte (Thèse de l'Université de Paris). — *Enquête linguistique sur les patois d'Ardenne*, Paris, Champion, in-8°, t. I, 1914, VIII-538 p. (Abaisser-Luzerne) ; t. II, 1926, VIII-716 p. (Ma-Y). Carte. Ces deux volumes constituent les fascicules 207 et 248 de la Bibliothèque de l'École des Hautes-Études. L'index qui termine le t. II, p. 445-714, renvoie à l'ensemble des quatre volumes.

2. *RChB*, 2e série, t. XI, p. 685-691, 756-800.

3. BAUDON (H.), *Le patois des environs de Rethel*, Rethel, Huet-Thiérard, 1909, in-8° de IV-40 p. Extrait des *Annales rethéloises*, années 1907-1908.

intérêt, étaient conservés dans la Bibliothèque de l'Académie nationale de Reims [1].

60. — Un assez grand nombre de *monographies communales* ont consacré au patois un chapitre plus ou moins considérable.

On trouvera quelques phrases, d'ailleurs bien caractéristiques, du patois de *Margut* (9 km. N.O. du point 175 de l'*ALF*) dans la monographie de l'abbé Hamon [2]. L'orthographe, non phonétique, est satisfaisante. L'abbé Hamon signale que le patois, parlé par les vieux, n'est plus connu des jeunes gens.

= Dans l'*Histoire de Gespunsart* (19 km. E. du point 178 de l'*ALF*) de Mgr Péchenard [3], un chapitre est consacré au patois (p. 320-331) : il comprend quelques notes sur la prononciation, la conjugaison du verbe *aimer* (p. 322), un texte en patois avec la traduction (p. 324-326) et une liste de sobriquets.

= Il y a aussi un chapitre sur le patois (p. 154) dans la monographie d'*Alland'huy-Sausseuil* (2 km. O. du point 167 de l'*ALF*) par M. Witry [4]. La liste des mots cités rappelle singulièrement celle de l'*Annuaire de l'Enseignement primaire* pour 1896 : n'est-ce pas là que M. Witry a puisé ses documents ?

61. — L'excellente *Histoire de Saint-Étienne à Arne* (18 km. S.E. du point 158 de l'*ALF*) contient (p. 493) un chapitre sur le patois [5]. Après une courte liste de mots, Louis donne des indications précises sur la prononciation ; puis les conjugaisons des verbes *avoir* et *être*, avec la conjugaison interrogative du verbe *aimer*. Malgré l'inexpérience linguistique de l'auteur, ces pages offrent des documents précieux sur une région peu étudiée et où le patois a maintenant disparu. Il y a aussi pas mal de termes locaux dans le chapitre consacré aux Usages et Coutumes. Le manuscrit de cette copieuse monographie contient, sur le folklore et peut-être sur le patois, des documents qui ne figurent pas dans le texte imprimé [6].

1. *RHA*, t. VIII (1901), p. 306 ; t. IX (1902), p. 308.
2. *TAR*, t. LVII, p. 352-353.
3. Charleville, Lenoir, 1906, 2e éd., in-8o de VI-354 p., plans et gravures hors texte.
4. WITRY (P.), *La commune d'Alland'huy-Sausseuil*, Rethel, Huet-Thiérard, 1904, in-12 de VIII-184 p. — Voyez un compte rendu de M. Charles Bruneau, *RAA*, t. XVII, p. 98.
5. LOUIS (Isidore), *Histoire de Saint-Étienne à Arne*, Reims, Michaud, 1902, in-8o, t. I, 620 p. ; t. II, 160 p. Extrait de *TAR*, t. CVI, p. 493-505.
6. *RHA*, t. X (1903), p. 56-57.

= Dans une étude sur *Longwé* (8 km. au N.O. du point 166 de l'*ALF*), l'on trouvera quelques indications sur le patois [1], qui « tend à disparaître tous les jours », et une traduction de la fable du Corbeau et du Renard (p. 78-79).

62. — Il y a aussi un chapitre assez long sur le patois dans l'*Histoire de Landres* [2] (10 km. à l'E. du point 166 de l'*ALF*). Il comprend en particulier une liste de mots (p. 237-260) soigneusement transcrits, bien glosés et accompagnés d'exemples.

= On trouvera de nombreux renseignements de tout ordre sur *Noirval* (15 km. N.O. du point 166 de l'*ALF*), situé dans une région mal connue du département des Ardennes, dans le livre de Leroy [3]. Les termes patois sont nombreux dans les chapitres consacrés à la Vie au Village, etc. (p. 257-297) ; quelques pages seront très précieuses pour l'anthroponymie (p. 309-311); tout le début du volume offre de nombreux documents toponymiques. Malheureusement, il est très difficile, faute d'index, de se servir de ce travail et l'auteur abuse des étymologies celtiques les plus fantaisistes. Leroy avait annoncé (p. 49, n. 3) un *Dictionnaire du patois de Quatre-Champs et du défilé* qui aurait été le bienvenu : nous ignorons s'il a pu, avant sa mort, mener à bien le travail, et l'endroit où se trouverait le manuscrit.

= Enfin des renseignements sur le patois et des listes de lieux-dits ont été publiés dans l'*Essai de monographie* de M. Rouy [4] sur *Noyers-Pont-Maugis et Chaumont-Saint-Quentin* (5 km. N.O. du point 177 de l'*ALF*).

Lexicologie.

63. — Époque ancienne. — On rencontrera des termes locaux intéressants dans un certain nombre de textes d'ailleurs écrits en

1. Haiseaux (Abbé R.-C.), *Notice sur l'abbaye de Longwé*. Imprimée par lui-même. Année 1896, in-8° de 96 p.

2. Bernard (Dr A.), *Histoire de Landres*, Châlons-sur-Marne, Robat, 1911, in-8° de 270 p.

3. Leroy (L.), *En Argonne : Noirval : un défilé célèbre mal connu ; la Vallée de la Fournelle : Quatre-Champs. Étude de géographie, de toponymie et d'histoire*, Largentière (Ardèche), Imprimerie Élie Mazel, 1924, in-8° de 344 p ; clichés et croquis dans le texte ; carte hors texte.

4. Rouy (H.), *Essai de monographie ardennaise : Noyers-Pont-Maugis, Chaumont-Saint-Quentin*, Sedan, Laroche, 1908, in-8° de 152 p.

français correct : *Les Antiquités du Mont-Dieu* et *Les Centuries des Essuens*, de *Dom Ganneron* [1], chartreux du Mont-Dieu ; — le *Livre de raison de Jacques-Quentin Durand* [2], avocat et bourgeois de Rethel (XVIIIe siècle) ; — la *Chronique de Jean Taté* [3], bourgeois et échevin de Château-Porcien (XVIIIe siècle). L'orthographe de Jean Taté est curieuse.

64. — Certains documents d'archives ne présentent guère d'intérêt que pour le lexique : un extrait du compte de la ville de Rethel [4] pour les années 1512-1513, pour les années 1528, 1535 [5] ; — une traduction de la loi de Beaumont-en-Argonne conservée dans les archives de ce village [6] ; — la Sentence générale des terres souveraines de Château-Regnault du 12e jour d'avril 1575 [7] ; — un marché passé par Catherine de Clèves, souveraine de Château-Regnault, avec Guillaume de Loyre, de Paris, pour la fourniture des provisions de bouche de sa maison [8].

65. — PATOIS MODERNES. — Le *Glossaire mouzonnais* de Nicolas Goffart [9] est très complet et très soigné. Il n'est pas l'œuvre d'un

1. M. Paul LAURENT a publié les œuvres de Dom GANNERON : *Antiquités du Mont-Dieu*, Paris, Picard, 1893, in-8° ; — *Centuries des Essuens*, Paris, Picard, 1894, in-8°, extrait de *RChB*, 1889-1893. — Sur Dom Ganneron, consulter LAURENT (Paul), *La Vie et les Œuvres de Dom Ganneron*, chartreux du Mont-Dieu, Charleville, Impr. Devin, 1887, in-8° de 16 p.

2. *Le livre de raison de Jacques-Quentin Durand, avocat et bourgeois de Rethel au XVIIIe siècle*, publié par Albert BAUDON, Rethel, Impr. Beauvarlet, 1898, gd. in-8° de XIV-103 p.

3. *Chronique de Jean Taté, bourgeois et échevin de Château-Porcien au XVIIIe siècle*, *RChB*, t. XXV (1888), p. 321-335, 421-470 ; nouv. série, t. I (1889), p. 37-49, 105-113, 192-205, 364-381, 417-432, 528-546, 670-694, 903-912 ; t. II, p. 81-111.

4. *RChB*, 2e série, t. III, p. 473-477.

5. *RChB*, 2e série, t. VI, p. 395-399.

6. *TAR*, t. XXXVII, p. 276-301. — Cette traduction, que l'abbé Defourny date du XVe siècle, nous paraît plutôt du XVIe.

7. *RChB*, t. XIII, p. 22-28.

8. *RHA*, t. XIX, p. 195-206.

9. *RChB*, 2e série, t. VII (1895), p. 641-660 (Introduction, p. 826-848 ; a-amollir) ; t. VIII, p. 160-185 (amorcier-awi), p. 259-289 (babette-buveur), p. 618-637 (ca-chiermat), p. 839-866 (chierté-crir) ; t. IX, p. 29-34 (criâler-cuviier), p. 118-125 (da-défiler), p. 180-198 (définitif-donrai), p. 273-296 (donzelle-espace), p. 422-431 (espale-faïnée), p. 551-576 (faire-ginofre), p. 668-742 (ginofrée-mau), p. 867-897 (mau-noutre) ; t. X, p. 60 110 (nouviau-quat' sous), p. 241-278 (que-requaillie), p. 384-432 (requerre-surusien), p. 562-568 (surveiier-taugnier), p. 685-734 (taule-zozo). — Additions et corrections. P. 868-912 (abandonner-

linguiste : les renseignements sur la phonétique et la morphologie que contient l'introduction le prouvent à l'évidence. Ce glossaire reproduit le parler de *Bulson* (3 km. O. du point 177 de l'*Atlas*), qui appartient aux patois de transition entre les patois champenois et les patois lorrains. Il n'a malheureusement pas été tiré à part.

= Le *Patois des environs de Rethel*, de Baudon (§ 59), comprend surtout un vocabulaire qui est précieux, car il est unique pour la région champenoise du département des Ardennes.

= Une liste de mots de provenance diverse, rangés dans un ordre à peu près alphabétique, a paru dans l'*Annuaire de l'enseignement primaire dans les Ardennes*, publié par M. Hannedouche, Charleville, Anciaux, 1896.

= Une monographie de *Grivy-Loisy* (10 km. S. du point 167 de l'*Atlas*) où « il n'y a pas, à vrai dire, un patois qui mérite ce nom », contient une courte liste de noms, de pronoms et de verbes [1], avec une phrase caractéristique (p. 206-207).

66. — Un vocabulaire patois a paru, dans le journal *Le Petit Ardennais*, de Charleville [2], sous le titre : *Le patois ardennais*. Il est assez riche et assez complet. Il est d'ailleurs l'œuvre d'un amateur qui caractérise ainsi la morphologie de son parler : « Les règles de grammaire n'ont rien de fixe. La formation du féminin n'est pas toujours correcte, et celle du pluriel laisse beaucoup à désirer » (n° du 23 février 1927) ; il agrémente son lexique d'étymologies de la plus haute fantaisie. Ce travail, qui n'est pas négligeable, est défiguré par de nombreuses fautes d'impression.

= M. Cayasse, de *Guignicourt-sur-Vence* (16 km. S.S.E. du point 178 de l'*ALF*) a rédigé un glossaire manuscrit qui est déposé à l'École des Hautes Études pratiques, à la Sorbonne.

67. — Vocabulaires spéciaux. — Les *sobriquets collectifs* (blasons populaires) sont souvent d'anciens termes patois hors d'usage. On en trouvera des listes dans Meyrac [3] (p. 129 et sqq.) et surtout,

louvette) ; t. XI, p. 34-47 (ma-waien). — Suppléments et Proverbes. T. XII, p. 395-426 (achaux-joindant), p. 528-553 (jonne-yus). — L'ensemble comprend 658 p., dont 116 pour les additions et les rectifications.

1. Dupuis (J.), *Monographie de Grivy-Loisy*, Vouziers, Impr. Livoir-Hennuy, 1904, in-8° de 226 p.

2. Voyez les numéros du 23 février 1927, du 3 mars 1927, du 10 mars 1927, etc. — Un autre lexique a paru en 1926 sous le titre : *Le langage local ardennais : un lexique patois* (lettres C, D, E dans le numéro du 1er octobre 1926).

3. Meyrac (Albert), *Traditions, coutumes, légendes et contes des Ardennes*, Charleville, Impr. du *Petit Ardennais*, 1890, in-4° de XII-592 p.

pour l'arrondissement de Vouziers, dans l'étude du Dr Guellict [1].

= Pour les *noms de plantes*, l'on trouvera les appellations locales dans le livre de M. Callay [2].

Toponymie.

68. — Documents. — Il est impossible d'étudier les noms de lieux de la partie septentrionale et orientale du département des Ardennes sans se servir des recueils de documents belges : le département des Ardennes, séparé entre l'Empire et le royaume de France, se partageait entre les archevêchés de Reims et de Trèves, et l'évêché de Liège.

La *Chronique de Saint-Hubert*, dite *Cantatorium*, est particulièrement importante à cause de sa date (début du XIIe siècle); elle reproduit très exactement des documents plus anciens [3].

69. — L'on trouvera des documents intéressants dans l'analyse du cartulaire de l'*abbaye de La Val-Roi* [4].

1. Guelliot (Dr Octave), *Dénominations géographiques et dictons de l'arrondissement de Vouziers*, *RChB*, t. XVI, p. 337-351.

2. Callay (A.), *Catalogue raisonné et descriptif des plantes vasculaires du département des Ardennes*, Charleville, Jolly, 1900, in-8o de XXIII-455 p. Portrait, carte géologique.

3. *La Chronique de Saint-Hubert, dite* Cantatorium, éd. Karl Hanquet, Bruxelles, Imbreghts, 1906, in-8o de LIV-294 p. (Commission royale d'Histoire : Recueil de textes pour servir à l'étude de l'Histoire de la Belgique) ; — *Chartes de l'abbaye de Saint-Hubert en Ardenne*, par G. Kurth, Bruxelles, Imbreghts, in-4o, t. I, 1903, LXXVII-760 p. (Publications de la Commission royale d'Histoire de Belgique) ; dates extrêmes : 687-1374 ; — *Cartulaire de l'Église de Saint-Lambert de Liége*, Bruxelles, Hayez, t. I, 1893, LII-699 p. ; t. II, 1895, 671 p. ; t. III, 1898, 721 p. Chartes ardennaises relevées *RHA*, t. I, p. 126-128 ; t. III, p. 47 ; t. V, p. 140 ; — *Le livre des fiefs de l'Église de Liége sous Adolphe de la Marck*, Bruxelles, Hayez, in-8o de LXVIII-745 p. Extraits de ce qui intéresse les Ardennes pour les années 1315-1334 : *RHA*, t. VI, 1899, p. 157-167 ; — Halkin (J.) et Roland (Chanoine C.-G.), *Recueil des Chartes de l'abbaye de Stavelot-Malmedy*, Bruxelles, Imbreghts, 1909, t. I, in-4o de LXXVI-648 p., carte (1re charte : 644) ; — Bormans (St.) et Lahaye (L.), *Cartulaire de la commune de Dinant*, Namur, in-8o, t. I, 1880, 240 p. ; t. II, 1881, 380 p. ; t. III, 1882, 392 p. ; t. IV, 1891, 388 p. ; t. V, 1899, 368 p. ; — Roland (Chanoine C.-G.), *Chartes namuroises inédites*, 1re série, Namur, Wesmaël-Charlier, 1904, in-8o de 40 p. Extrait des *Annales de la Société archéologique de Namur*, t. XXIV ; 2e série, *ibid.*, id., 1908. Extrait de id., t. XXVII ; — *Inventaire des chartes et cartulaires du Luxembourg*, A. Verkooren, Bruxelles, 1903.

4. Desilve (Abbé I.), *Bulletin de la Société académique de Laon*, t. XXII, p. 111-250 ; à part : Laon, 1877, in-4o de 144 p.

= Un terrier du *comté de Rethélois* (1440-1470) présente aussi un réel intérêt [1].

= Enfin, à une époque plus récente, l'on trouvera des renseignements dans le *Répertoire des fiefs, offices, terres et produits divers... mis en vente* dans les *Affiches de Reims*, de Havé, de 1772 à 1792 (table alphabétique des familles et des personnes) [2].

70. — Toponymie urbaine. — M. Laurent a étudié les noms des anciennes *rues de Mézières* [3].

Lieux-dits. — *Époque ancienne.* — Dans une étude sur l'ancienne baronnie *du Thour* en Champagne, d'après un aveu de 1390, Henri Jadart a publié, pour le village du Thour et les villages voisins, Bannogne et Recouvrance, Hannogne Saint-Remy et Bray, Juzancourt, Saint-Germainmont, Villers devant le Thour, Amagne, des listes de lieux-dits comparés aux lieux-dits du cadastre [4]. Ce travail est de toute première importance pour l'étude des lieux-dits des Ardennes.

= Un document du XIVe siècle originaire d'*Ivoix* (Carignan) est intéressant pour les lieux-dits du village de Villy [5].

= Une monographie d'*Attigny* [6] contient une énumération de lieux-dits depuis le XIIe siècle jusqu'à nos jours (p. 12-18).

Époque moderne. — D'autres monographies communales offrent des listes de lieux-dits : celle *des Mazures* par l'abbé Genet [7], celle d'*Écordal* [8], par Boizet, celle de *Saint-Étienne à Arne* [9] par Louis (§ 61) ; les lieux-dits du territoire de *Renneville* ont également été publiés [10].

= M. Paul Laurent, archiviste honoraire, a réuni aux Archives départementales des Ardennes les listes de tous les lieux-dits des

1. *RHA*, t. V (1898), p. 265-298.
2. *RChB*, 2e série, t. VI, p. 801-838 ; t. VII, p. 40-48, 100-110.
3. Laurent (Paul), *Les anciennes rues de Mézières*, *RChB*, t. XXIV, p. 5-18 (documents de 1527, p. 11-16 ; 1584, p. 16-18).
4. *RChB*, 2e série, t. VIII, p. 575-580, p. 867-900 ; t. IX, p. 35-46, 92-117 (aveu de 1616).
5. *RChB*, 2e série, t. XII, p. 826-829.
6. Péchenart (Abbé L.), *Coup d'œil sur Attigny*, Reims, Monce, 1904, in-8o de XII-434 p., couv. ill., plans et vue hors texte.
7. *TAR*, t. LXX, p. 299-301.
8. Boizet (Désiré), *Histoire d'Écordal*, Attigny, 1894, in-8o de 114 p.
9. *TAR*, t. CVI, p. 476-486.
10. *RChB*, 2e série, t. XII, p. 387-389.

communes du département. C'est là une heureuse initiative qui devrait être imitée partout.

71. — ÉTUDES DE TOPONOMASTIQUE. — Il n'y a pas de *Dictionnaire topographique* du département des Ardennes.

= Les excellents travaux du *chanoine Roland* intéressent en partie le département des Ardennes [1].

= Le Dr Vincent a identifié un certain nombre de noms de lieux de la *région de Vouziers* [2] cités dans le cartulaire de l'abbaye de Gorze (788-943). — Une note précise que *Quirimont*, aux environs de Sedan, s'appelait *Guérimont* au XVIe siècle et n'a rien de commun avec Quirinus [3]. — Une identification de *Loeium* avec *La Cassine*, proposée par Nicolas Goffart, semble ne pouvoir être admise [4]. — Enfin, M. Paul Collinet a étudié l'étymologie du nom de la *Chiers* [5].

72. — Un article de M. Collinet sur l'*origine des lieux-dits* présente un réel intérêt [6].

= Dans une série d'articles du journal *Les Ardennes* (à partir du 20 avril 1896), M. J. Turquin a étudié l'origine des noms de lieux, villages et hameaux des Ardennes.

= Signalons enfin que l'époque de la Révolution a été marquée, dans le département des Ardennes, par un certain nombre de changements dans les noms de lieux : *Le Chesne Pouilleux* est devenu *Le Chêne Populeux* après s'être appelé *Le Chesne la Réunion* ; *Villers le Tigneux* (le Teigneux) est devenu *Villers le Tilleul*, etc. [7].

1. ROLAND (Chanoine C.-G.), *Notes sur la toponymie celtique ardennaise*, *RHA*, t. IV (1897), p. 229-236. — *Toponymie celtique ardennaise : alis-, als-*, *RHA*, t. VI (1899), p. 267-270. — *Questions de toponymie et de géographie historique*, Arlon, 1901, typ. V. Poncin, in-8° de 36 p.

2. VINCENT (Dr H.), *Les biens de l'abbaye de Gorze dans le pagus Vongensis*, *RHA*, t. VIII (1901), p. 209-216.

3. A.P., *Origine du nom de Quérimont*, *RAA*, t. VII, p. 223-224.

4. *RChB*, 2e série, t. VIII, p. 355-358 ; — *RHA*, t. IV, p. 112, n. 1, et *RAA*, t. V, p. 31.

5. *RAA*, t. I, p. 100.

6. COLLINET (Paul), *L'origine des lieux-dits : la Femme morte, au bois de La Ferté-sur-Chiers*, *RAA*, t. IX, p. 125-126 (ce nom conserve le souvenir d'une femme assassinée en juin 1583).

7. FIGUÈRES, *Les noms révolutionnaires des communes de France*, Paris, 1901, Société de l'Histoire de la Révolution française, in-8° de 127 p., ne contient pas ces renseignements.

Anthroponymie.

73. — La liste des *profès de la Chartreuse du Mont-Dieu*, depuis 1137 jusqu'en 1787, a été publiée [1].

= Nous possédons des listes de noms d'habitants du village de *Gerson* [2] en 1264 [3] et en 1541 [4].

= Une liste des noms de personnes de *Chooz* [5] date de la fin du XIIIe siècle.

= L'on trouvera dans des documents latins un certain nombre de noms d'habitants de *Rethel* en 1305 [6] et en 1313 [7].

= Dans son étude sur *Le Thour* (§ 70), Henri Jadart a donné des listes de noms d'habitants (1390).

= Un rôle des habitants de *Rethel* en 1443 a été imprimé [8].

= Une liste d'habitants de *Juniville* en 1530 a été publiée [9].

= L'effectif de la *compagnie d'ordonnance du maréchal de la Marck* en 1534 était assez considérable [10].

= En 1580, à *Haybes*, à l'occasion du partage de Cherpont et des Teschenères, l'on a établi la liste de tous les noms des bourgeois et femmes veuves du village [11].

74. — Un certain nombre de *registres paroissiaux* ont été étudiés, et des extraits ont été donnés : ceux de *Rethel* [12], 1599 et sqq., et de *Sévigny-Waleppe* [13], 1608 et sqq.

1. *RChB*, t. I, p. 347-354.
2. Village détruit aux environs de Barby (Ardennes, Rethel); voyez *TAR*, t. LXVIII, p. 63 et sqq., plan.
3. *TAR*, t. LXVIII, p. 249-252.
4. *TAR*, t. LXVIII, p. 256-257.
5. *RHA*, t. V (1898), p. 71.
6. *RHA*, t. VI (1899), p. 137.
7. *RHA*, t. VI (1899), p. 139-140.
8. *RCh*, t. I, p. 81-86.
9. *RHA*, t. XVII, p. 256-257.
10. *RHA*, t. VII (1900), p. 182-199.
11. Archives départementales des Ardennes, Registre de Haybes, série B, non classé.
12. *RChB*, 2e série, t. IV, p. 881-887.
13. JADART (Henri) et PRILLEUX (J.), *Les anciens registres paroissiaux de Sévigny-Waleppe* (1608-1792), Arcis-sur-Aube, 1899, in-8o de 53 p. Extrait de *RChB*, 2e série, t. XI, p. 192-209, etc.

= L'on peut aussi consulter le ban et l'arrière-ban du *duché de Mazarin* en 1674-1675 [1].

= Enfin, pour le XVIIIe siècle et la Révolution, l'on trouvera de nombreux noms propres dans un Extrait du *Journal d'André-Hubert Danières* [2], d'*Hannogne* (1770-1836), et dans des travaux sur les armées révolutionnaires [3].

= *L'état civil des familles nobles des Ardennes*, par Ed. Sénemaud, présente aussi de nombreux noms de personnes [4].

Citons enfin une intéressante étude sur les *sobriquets militaires* à Sedan de 1775 à 1782 [5].

Remercions ici M. Paul Laurent, archiviste honoraire du département des Ardennes, qui a bien voulu revoir notre travail sur les Ardennes et nous a fourni de précieux conseils sur ce département qu'il connaît mieux que personne.

AUBE

Centres intellectuels.

75. — L'importance de la ville de *Troyes* [6] au moyen âge a été considérable : les foires de Champagne (Lagny, Bar-sur-Aube, Provins, Troyes) ont eu jadis une renommée européenne. Elle est devenue ensuite un centre d'impressions et d'éditions célèbre : tout l'est de la France a été inondé d'éditions populaires troyennes. Elle possédait plusieurs abbayes : Notre-Dame-aux-Nonnains, Saint-Loup, Saint-Martin-ès-Aires, un couvent de Trinitaires, une commanderie de Saint-Jean-de-Jérusalem, une léprose-

1. *RHA*, t. XVI (1909), p. 107-108.
2. *RHA*, t. XII, 1905.
3. *La compagnie de grenadiers du 1er bataillon des volontaires dans les Ardennes* : 1791, *RHA*, t. VII (1900), p. 261-268. — *Le premier bataillon des Ardennes* : 1791-1795, *RHA*, t. X (1903), p. 348-358.
4. *RChB*, t. II (1877), p. 375-378, 440-442 ; t. III, p. 36-41.
5. *RHA*, t. VIII (1901), p. 227-231.
6. VIDIER, p. 431-435. — *Catalogue de la bibliothèque de la Ville de Troyes*, par E. SOCARD et DET, 1875-1926, in-8o. Les Belles-Lettres occupent trois vol. : 1881-1884 (V-586 p., V-576 p., II-429 p.). — *Catalogue des manuscrits...*, t. II, t. XLIII, p. 433. — STEIN, nos 3960-3975, p. 540-542. — MOLINIER, nos 435-443, p. 241-242 ; nos 449, p. 243, et 451, p. 243.

rie et un hôtel-Dieu important. — On peut consulter, sur l'histoire de Troyes et de la région, l'ouvrage de Boutiot [1].

Bar-sur-Aube [2], qui possédait également une foire importante, ainsi qu'une abbaye, semble avoir été aussi un centre intellectuel.

Bar-sur-Seine [3], avec son abbaye, *Nogent-sur-Seine* [4], *Arcis-sur-Aube* ont pu jouer aussi un rôle dans la vie intellectuelle de la région.

76. — Le département de l'Aube a été riche en grandes abbayes. *Clairvaux* [5] a eu une importance particulière. Cent cinquante manuscrits y ont été copiés [6]. Sur l'ancienne bibliothèque de Clairvaux, on consultera une importante étude de Dom André Wilmart [7].

Citons aussi les abbayes de *Bassefontaine* [8], *Beaulieu* [9], *La Gloire-Dieu*, *La Rivour* [10], *Le Paraclet* [11], *Montiéramey* [12], *Montier-la-Celle* [13], *Mores* [14], *Nesle-la-Reposte* [15], *Notre-Dame-des-Prés* [16], *Ramerupt* [17], *Scellières* [18] et l'importante commanderie de *Beauvoir* [19].

77. — Pour le moyen âge, on pourra consulter un important article de l'abbé Lalore sur les *mesures prises dans le diocèse de Troyes pour la conservation des manuscrits* [20]. Jusqu'au xve siècle, le

1. Boutiot (T.), *Histoire de la Ville de Troyes et de la Champagne méridionale*, Troyes et Paris, 1870-1874, 4 vol. in-8°. Planches et cartes hors texte.
2. Vidier, p. 158. — Stein, n°s 350-351, p. 49.
3. Vidier, p. 159. — *Catalogue de la bibliothèque communale de la ville de Bar-sur-Seine*, 1895, in-8° de 78 p. — Stein, n°s 352-353, p. 49.
4. Vidier, p. 348. — *Catalogue des manuscrits...*, t. XXI, p. 157.
5. Stein, n°s 971-975, p. 135-136. — Molinier, n° 381, p. 230.
6. *BSHL*, t. VIII, p. 88.
7. *MSAA*, t. LXXXI (1917), p. 127-190.
8. Stein, n°s 355-356, p. 50.
9. Stein, n° 382, p. 54.
10. Stein, n° 1892, p. 259.
11. Stein, n° 2020, p. 278-279.
12. Stein, n°s 2534-2536, p. 348-349.
13. Stein, n°s 2551-2552, p. 351.
14. Stein, n° 2602, p. 358.
15. Stein, n° 2711, p. 371.
16. Stein, n° 2765, p. 379.
17. Stein, n° 3132, p. 429.
18. Stein, n°s 3639-3640, p. 500.
19. Stein, n° 429, p. 60.
20. Lalore (Abbé), *Note sur les mesures prises pour la conservation des manuscrits dans le diocèse de Troyes du XIe au XVIIIe siècle*, *MSAA*, t. XL (1876), p. 169-180.

diocèse de Troyes a conservé sa liturgie spéciale : chaque paroisse devait posséder un missel, un graduel, un psautier, un légendaire[1]. Il existait donc nécessairement à Troyes une organisation pour la copie et l'enluminure des manuscrits. Au XIIIe et au XIVe siècles, nous connaissons les noms de trente-sept enlumineurs troyens[2].

= Une étude importante de Carré porte sur l'*enseignement secondaire à Troyes* jusqu'à la Révolution[3].

= Pour l'époque moderne, citons la *Statistique intellectuelle et morale du département de l'Aube* d'Arsène Thévenot[4].

= Sur l'*histoire de l'imprimerie à Troyes et dans la région*, l'on consultera les travaux de Corrard de Bréban[5] et de Morin[6].

Bibliographie.

78. — On lira avec profit, pour l'époque ancienne, le *Catalogue d'ouvrages et pièces concernant Troyes, la Champagne méridionale et le département de l'Aube*, provenant du cabinet du docteur Fr. Carteron et appartenant à la bibliothèque de Troyes[7].

Textes littéraires (moyen âge).

79. — Le département de l'Aube occupe dans l'histoire de la littérature française du moyen âge une place importante.

Une communauté juive très nombreuse habitait Troyes. *Raschi* (1040-1105) était né à Troyes. Ses *Gloses françaises* ont été publiées par Darmesteter[8] ainsi que l'*Élégie juive de Troyes*, qui

1. *MSAA*, t. LXX (1906), p. 171-173.
2. *RChB*, t. XX, p. 237-238.
3. CARRÉ (G.), *L'enseignement secondaire à Troyes du moyen âge à la Révolution*, Paris, Hachette, 1888, in-8o.
4. *RChB*, t. XI, p. 140-165 ; à part : Troyes, Lacroix, 1882, in-8o.
5. CORRARD DE BRÉBAN, *Recherches sur l'établissement et l'exercice de l'Imprimerie à Troyes ; contenant la Nomenclature des Imprimeurs de cette ville, depuis la fin du XVe siècle jusqu'à 1789, et des Notices sur leurs productions les plus remarquables*, Troyes, Chossonnery, 1873, in-8o (3e éd. ; la première a paru en 1851).
6. MORIN (C.), *Histoire des imprimeries de Troyes depuis 1789, et des autres imprimeries du département de l'Aube depuis leur fondation*, *MSAA*, t. LVI (1892), p. 193.
7. PIGEOTTE (Léon), Troyes, Bertrand-Hu, 1875, in-8o, 384 p. — Compte rendu *BEch*, t. XXXVII (1876), p. 119-120.
8. DARMESTETER (Arsène), *Les Gloses françaises de Raschi dans la Bible*, introd. de J. Weill, notes de L. Brandin, Paris, Durlacher, 1909, in-8o de 48 p. (Extrait

date du XIIIe siècle [1] : l'autodafé de Troyes est du 24 avril 1288.

MM. Mayer Lambert et Brandin ont publié un *Glossaire hébreu-français* qui a été achevé à la fin de l'année 1240 [2]. Les textes français en caractères hébraïques sont très précieux au point de vue phonétique; malheureusement le système de transcription hébraïque ne note pas très exactement les voyelles et les diphtongues. D'après les éditeurs, « le dialecte du scribe est un mélange de formes lorraines, champenoises et bourguigno-comtoises » : ne sont-ce pas, tout simplement, les caractères du parler de la ville de Troyes au XIIIe siècle ?

80. — L'œuvre de *Chrétien de Troyes* est-elle écrite en champenois ? Présente-t-elle des traces du dialecte original de son auteur ? Nulle question n'est plus controversée.

Gaston Paris croyait que Chrétien écrivait en dialecte champenois et non en francien [3]. Foerster, qui a publié les œuvres complètes de Chrétien de Troyes (voyez en particulier *Cligès*, p. LXII, pour l'étude de la langue) et a donné un dictionnaire de Chrétien [4], a repris la question. L'on peut aussi consulter [5] un article de M. C. de Boer : *Chrétien de Troyes auteur de Philomena*, et le livre récent de Mlle Wacker [6]. — Un article de Det [7] n'est qu'un article de vulgarisation.

de la *Revue des Études juives*, 1907-1908). C.R. d'Antoine Thomas, *R*, t. XXXIX, p. 108-111.

1. *R*, t. III (1874), p. 460-471, et *Revue des Études Juives*, t. II (1881), p. 206-211. Voyez aussi DARMESTETER, *Reliques scientifiques*, t. I, Paris, Cerf, 1890, in-8° de LXXVI-310 p., p. 224-228, 282-293, et BLONDHEIM (D. S.), *R*, t. LII, p. 34-35.

2. MAYER-LAMBERT et BRANDIN (Louis), *Glossaire hébreu-français du XIIIe siècle* (B N fonds hébreu 302), Paris, Leroux, 1905, in-4° de XVI-296 p. — Voyez *R*, t. XXXVI, p. 445-447, un compte rendu important de M. Antoine Thomas. — Sur les Juifs en Champagne au moyen âge, voyez l'article important de M. A. GERSON, *MSAA*, t. LXIII (1899), p 173-262.

3. *R*, t. VII, p. 136.

4. FOERSTER (Wendelin), *Kristian von Troyes, Wörterbuch zu seinen sämtlichen Werken*, Halle, Niemeyer, 1914, in-8° de XXII-238*-282 p. Romanische Bibliothek, n° 21. — L'étude de la langue occupe les pages 210*-218*. — Foerster a publié les œuvres complètes de Chrétien de Troyes, Halle, 1884-1889, 4 vol. in-8° ; une editio minor a paru dans la Romanische Bibliothek, t. I, V, XII, XX et XXI.

5. *R*, t. XLI, p. 94-100. — Sur le livre de ZAMAN, voyez *R*, t. LIV, p. 551-553.

6. WACKER (Gertrud), *Ueber das Verhältniss von Dialekt und Schriftsprache*, p. 29 (cf. § 8).

7. DET (A. S.), *Le dialecte employé par Chrétien de Troyes dans ses œuvres d'après des études récentes*, *MSAA*, t. L (1896), p. 269-273.

La question, jusqu'ici mal posée, restera insoluble tant que l'un des termes du problème sera inconnu : si la langue de Chrétien a été étudiée, que savons-nous du parler troyen au XIIe et au XIIIe siècle ?

= Un *Chrestien Legouais de Sainte-More*, près de Troyes, auteur prétendu de l'*Ovide moralisé* [1], n'a jamais existé : M. Antoine Thomas a dissipé ce fantôme [2].

81. — *Paien de Maisières*, l'auteur d'un roman arthurien intitulé *La Mule sans frein*, qui date du premier tiers du XIIIe siècle, appartenait vraisemblablement à la Champagne méridionale [3].

= *Jofroi de Villehardouin*, né vers 1165 à Villehardouin [4], est mort avant 1213 : c'est sans doute postérieurement à son retour en France, après 1210, qu'il dicta ses mémoires [5]. Natalis de Wailly, qui a édité son œuvre, en se contentant de corriger les fautes « qui offensaient les règles », croit que Villehardouin se sert du dialecte de l'Ile-de-France [6]. Il y aurait peut-être lieu d'étudier ces « fautes » de Villehardouin : nous risquons d'avoir, grâce à lui, un document extrêmement précieux sur le champenois — ou le francien — tel qu'on le parlait au début du XIIIe siècle. A ce point de vue, l'importance de la *Conquête de Constantinople* de Robert de Clari, pour l'étude du dialecte picard, n'a pas été jusqu'ici appréciée à sa juste valeur.

82. — *Bertrand de Bar-sur-Aube* florissait dans le premier quart du XIIIe siècle. Il a composé *Girard de Vienne* [7], dont nous n'avons

1. *R*, t. XI, p. 177, t. XIII, p. 400, n. 1.

2. *R*, t. XXII, p. 272 ; cf. t. LIV, p. 553 ; t. LV (C. de Boer).

3. *La Mule sanz frain, an arthurian romance*, by PAIENS de Maisières, éd... by Raymond Thompson Hill, Baltimore, Furst Company, 1911, in-8°, 71 p. (Thèse de l'Université de Yale). — *La Damoisele a la Mule (la Mule sanz frain), conte en vers du cycle arthurien*, par PAIENS de Maisières,... éd. par Boleslas Orlowski, Paris, Champion, 1911, in-8°, XI-224 p. (Thèse pour le doctorat d'Université de Paris). — Sur ces deux éditions assez médiocres, voyez Mario Roques, *R*, t. XLI, p. 144-147.

4. La généalogie des sires de Villehardouin a été étudiée par M. PETIT, *MSAA*, t. LXXVI (1912), p. 11-80.

5. *La Conquête de Constantinople* par GEOFFROI de Ville-Hardouin, publiée par Natalis DE WAILLY, Paris, Didot, 1872, in-4° de XXVI-512 p. Lexique. — Il faut y joindre les *Éclaircissements*, Paris, Didot, 1874, in-4° de 104 p. L'étude de langue occupe les pages 62-92 des *Éclaircissements*.

6. P. 91-92 des *Éclaircissements*.

7. *Le roman de Girart de Viane*, Reims, 1850, in-8° de XXIX-208 p.

qu'une mauvaise édition de Tarbé. Est-il, comme M. Lot le suppose, l'auteur d'*Auberi le Bourguignon*[1] ? Est-il bien l'auteur d'*Aimeri de Narbonne*[2] ? La langue d'*Aimeri de Narbonne*, d'après son éditeur, serait le dialecte de l'Ile-de-France (p. XCVII-XCVIII).

= C'est en 1235 que fut composé le *Tornoiement de l'Antechrist*, par *Huon de Méry*[3]. Il n'existe que deux éditions anciennes de cette œuvre curieuse[4].

= L'auteur du *Contrefait de Renart* (*Renart le Contrefait*) était de Troyes[5] : il nous raconte qu'il fut épicier après avoir été chassé de clergie pour cause de bigamie (c'est-à-dire, sans doute, parce qu'il avait épousé une veuve) ; il se mit à écrire, après fortune faite, pour tuer le temps. C'est de 1319 à 1322 qu'il composa la première rédaction de son poème, et la seconde de 1327 à 1342. Bien datée et bien localisée, cette œuvre, d'ailleurs considérable, doit avoir subi l'influence du parler local et peut fournir au linguiste des documents précieux[6].

83. — Un fabliau du XIIIe siècle, *La bourse pleine de sens*, de *Jean le Galois d'Aubepierre*[7], tiré du ms. B N f. fr. 7218, qui contient aussi le fabliau du *Pescheor de Pont seur Saine*, a été publié (assez mal) dans la Bibliothèque de l'Amateur Champenois[8].

= Ajoutons que *maître Aldebrandin de Sienne*[9] vécut à Troyes

1. *R*, t. LII, p. 273, n. 1.

2. BERTRAND de Bar-sur-Aube, *Aimeri de Narbonne*, éd. Louis Demaison, Paris, Didot, 1887, t. I, CCCXXXVI p., t. II, 282 p. (Société des Anciens Textes Français). — Voyez Hermann Suchier, *Les Narbonnais*, Paris, Didot, 1908, t. II, p. LII (Société des Anciens Textes Français).

3. Méry-sur-Seine (?), Aube, Arcis-sur-Aube.

4. *Le Tornoiement de l'Antechrist*, par HUON de Méry-sur-Seine, par Prosper Tarbé, Reims, 1851, in-8° de XVIII-202 p. Glossaire. — L'autre édition est de Wimmer (G.), dans les *Ausgaben und Abhandlungen* de Stengel, LXXV (1888), Marburg.

5. LANGLOIS (Ch.-V.), *La vie en France au moyen âge... d'après des moralistes du temps*, t. II, Paris, Hachette, 1925, p. 291 et sqq.

6. *Le Roman de Renart le Contrefait*, publié par Gaston Raynaud et Henri Lemaître, Paris, Champion, 1914, in-4°, t. I, XXII-372 p., t. II, 362 p.

7. Près d'Arc-en-Barrois, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.

8. *Ce qu'on apprenait aux foires de Troyes et de la Champagne au XIIIe siècle, suivi d'une notice historique sur les Foires de la Champagne et de la Brie*, 2e éd., revue et augmentée, par Alexandre ASSIER, Paris, Champion, 1875, in-12 de 48 p.

9. *Le régime du Corps* de Maître ALDEBRANDIN de Sienne, publié par Louis

(p. LIX); toutefois le principal manuscrit de ses œuvres est écrit dans un dialecte intermédiaire entre le picard et le wallon.

= Léopold Delisle a analysé l'œuvre d'un poète champenois du XVe siècle, *Jean de Chavenges* [1], et en a donné un certain nombre d'extraits. Sans grande valeur historique ou littéraire, ce texte, malgré sa date tardive, présente un certain intérêt linguistique.

= Un manuscrit étudié par Vallet de Viriville [2] et conservé à la Bibliothèque de Troyes contient un *mystère par personnages* qui fut représenté à Troyes à la fin du XVe siècle. Il s'agit là d'une production locale, dont la date est malheureusement tardive. Vallet de Viriville en donne d'assez longs extraits.

= M. Piétresson de Saint-Aubin a publié [3] des fragments de *la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ*. Ils reproduisent deux feuillets retrouvés aux archives de l'Aube : le papier provient des papeteries de Troyes et il semble bien que ce manuscrit (peu soigné) ait été copié à l'occasion d'une des nombreuses représentations de mystères qui ont eu lieu à Troyes au XVe siècle [4]. La langue offre un certain nombre de traits particuliers.

Manuscrits troyens.

84. — Le ms. BN f. fr. 19.530, orné de miniatures, date du XIIIe siècle. Il a séjourné à Troyes et peut y avoir été exécuté [5].

Le ms. BN f. fr. 15.094 était aussi à Troyes au milieu du XIVe siècle [6].

Landouzy et Roger Pepin, préface de M. Antoine Thomas, Paris, Champion, 1911, gd. in-8o, LXXVIII-263 p.

1. *Le livre royal de Jean de Chavenges, Notice sur un manuscrit du Musée Condé*, par Léopold DELISLE, *BECh*, t. LXII, p. 317-348.

2. *BECh*, t. III (1841-1842), p. 448-474. — Voyez aussi BOUTIOT (Th.), *Recherches sur le théâtre à Troyes au XVe siècle*, *MSAA*, t. XVIII (1854), p. 419-454.

3. *BECh*, t. XXXV (1924), p. 310-322.

4. BEUVE (Octave), *Le théâtre à Troyes aux XVe et XVIe siècles*, Paris, Plon, 1913, in-8o de 25 p. (pl.).

5. DOREZ (Léon), *Note sur un livre à miniatures de la Bibliothèque nationale MSAA*, t. LIV (1890), p. 173-177.

6. *R*, t. XI, p. 252.

Documents d'archives en langue vulgaire.

Recueils généraux de documents.

85. Un grand nombre de ces recueils appartiennent à la *Collection de documents inédits relatifs à la ville de Troyes et à la Champagne méridionale*, publiée par la Société Académique de l'Aube (t. I, Troyes, Lacroix, 1878, in-8°). Il existe aussi une *Collection des principaux cartulaires du diocèse de Troyes* publiée par l'abbé Charles Lalore[1]. Ulysse Robert a jugé sévèrement les publications de l'abbé Lalore[2] ; l'on fera bien de ne les utiliser qu'avec une certaine défiance.

= L'abbé Lalore a publié toutes les chartes de l'*abbaye de Montierender* (Haute-Marne) qui concernaient des localités du département de l'Aube[3].

Arrondissement d'Arcis-sur-Aube.

86. — Une étude sur *Dampierre de l'Aube* et ses seigneurs contient un certain nombre de documents en français[4].

= Citons aussi une charte de 1269[5], de Jean de Joinville, sire de Mailly[6].

Arrondissement de Bar-sur-Aube.

87. Les cartulaires de l'*abbaye de Bassefontaine*[7], de *Beaulieu*[8] et de *Mores*[9] ont été publiés par l'abbé Lalore.

1. Bibliographie des travaux de l'Abbé Charles Lalore, *MSAA*, t. LIV (1890), p. 342-354.
2. *BECh*, t. XL (1879), p. 205-214.
3. Lalore (Abbé Charles), *Chartes de l'abbaye de Montier-en-Der* (*Collection des cartulaires du diocèse de Troyes*, t. IV, 1878, p. 90-240).
4. *RChB*, t. XX, p. 96-114, 246-260, 344-354, 434-445 ; t. XXI, p. 240-272 ; t. XXII, p. 176-193 ; 2e série, t. I (1889), p. 349-363, 433-452, 517-522, 721-734, 839-841 ; t. III, p. 739-748.
5. *SSAV*, t. XI, p. 148-150.
6. Aube, Arcis-sur-Aube.
7. *Collection des principaux cartulaires du diocèse de Troyes*, t. III, 1878, p. 1-173 (documents de 1144 à 1298).
8. *Ibid.*, t. IV, 1878, p. 272-297 (trente-huit pièces publiées ou analysées : 1112-1297).
9. *MSAA*, t. XXXVII, p. 5-112 ; à part : Troyes, in-8° de 109 p. (139 chartes du XIIe au XIVe siècle ; publication faite sur une copie, l'original étant perdu).

= A la suite de sa notice sur le *prieuré de Belroy* (Aube), l'abbé Lalore [1] a publié des documents en latin, depuis 1220 (p. 183-195), et des chartes françaises de 1256 (p. 190), 1279 (p. 191-192), 1285, 1291 (p. 192), 1293, 1296 (p. 193), 1297 (p. 194). Ces chartes, publiées d'après des originaux, sont tantôt reproduites en totalité, tantôt représentées par des extraits.

= Henri d'Arbois de Jubainville a publié un Catalogue d'actes (950-1356) des *comtes de Brienne* [2], et Léopold Delisle une Notice sur la *Collection Brienne* à la Bibliothèque Nationale [3]. Ces publications sont excellentes.

Arrondissement de Bar-sur-Seine.

88. — Les chartes de *Beauvoir*, chef-lieu de l'Ordre Teutonique en France, ont été reproduites ou analysées par l'abbé Lalore [4].

= Une étude de l'abbé Pétel sur les seigneurs de *Ville-sur-Arce* contient des pièces justificatives [5], en particulier des aveux et dénombrements de 1383, 1389, 1577 (p. 809-830).

= Un vidimus de 1485 d'une pièce de 1331 concernant *les Riceys* est d'une langue curieuse [6]; — la charte d'affranchissement de Ricey-Bas (1345), publiée par l'abbé A. Pétel, est moins intéressante [7].

Arrondissement de Nogent-sur-Seine.

89. — Le cartulaire du *Paraclet* a été publié par l'abbé Lalore [8].

Arrondissement de Troyes.

90. — Le cartulaire de l'*abbaye de Saint-Loup de Troyes* [9], ainsi

1. *MSAA*, t. LI (1887), p. 169-196.
2. *BECh*, t. XXXIII (1872), p. 141-186.
3. *Ibid.*, t. XXXV (1874), p. 282-290.
4. *Collection des principaux cartulaires du diocèse de Troyes*, t. III, 1878, p. 177-328 (pièces de 1223 à 1501).
5. *RChB*, 2e série, t. IX, p. 5-23, 161-180, 251-272, 334-382, 493-550, 668-678, 804-842.
6. *RChB*, 2e série, t. X, p. 343-347.
7. *MSAA*, t. LXVII (1903), p. 146-151.
8. Lalore (Abbé Charles), *Cartulaire du Paraclet* (*Collection des principaux cartulaires du diocèse de Troyes*, t. II, 1878, p. 1-364).
9. Lalore (Abbé Charles), *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Loup de Troyes*, *ibid.*, t. I (1875), in-8o de xlii-365 p. — Il comprend 274 chartes (1181-1353).

que celui de *Saint-Pierre* et de *Saint-Urbain de Troyes* [1], a été publié par l'abbé Lalore; — il a publié aussi les chartes de *Notre-Dame-en-Lisle de Troyes* [2]. — A la suite de son Histoire de l'*abbaye de Saint-Martin-ès-Aires*, l'abbé Defer a donné [3], avec des documents latins (1120, etc., p. 231-287), deux chartes françaises publiées d'après les originaux (1296, p. 277, 1321, p. 279).

= Après son étude sur la *commanderie de Payns* et ses dépendances, l'abbé A. Pétel a imprimé des pièces justificatives en latin (de 1209 à 1233) [4] et un censier en français de 1534 [5].

= A la suite d'une Notice historique sur la *léproserie de la Ville de Troyes* [6], l'on trouvera cent soixante-dix pièces justificatives en latin (à partir de 1123, p. 519 et sqq.) et en français (de 1310 à 1531, p. 612 et sqq.). Ces pièces sont, d'après le titre, « tirées du cartulaire ou des archives de la dite léproserie qui se trouvent partie à l'Hôtel-Dieu, partie à l'Hôtel de Ville ».

91. — Les Documents sur l'*abbaye de Notre-Dame-aux-Nonnains de Troyes*, publiés par l'abbé Lalore [7], contiennent à côté de nombreux documents latins (1147-1590, p. 7-147) une charte en français de 1238, tirée d'un cartulaire (p. 61), et des pièces de 1239 (p. 103), 1240 (p. 103) et 1307 (p. 138), éditées partiellement d'après les originaux. La charte de 1240 a été éditée intégralement dans un volume suivant [8].

= Henri d'Arbois de Jubainville, dans une excellente étude sur les archives des *hôpitaux de Troyes* [9], a publié, d'après les originaux, sept chartes en langue vulgaire (1246, p. 94 ; 1267, p. 96 ; 1271, p. 99; 1273, p. 100; 1281, p. 100 ; 1284, p. 74, n. 1 et p. 102).

92. — Des « *constitutions de la Maison Dieu le Conte de Troyes...*

1. *Cartulaire de Saint-Pierre de Troyes. Chartes de la collégiale de Saint-Urbain de Troyes*, Paris, Thorin, Troyes, Lacroix, 1880, in-8° de CXIV-446 p. (*Collection des principaux cartulaires du diocèse de Troyes*, t. V).

2. *RChBourg*, t. II, p. 24-34, 167-183, etc.

3. *MSAA*, t. XXXIX (1875), p. 5-287.

4. *RChBourg*, t. II, p. 35-44.

5. *RChBourg*, t. II, p. 44-49.

6. HARMAND (J.), *MSAA*, t. XIV (1847-1848), p. 429-680 ; à part : Troyes, Bouquot, 1849, in-8° de 252 p.

7. *MSAA*, t. XXXVIII (1874), p. 5-236, à part : Troyes, 1874, in-8° de 238 p. — C'est le B N f. lat. 11.926.

8. T. XLVII (1883), p. 301.

9. *MSAA*, t. XXI (1857), p. 49-116.

ordenées et abregiées... l'an de grâce 1263 » ont été publiées[1] d'après des feuillets isolés qui semblent provenir d'un cartulaire (p. 52). C'est un texte intéressant.

= Aux cartulaires troyens l'on peut joindre celui de *Montier-la-Celle*, publié par l'abbé Lalore[2].

= Un ensemble considérable de documents originaux, en français et en latin, relatifs à la *construction de la cathédrale de Troyes* (XIIIe-XVe siècles), ont été publiés par d'Arbois de Jubainville[3]. Il y a là de précieux documents, surtout au point de vue du vocabulaire.

93. — Un certain nombre de documents isolés proviennent aussi de *Troyes* : une charte originale de 1230[4]; — une charte de 1244, tirée d'un cartulaire[5]; — deux chartes de 1253 et de 1266, tirées d'un cartulaire[6]; — « *Ce sont les Coutumes*[7] *des foires de Champagne* » (texte de 1289); — diverses pièces concernant Guichard, évêque de Troyes (1337), publiées par l'abbé Pétel[8]; — un réquisitoire du procureur du roi au bailliage de Troyes (1339) contre les tanneurs de cette ville[9]; — un compte de l'exécution testamentaire de Guillaume Maubert, chanoine de Troyes, curé de Pont-Sainte-Marie, décédé le 11 septembre 1443[10]; — un compte

1. *MSAA*, t. XVII (1853), p. 85-121.

2. *Collection des principaux cartulaires du diocèse de Troyes*, t. VI, 1882, in-8o de LXII-415 p. (recueil factice de 288 actes du VIe au XIIIe siècle).

3. ARBOIS DE JUBAINVILLE (Henri d'), *Documents relatifs aux travaux de construction faits à la cathédrale de Troyes pendant les XIIIe, XIVe et XVe siècles*, *BECh*, 5e série, t. III, 1861-62, p. 214-247 (1208-1452), p. 393-423 (1462-1500).

4. Publiée par Henri d'Arbois de Jubainville, *BECh*, 4e série, t. I (1854-1855), p. 139.

5. Publiée par E. SOCARD, *Chartes inédites extraites des Cartulaires de Molême*, *MSAA*, t. XXVIII (1864), p. 359.

6. Publiées par l'abbé LALORE, *MSAA*, t. XXXVII (1873), p. 97 et p. 103.

7. LALORE (Abbé Charles), *Ce sont les Coutumes des Foires de Champagne*, Troyes, Dufour-Bouquot, 1888, in-8o de 39 p. (Extrait de l'*Annuaire de l'Aube* pour 1888).

8. *MSAA*, t. LXVII (1903), p. 199-213.

9. FAGNIEZ (Gustave), *Documents relatifs à l'histoire de l'Industrie et du Commerce en France* : t. I, depuis le Ier siècle avant J.-C. jusqu'à la fin du XIIIe siècle; t. II, XIVe et XVe siècles, Paris, Picard, 1898 et 1900, in-8o, LXIV-350 p. et LXXX-346 p. — La plupart des documents cités par M. Fagniez ont été empruntés à des sources imprimées ; celui-ci, t. II, p. 75-86 (cf. aussi p. 88-89) est inédit (B N f. fr. 2625).

10. *RChB*, t. XI, p. 323-324.

de 1533 [1]; — enfin les statuts des *bouchers* de Troyes en 1564 [2].

94. — Le cartulaire de l'*abbaye de Montiéramey* a été publié par l'abbé Lalore, en collaboration avec Pigeotte [3].

= Les Comptes de régie de la *commanderie de Payns* dans les années 1307-1309, publiés par l'abbé Pétel [4], sont fort intéressants, surtout pour le vocabulaire. La langue présente un caractère local très marqué.

= Quelques documents originaux en français (1283, 1292) et en latin, découverts à Ervy (Aube) et publiés par Henri d'Arbois de Jubainville, concernent plutôt le département de l'Yonne que le département de l'Aube [5].

Patois modernes.

95. — Les textes patois relevés dans le département de l'Aube sont très peu nombreux.

A l'époque ancienne, deux chroniqueurs troyens, *Poncelet Meusnier* [6] et *Jacques de Brienne* (1536-1595, 1536-1562), auraient employé « le dialect (*sic*) Troyen dans toute sa pureté » (*RChB*, t. XIII, p. 437).

= M. Louis Morin a publié des *Proverbes et Dictons* recueillis dans le département de l'Aube [7].

= Une pièce importante, écrite vers 1790 en *patois riceton* (le village *des Riceys* est le point 113 de l'*ALF*), se trouve reproduite dans un livre des Coutant [8].

= Y a-t-il des documents sur les patois dans les réponses que firent, en 1829, 295 communes du département de l'Aube à un questionnaire rédigé par *Auguste Girault de Saint-Fargeau* [9]?

1. *RChB*, t. VIII, p. 436, n. 2 ; voyez aussi d'autres comptes de la même date reproduits dans les notes des pages suivantes.

2. *RChBourg*, t. I, p. 85-92.

3. *Cartulaire de l'abbaye de Montiéramey* (*Collection des principaux cartulaires du diocèse de Troyes*, t. VII, 1890, in-8° de XVII-489 p.).

4. *MSAA*, t. LXXI (1907), p. 325-372.

5. *BECh*, 4e série, t. II (1855-1856), p. 461-472.

6. *RChB*, t. XIII, p. 436-441, t. XIV, p. 49-59.

7. *Le Troyen Hebdomadaire*, supplément du *Petit Troyen*, 20 mars 1904 et sqq. — Voyez aussi un article du même auteur dans la *Revue des Traditions populaires*, août-septembre 1899.

8. COUTANT (L. et S.), *Recueil de notes et de pièces historiques pour servir à l'histoire des Riceys*, Paris, Ébrard, 1840, in-8°, p. 156-204. — Voyez TARBÉ, *Recherches*, t. I, p. 144-151.

9. Ms. 2903 de la Bibliothèque de Troyes ; 295 feuillets.

= A l'époque moderne, nous ne trouvons que quelques mots du patois de *Bercenay-en-Oltre* [1] (10 km. N. du point 114 de l'*ALF*).

Études dialectales.

96. — Dans sa *Statistique générale du canton de Ramerupt* (14 km. E. du point 126 de l'*ALF*), Thévenot [2] a consacré un chapitre au langage (p. 385-400). Quelques indications sur la prononciation sont suivies d'un glossaire (p. 387-399) et des noms vulgaires des habitants (p. 399-400). L'on y trouvera des renseignements utiles, mais sommaires.

= Outre le texte déjà cité en patois *riceton* (§ 95), il existe une courte étude de A. Guénin et A. Rey sur le patois riceton [3].

= M. Hrkal a étudié le patois de *Clairvaux* [4]. Son travail comprend une série de remarques de phonétique et de morphologie fondées sur les documents publiés par Baudouin, *Glossaire du patois de la forêt de Clairvaux* (§ 98).

= M. Passy [5] s'est occupé du patois de *Cunfin-en-Bassigny* (18 km. S. du point 122 de l'*ALF*). Il donne une courte description phonétique, très précise, et un lexique sommaire de ce patois moribond. Le patois de Cunfin-en-Bassigny appartient à ce groupe de parlers du sud de la Haute-Marne dont les traits réunissent les caractères des patois lorrains et des patois bourguignons.

Lexique.

97. — Époque ancienne. — Un *inventaire* en latin des biens meubles et immeubles de Jean Lemaigre, curé de Pont-Sainte-Marie, près Troyes, en 1376, offre des termes intéressants [6].

= On trouvera aussi des détails intéressants sur des particula-

1. *RP*, t. II (1888), p. 296-299.
2. *MSAA*, t. XXXII (1868), p. 5-402.
3. *MSAA*, t. XVI (1852), p. 738-745.
4. Hrkal (E.), *Die Mundart von Clairvaux*, Jahresbericht der mährischen Landes-Oberrealschule in Neutitschein, Neutitschein, 1898, in-8° de 26 p. — Voyez *R*, t. XXVII, p. 633, et *Romanischer Jahresbericht*, t. V, 1, p. 277.
5. Passy (Paul), *Les restes d'un patois champenois*, Bibliothèque de l'École des Hautes-Études, 230e fasc., Paris, Champion, 1921, p. 237-251.
6. *RChB*, t. XI, p. 209-225, 313-323.

rités d'*habillement* et de *mobilier* au XVe siècle dans un article de l'abbé Lalore [1].

= Une série de documents de la fin du XVe siècle [2], qui comprend essentiellement un *testament* de 1493 (p. 215-222) et un *inventaire après décès* de la même date (p. 223-302), présente aussi un réel intérêt. On trouvera à la suite divers index, et en particulier un index des noms de choses (p. 335-338).

= Enfin il existe des termes concernant le *mobilier au XVe et au XVIe siècle* dans un article de Babeau [3].

98. — ÉPOQUE MODERNE. — Grosley (P. J.), dans ses *Éphémérides troyennes*, a inséré un *vocabulaire troyen*, dont plusieurs éditions successives ont paru [4]. L'on y trouve des renseignements importants non seulement sur le lexique, mais aussi sur la prononciation de certains mots (*coutuzière*, couturière, *récuzer*, récurer). — Un travail de J. Dubois [5] sur le *Vocabulaire troyen* de Grosley porte surtout sur la valeur de certains suffixes.

= Il existe aussi un *Vocabulaire troyen* de Bouquot (Behrens, p. 190).

Ces vocabulaires troyens ont surtout un grand intérêt pour l'étude du français dialectal.

= Pour les patois modernes, le seul lexique important est celui de Baudouin [6], *Glossaire du patois de la forêt de Clairvaux*. La forêt de

1. *Comment au bon vieux temps (vers 1440) les chanoines de la cathédrale de Troyes n'avaient pas trop froid pendant les offices*, *MSAA*, t. XLI (1877), p. 101-106.

2. PÉTEL (Abbé A.), *Jacques Dorey, chanoine de Troyes*, 1448-1493, *MSAA*, t. LXXVI (1912), p. 81-338.

3. BABEAU (Albert), *Le mobilier des chanoines de Saint-Étienne de Troyes du XIVe au XVIe siècle*, *RChB*, t. VI, p. 241-250.

4. Troyes, 1761; Paris, Durand, 1811, 2 vol. in-12 (le vocabulaire est dans le t. II, p. 155-189); enfin : *Vocabulaire troyen*, par P.-J. GROSLEY, publié par Patris-Dubreuil, *précédé d'un mémoire de Grosley sur les idiomes provinciaux et accompagné de notes par A. de la Fizelière*, 1855, in-12, 154 p.; ms. tout entier de la main de M. de la Fizelière (à sa vente, no 297 du catalogue de la librairie Aubry, Paris, 1878); cf. *RChB*, t. V, p. 315. — Il a été publié une *Table de concordance des diverses éditions des Éphémérides troyennes de Grosley*, *MSAA*, t. LXI (1897), p. 229 et sqq., et une *Table onomastique des Éphémérides de Grosley*, de l'abbé Prévost, *MSAA*, t. LXXIX (1915), p. 285-321.

5. *MSAA*, t. LXVIII (1904), p. 325 et suiv.

6. BAUDOUIN (A.), *Glossaire du patois de la Forêt de Clairvaux*, *MSAA*, t. IL (1885), p. 5-143, t. L (1886), p. 8-119, t. LI (1887), p. 7-89; à part : Troyes, 1887.

Clairvaux s'étend au sud du point 122 de l'*ALF*, sur les confins de l'Aube, de la Haute-Marne et de la Côte-d'Or.

LEXIQUES SPÉCIAUX. — Pour les *noms populaires des plantes* du département de l'Aube, l'on consultera le travail de des Étangs [1].

Documents intéressant plus particulièrement la toponymie et l'anthroponymie.

99. — Deux donations en latin de 695 et de 711 ont été publiées par l'abbé Ch. Lalore [2] dans un article sur les Riceys.

= Deux diplômes carolingiens des archives de l'Aube (883, 892) ont été reproduits par Henri d'Arbois de Jubainville [3].

= Les chartes inédites extraites des cartulaires de *Molême* [4] sont des chartes latines (1080-1250), à l'exception d'une seule.

= Les chartes de l'*abbaye de Mores* publiées par l'abbé Ch. Lalore [5] sont surtout des chartes latines (de 1151 à 1279, p. 45-105).

= Des documents du XIIIe siècle sur les *hôpitaux de Troyes*, publiés par Henri d'Arbois de Jubainville [6], sont en latin.

100. — Diverses chartes isolées en latin ont été publiées : 1120 [7] et 1149 (Troyes) ; — 1160-1291 [8] (Gyé-sur-Seine) ; — 1171, 1183 [9] ; — 1204-1237 [10] (Ville-sur-Arce) ; — 1213-1255 [11] (Templiers et Hospitaliers dans le diocèse de Troyes) ; — 1259 [12] (Troyes).

= Les pièces justificatives du procès de Guichard, évêque de Troyes (1308-1313), ne présentent pas beaucoup d'intérêt linguistique ; elles sont exclusivement en latin [13].

1. ÉTANGS (Nicolas Stanislas des), *Liste des noms populaires des plantes de l'Aube et des environs de Provins*, *MSAA*, 1844, p. 137-246.
2. *MSAA*, t. XXXVI (1872), p. 196-198.
3. *BECh*, t. XXXIX (1878), p. 193-198.
4. SOCARD (E.), *MSAA*, t. XXVIII (1864), p. 163-364 ; chartes : p. 225-364.
5. *MSAA*, t. XXXVII (1873), p. 5-107.
6. *MSAA*, t. XXI (1857), p. 91-116 (le document le plus ancien est daté de 1203).
7. *RChB*, 2e série, t. XIII, p. 452-453, 454.
8. *MSAA*, t. XLIII (1879), p. 335-368.
9. *MSAA*, t. LVII (1893), p. 98-99.
10. *RChB*, 2e série, t. IX, p. 803-806.
11. *MSAA*, t. LXXI (1907), p. 231-237.
12. *RChB*, 2e série, t. VI, p. 268 n. 1.
13. RIGAULT (Abel), *Le procès de Guichard, évêque de Troyes* (1308-1313), Paris,

= Dans un travail sur *Notre-Dame-de-Seillières* [1], Louis Le Clert se contente d'analyser les chartes de cette abbaye (1153-1577, p. 258-295).

= Le *Pouillé du diocèse de Troyes* publié par d'Arbois de Jubainville [2] n'a d'intérêt que pour les noms de lieux. Il date de 1407 et a été conservé dans une copie de 1535.

Toponymie.

101. — Études. — Il existe un *Dictionnaire topographique du département de l'Aube*, par Th. Boutiot et E. Socard, Paris, Imprimerie nationale, 1874, in-4° de LXVI-230 p. Une liste alphabétique des sources (p. LXI-LXVI) est précieuse.

= La *Table de la topographie historique de la ville et du diocèse de Troyes*, de l'abbé Courtalon et de l'abbé Prevost [3], contient une carte de l'ancien diocèse.

= Les noms de *Beurey* et de *Vendeuvre* ont été étudiés par l'abbé Chouillier [4].

Toponymie urbaine. — Corrard de Bréban a étudié les noms des *rues de la ville de Troyes* [5].

Lieux-dits. — On a publié des listes de lieux-dits de *Lhuitre* [6] (Arcis-sur-Aube) et de *Rouilly-les-Saceys* [7] (Troyes).

Anthroponymie.

102. — Documents. — Les *obituaires* du diocèse de Troyes ont paru dans le *Recueil des historiens de la France* [8]. Cette excellente

Picard, 1896, in-8° de XII-315 p. (Mémoires et documents publiés par la Société de l'École des Chartes, t. I). Pièces justificatives : mars 1285-nov. 1313, p. 297-315.

1. *MSAA*, t. LXVI (1902), p. 205-308.
2. *MSAA*, t. XVII (1853), p. 223-534.
3. *MSAA*, t. LXXX (1916), p. 103-229.
4. Chouillier (Abbé E.), *RChB*, t. VI, p. 338-348.
5. Corrard de Bréban, *Les rues de Troyes anciennes et modernes, revue étymologique et historique, avec un plan*, Troyes, Bouquot, 1857, in-8°.
6. *RChB*, 2e série, t. XIII, p. 171-175 ; cf. p. 176-178 (écarts).
7. *RChB*, 2e série, t. XI, p. 162-163.
8. *Recueil des historiens de la France. Obituaires de la province de Sens*, t. IV, Paris, Imprimerie Nationale, Klincksieck, 1923, in-4°, p. 217-571.

publication remplace avantageusement celles qui l'avaient précédée[1], en particulier la *Collection des principaux obituaires du diocèse de Troyes* de l'abbé Lalore. Le volume est terminé par une table très riche.

= L'*Armorial historique de l'Aube*, par Louis Le Clert, contient un grand nombre de noms propres[2].

= Une série d'*études de caractère généalogique* fournissent un grand nombre de noms de personnes : sur les Hennequin[3], à partir de 1317 (Troyes) ; — sur l'église et les seigneurs d'Unienville[4] (Bar-sur-Aube) ; — sur Piney-Luxembourg[5] (Troyes) ; — sur les Coiffart, seigneurs de Saint-Benoît-sur-Seine[6] (Troyes) ; — sur la maison de Villemorien[7] (Bar-sur-Seine).

= La liste des *échevins de la ville de Troyes* de 1515 à 1790 a été publiée[8].

103. — Des extraits des *anciens registres paroissiaux* du Petit-Mesnil (Bar-sur-Aube) ont été reproduits par P. Chauvet[9].

= Une longue liste de témoins entendus lors du *procès de Guichard*, évêque de Troyes (1308-1313), offre un réel intérêt pour l'anthroponymie[10].

= Enfin une série de documents isolés présentent des listes importantes de noms de personnes : un vidimus de 1485 d'un acte de 1331[11] (Les Riceys, Bar-sur-Seine) ; — un rôle d'impôts de Bar-sur-Seine en 1339[12] ; — le rôle des nobles du bailliage de Troyes appelés au service du Roi en 1463[13] ; — le rôle du ban et arrière-

1. *Obituaire de l'abbaye de Notre-Dame-aux-Nonnains de Troyes*, *RChB*, t. XI, p. 369-379, 449-456 ; t. XII, p. 24-34.
2. *MSAA*, t. LXXV (1911), p. 64-421.
3. *RChB*, 2e série, t. X, p. 160-215.
4. *RChB*, 2e série, t. I (1889), p. 563-592.
5. *RChB*, 2e série, t. IV, p. 248-265.
6. *RChB*, t. XIII, p. 292-297.
7. *RChB*, t. XIV, p. 370-374, 434-440.
8. *RChB*, 2e série, t. VII, p. 5-18.
9. *RChB*, 2e série, t. VIII, p. 810-816 ; t. IX, p. 87-91 (1650-1670), p. 329-333 (1670-1700), p. 665-667 (1700-1737).
10. Voyez RIGAULT, *Le procès de Guichard, évêque de Troyes* (§ 100). — L'appendice, qui comprend la liste des témoins, occupe les pages 297-305.
11. *RChB*, 2e série, t. X, p. 343-344.
12. *MSAA*, t. XL (1876), p. 317-331 (B N f. lat. 10.400, fo 44 ro).
13. *RChB*, 2e série, t. V, p. 721-734.

ban du bailliage de Troyes en 1558[1]; — un document de Ville-sur-Arce (Bar-sur-Seine) en 1577[2]; — enfin une liste de noms de monnayers de Troyes au XVIe siècle[3].

ÉTUDES. — M. de Mauroy a étudié les *noms propres troyens*[4] : il a donné, en particulier, une longue liste de diminutifs en *-at* (-ĭttum).

HAUTE-MARNE

Centres intellectuels

104. — Quels étaient au moyen âge, dans le département de la Haute-Marne, les centres intellectuels où une œuvre littéraire pouvait naître, ou être transcrite ?

Langres, siège d'un évêché, possédait, à la fin du XVe siècle, des calligraphes et des enlumineurs[5]. Langres semble avoir été au moyen âge une ville très cultivée[6].

Chaumont était aussi, sans aucun doute, un centre intellectuel[7].

Saint-Dizier avait au moyen âge une abbaye et plusieurs couvents.

Bourbonne-les-Bains[8], *Bourmont*[9], *Wassy*[10] possèdent actuellement

1. *MSAA*, t. LIV (1890), p. 231-295.
2. *RChB*, 2e série, t. IX, p. 820-830.
3. *RChB*, t. III, p. 100-105.
4. *RChB*, 2e série, t. XII, p. 109-112.
5. MARCEL (L.), *La Calligraphie et la Miniature à Langres à la fin du XVe siècle*. Description du ms. B N f. lat. 11.972-11.978, *MSHL*, t. II (1901), p. 285-328, en particulier p. 296 ; cf. compte rendu *BECh*, t. LIII, p. 481. — Voyez aussi VIDIER, p. 267. — *Catalogue général des manuscrits... des départements*, t. XXI, p. 65-112 ; t. XLI, p. 379. — STEIN, nos 1855-1860, p. 253-254. -- MOLINIER, nos 363-365, p. 226-227.
6. Sur la vie intellectuelle à Langres au XVIe siècle, voyez MARCEL (Abbé L.-E.), *Le Cardinal de Givry, évêque de Langres* (1529-1561), chez l'auteur, Prauthoy (Haute-Marne), 2 vol. gd. in-8o de XXXVI-532 et VIII-520 p., ill., carte. (Thèses de la Faculté des Lettres de Paris, 1926).
7. VIDIER, p. 214-216. — *Catalogue général des mss... des départements*, t. XXI, p. 1-63.
8. VIDIER, p. 179. — *Catalogue général des mss... des départements*, t. XXIV, p. 453-457 ; t. XL, p. 631. — STEIN, no 574, p. 82.
9. VIDIER, p. 184. — *Catalogue général des mss... des départements*, t. IV, p. 119. — STEIN, no 606, p. 87.
10. VIDIER, p. 452.

des bibliothèques municipales et même des manuscrits : mais les fonds peuvent provenir d'abbayes voisines.

105. — Le département de la Haute-Marne compte un certain nombre d'abbayes importantes, qui ont pu être des foyers de culture ; dans l'arrondissement de Langres : *Auberive* [1], *Beaulieu*, *Belmont*, *Morimond* [2] ; dans l'arrondissement de Chaumont : *Benoîtevaux* [3], *La Crête*, *Poulangy*, *Septfontaines* [4] ; dans l'arrondissement de Wassy : *Boulancourt* [5], *la Chapelle-aux-Planches* [6], *le Val-d'Osne* [7], *Saint-Urbain*, *Montierender* [8]. L'abbaye de *Molesmes*, qui appartenait jadis au diocèse de Langres, se trouve actuellement dans le département de la Côte-d'Or.

Ajoutons à cette liste un certain nombre de seigneuries : *Joinville*, qui a brillé, à la fin du XIIIe siècle et au début du XIVe siècle, grâce à Jean de Joinville, d'un si vif éclat [9] ; *Choiseul*, *Vignory* [10], *Châteauvilain*, *Sailly*, *Reynel*, que visitait Colin Muset, étaient habités alors par des seigneurs amis des lettres. On ne peut pas affirmer, *a priori*, qu'aucun de ces seigneurs, le « vaillant » sire de Vignory, celui de Choiseul, celui de Sailly, si sympathiques à Colin Muset, n'a eu l'idée de faire exécuter pour lui une copie des œuvres de notre poète.

Bibliographie.

106. — Une bibliographie utile des *documents anciens en patois* a été donnée par P. Guillaume [11].

— Le *Répertoire historique de la Haute-Marne* [12] contient la nomen-

1. STEIN, nº 249, p. 35.
2. STEIN, nº 2606, p. 359.
3. STEIN, nº 447, p. 63.
4. STEIN, nº 3684, p. 506.
5. STEIN, nº 560, p. 79-80.
6. STEIN, nº 1791, p. 243.
7. STEIN, nº 2082, p. 287.
8. OMONT (Henri), *Catalogue de la bibliothèque de l'abbé Adson de Montier-en-Der* (992), *BECh*, t. XLII, p. 157-160. Ce catalogue comprend 23 numéros ; la plupart des manuscrits sont des classiques. — STEIN, nos 2543-2549, p. 350-351. — MOLINIER, nº 224, p. 197-198.
9. STEIN, nos 1743-1746, p. 236-237.
10. Sur Vignory, voyez aussi § 108.
11. *ASHCh*, t. IV, p. 26-29.
12. *RChB*, 2e série, t. I (1889), p. 523-527, 823-836, 902-911 ; t. III, p. 593-

clature des ouvrages, articles, dissertations et documents imprimés concernant l'histoire de ce département. Il a pour auteur A. Roserot. C'est un excellent travail, où l'on trouvera, par ordre de dates, l'indication de toutes les chartes publiées, avec les références ; les chartes en français sont spécialement mentionnées (la première, de 1239, porte le n° 1138).

Documents d'archives.

107. — On consultera en général l'excellent *Répertoire* de A. Roserot (§ 106).

= En ce qui concerne la famille de *Joinville*, un *catalogue d'actes* a été publié par E. Petit [1]. Les pièces en français, les pièces originales sont mentionnées. — François Delaborde [2] a donné aussi, à la fin de son livre sur les Joinville, un *catalogue*. — Un *recueil de chartes originales de Joinville en langue vulgaire* a été publié par de Wailly [3]. — Pour cette région, qui est celle du Bassigny lorrain, voyez aussi *Les parlers lorrains anciens et modernes* (*Revue de Linguistique romane*, t. I, p. 401).

= Pour le canton de *Bourmont*, M. de Pawlowski a publié (Congrès des Sociétés Savantes, 1898), un *Inventaire des Archives*.

= On trouvera des renseignements succincts, mais précieux, *sur les principaux fonds des Archives de la Haute-Marne* dans un article de M. Pierre Gautier [4].

601, 820-828 ; t. IV, p. 28-37, 489-501 ; 2e partie : catalogue des actes, t. V, p. 321-347; t. VI, p. 167-176; t. IX, p. 402-421, 679-687, 843-866; t. X, p. 28-59, 349-383 ; t. XI, p. 105-136, 305-318; supplément à la Bibliographie : t. XI, p. 319-325 ; second supplément : t. XI, p. 561-569.

1. PETIT (E.), *Catalogue d'actes relatifs aux Joinville*, *RChBourg*, t. II, p. 7-23, 153-166 (à suivre).

2. DELABORDE (H. François), *Jean de Joinville et les seigneurs de Joinville, suivi d'un catalogue de leurs actes*, Paris, Picard, 1894, in-8° de XV-538 p. — Citons aussi, à propos de cette famille, l'ouvrage déjà ancien de SIMONNET (J.), *Essai sur l'histoire et la généalogie des sires de Joinville (1008-1386), accompagné de chartes et de documents inédits*, Langres, 1876, in-8° de XXXIII-342 p.

3. WAILLY (Natalis de), *Recueil de chartes originales de Joinville en langue vulgaire*, *BECh*, t. XXVIII (1867), p. 557-608.

4. GAUTIER (P.), *Notes sur les Archives de la Haute-Marne*, *BECh*, t. LXVII (1906), p. 357-360.

Arrondissement de Chaumont-en-Bassigny.

108. — L'important cartulaire de *Saint-Étienne de Vignory* a été publié par d'Arbaumont[1].

= Dans une étude sur les seigneurs de *Choiseul*[2], de nombreux documents sont analysés ou cités ; — le *Cartulaire de Riaucourt*[3], publié par Mgr Fèvre[4], contient de nombreux textes en français, en général assez tardifs — le plus ancien date de 1288 — qui intéressent exclusivement la seigneurie de Riaucourt.

= Citons aussi une charte d'affranchissement des habitants de *Laferté-sur-Aube* (1231) par Thiébaut IV de Champagne[5] ; la charte est en français, la date en latin. Elle est très mal publiée ; l'éditeur ne précise pas si elle est originale : la langue est curieuse ; — une charte originale[6] de *Jehan, sire de Choiseul* (1255) ; — une pièce originale[7] émanée du *bailli de Chaumont* (1308) ; — une copie collationnée (1333) d'un acte de 1324[8] établi par les *officiers royaux de Chaumont* : il offre encore des traits dialectaux ; — toute une série de pièces originales[9], en français et en latin, concernant *Geoffroy de Nancy*, châtelain de Vaucouleurs, *bailli de Chaumont* (1339-1358), ne présentent aucun intérêt linguistique (seule une charte est lorraine) ; — un *Rôle des fiefs du bailliage de Chaumont en 1504* et pour les années suivantes, par A. Roserot[10], offre surtout de l'intérêt pour la toponomastique et l'anthroponomie ; il est suivi d'index.

Arrondissement de Langres.

109. — Pour la ville même de *Langres*, citons, *en latin* : la charte

1. Arbaumont (J. d'), *Cartulaire du prieuré de Saint-Étienne de Vignory..., avec une introduction, un appendice et des tables*, Langres, 1882, in-8° de CCL-314 p., 11 pl.
2. *RChB*, t. XXII, p. 401-422 ; t. XXIII, p. 109-123, 241-263, 416-421 ; t. XXIV, p. 41-64 ; t. XXV, p. 257-277.
3. Riaucourt, Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
4. Fèvre (Mgr), *Cartulaire de Riaucourt*, Saint-Dizier, impr. Saint-Aubin et Thévenot, 1892.
5. *BSHL*, t. V (1907), p. 123-128.
6. *RChB*, 2e série, t. V, p. 873, n. 1.
7. *RChB*, 2e série, t. VI, p. 514, n. 2.
8. *RChB*, t. XXIV, p. 323-328.
9. *BSHL*, t. III (1892), p. 438-476.
10. *MSAA*, t. LXIII (1899), p. 65-172.

originale[1] de la fondation de l'hôpital de Langres en 1201 ; — une charte[2] émanée de l'official de Langres (1265) ; — une sentence[3] de 1323 ; — une charte originale[4] de 1371 ; — *en français* : une charte originale[5] de Guy, évêque de Langres (1255) ; — une charte originale[6] d'Otes, doyen, et du chapitre de Langres (1255) ; — l'original d'un vidimus[7], par l'évêque de Langres (1262), d'une pièce du roi de Navarre (1260) ; — une charte originale[8] du bailli de Langres (30 mars 1307) ; — des pièces originales[9] de 1399 et 1403 ; — enfin des *mercuriales*[10] du XVe au XIXe siècle (1471-1818), d'assez mince intérêt linguistique.

110. — Pour l'*arrondissement de Langres*, l'on trouvera des documents de tout genre en latin[11] (1233-1250) et en français (1275-1557) dans une étude sur la *Prévôté royale de Coiffy-le-Châtel*[12] ; on peut y ajouter des dénombrements (1539) de la Neuvelle-les-Coiffy[13].

= Dans une étude intitulée *Les seigneurie et féaultez de Bourbonne*[14], l'on trouvera des extraits de nombreux documents en latin (1179, p. 168, etc.) et une charte en français de 1204 (p. 170-172) : il s'agit évidemment d'une traduction ancienne, assez curieuse, d'une charte latine de 1204; enfin des chartes de 1313 (p. 449-450), 1322 (p. 450-451), dont on ne sait malheureusement pas si elles sont ou non originales. A la fin de ce travail, une série de pièces justificatives n'offrent guère d'intérêt linguistique[15].

1. *BSHL*, t. III (1892), p. 154.
2. *RChB*, 2e série, t. VI, p. 222, n. 1.
3. *BSHL*, t. III (1892), p. 388-389.
4. *RCh*, t. I, p. 402-406.
5. *RChB*, 2e série, t. V, p. 875, n. 1.
6. *RChB*, 2e série, t. V, p. 876, n. 1.
7. *RChB*, 2e série, t. VI, p. 867-869.
8. *RChB*, t. V, p. 263-264.
9. *RCh*, t. I, p. 406-407, 408-409.
10. *RChB*, 2e série, t. IX, p. 641-664.
11. *RChB*, 2e série, t. VI, p. 862-867 (latin), p. 869-888 (français).
12. Aujourd'hui Coiffy-le-Haut.
13. *RChB*, 2e série, t. VI, p. 651-664.
14. *RChB*, t. VIII, p. 163-176, 302-307, 385-388, 449-453 ; t. IX, p. 46-62, 235-238, 391-401, 480-486 ; t. X, p. 120-124, 298-304, 401-411 ; t. XI, p. 31-50, 325-336, 403-404, 457-462; t. XII, p. 214-220, 392-401, 450-461 ; t. XIII, p. 44-59, 233-238.
15. *RChB*, t. XV, p. 294-307.

111. — Un travail sur la *Maison de Dampierre-Saint-Dizier* contient de nombreux documents cités dans le texte [1].

= De l'*abbaye d'Auberive*, nous pouvons citer des chartes en latin [2] ; M. Pierre Gautier a publié, dans son étude sur l'abbaye [3], des comptes du XVe siècle.

= Dans un article de Frère Asclépiade sur quelques vieux usages du diocèse de Langres, on trouve toute une série de documents d'archives depuis 1307, en particulier des *extraits de comptes de fabrique* (1491-1512) qui ont été empruntés aux archives du *prieuré d'Aubigny* [4].

= Citons enfin un dénombrement [5] de *Jean de Choiseul, seigneur d'Aigremont* (1401) ; — et un inventaire après décès [6], de *Chaudenay*, daté de 1609, qui contient des termes curieux.

Arrondissement de Wassy.

112. — Nous avons déjà cité (§ 107) les ouvrages d'ensemble sur la famille de *Joinville*. Ajoutons ici une série de *chartes de Jean de Joinville* qui ont été publiées isolément.

M. Gaston Saige a publié [7] une charte française de Joinville (1258) en double exemplaire scellé (la même charte se retrouve dans un cartulaire du XIVe siècle). Il n'est pas douteux que les deux exemplaires n'aient été établis en même temps : l'un est en dialecte champenois, l'autre en dialecte picard. C'est un exemple à méditer pour tous ceux qui étudient la langue des chartes.

Quatre autres chartes en français de Joinville : décembre 1264 (copie du XVIIe siècle) [8], 1257 [9], 1268 [10] et 1294, toutes trois origi-

1. *RChB*, t. XVII, p. 10-26, 113-125, 210-220, 283-290, 361-368, 466-471, t. XVIII, p. 66-72 ; cf. aussi t. XIX, p. 79-85.

2. *BSHL*, t. II (1886), p. 124-130 (1224-1239) ; *RChB*, t. V, p. 262 (1227).

3. GAUTIER (P.), *La désolation de l'abbaye d'Auberive à la fin de la guerre de Cent ans* (*Bulletin historique et philologique*, 1912, p. 50-63).

4. [Asclépiade (Frère)], *Quelques vieux usages du diocèse de Langres, tiré des archives du prieuré d'Aubigny* (*Haute-Marne*), Langres, Impr. L'Huillier, 1865, in-8o de 46 p.

5. *BSHL*, t. V (1907), p. 231-236.

6. *BSHL*, t. III (1892), p. 146-150.

7. *BECh*, t. XLVII, p. 5-16.

8. BRUEL (A.), *Charte de pariage de Jean, sire de Joinville, avec l'abbé de Saint-Mansuy de Toul*, *BECh*, t. XLV, p. 655-660.

9. *BECh*, 4e série, t. III (1856-1857), p. 60-62.

10. *BECh*, t. XLVII, p. 468-469.

nales, présentent naturellement un intérêt tout particulier. Léopold Delisle, qui a publié les deux chartes de 1257 et de 1294, a donné de l'une d'elles, qui contient un autographe de Joinville, un fac-similé.

= L'abbé Lalore a publié ou analysé les cartulaires des *abbayes de Boulancourt* [1] et de *La Chapelle-aux-Planches* [2].

= On trouvera, analysés, des documents sur la Haute-Marne dans l'*Histoire ecclésiastique et féodale de l'archidiaconé de Margerie* [3].

= M. Robert a publié des documents relatifs à *Domremy-en-Ornois* [4] ; ces documents, d'origine diverse, en latin et en français, s'échelonnent entre 1204 et 1526. — Le même éditeur a donné une série de documents sur la *prévôté de Louvemont* [5]. Ces publications offrent toute garantie d'exactitude.

= Citons enfin un reçu original, en français [6], daté de *Saint-Dizier* (1302).

Textes littéraires (moyen âge).

113. — A notre grand étonnement, aucun texte littéraire ne se trouve localisé d'une manière précise dans cette région (nous avons rattaché au centre intellectuel de Troyes le fabliau de Jean le Galois d'Aubepierre, quoique Aubepierre appartienne au département de la Haute-Marne). Il est probable, étant donné le caractère du parler de Langres — qui nous paraît avoir été au moyen âge un centre particulièrement actif au point de vue intellectuel — que les œuvres langroises ont été classées comme bourguignonnes ou comme lorraines.

= L'œuvre de *Jean de Joinville* (*Vie de saint Louis*, *Credo*) nous a été conservée par des manuscrits médiocres. Elle a été retraduite par de Wailly [7] dans une prétendue langue de Joinville, telle que de

1. LALORE (Abbé Ch.), *Cartulaire de l'abbaye de Boulancourt*, *MSAA*, t. XXXIII, p. 101-192 ; à part : Troyes, 1869, in-8° de 100 p. — Analyse incomplète.

2. LALORE (Abbé Ch.), *Cartulaire de l'abbaye de La Chapelle-aux-Planches* (*Collection des Cartulaires de l'Évêché de Troyes*, t. IV, 1878, p. 1-87).

3. *RChB*, t. XXI, p. 398-412 ; t. XXII, p. 110-126, 245-260.

4. ROBERT (Gaston), *Documents relatifs à Domremy-en-Ornois*, Reims, Imprimerie coopérative, 1910, in-8° de 22 p. Extrait de *RCh*, 1910.

5. ID., *Documents sur la prévôté de Louvemont*, Reims, Monce, 1914, in-8° de 29 p. Extrait de *NRChB*, 1914.

6. *RChB*, t. XVIII, p. 69.

7. JEAN de Joinville, *Vie de saint Louis*, par Natalis de Wailly, Paris, 1881 (voyez *R*, t. XVI, p. 164 ; *Histoire littéraire de la France*, t. XXXII, p. 291-459).

Wailly avait cru pouvoir la rétablir d'après les chartes. L'édition de Wailly ne présente donc aucun intérêt linguistique, et nous attendons encore une édition critique de ces œuvres si intéressantes. — Le parler actuel de la région de Joinville se rattache plutôt aux parlers lorrains qu'aux parlers champenois.

= Nous ne pouvons citer, à la fin du XVe siècle, que la *Vie et Passion de Monseigneur Sainct Didier* [1]. Il s'agit là d'une œuvre locale, composée à l'occasion d'une de ces représentations à grand spectacle qui jouirent dans tout l'est de la France, et en particulier à Metz, d'un si grand succès au XVe et au XVIe siècle.

En 1377, une série de mystères joués à Langres (*l'Ancien Testament, le Nouveau Testament, la Vengeance ou Prise de Jérusalem par les Romains*) avaient eu tant de succès qu'on les transcrivit sur le Livre Rouge, garni de clous d'airain, où l'on conservait les privilèges de la cité. Il n'en reste que des extraits faits au XVIIIe siècle par le chanoine Antoine Thibault [2].

= Les œuvres de *Pierre Constant*, « *jurisconsulte et poète lengrois* » du XVIe siècle, n'ont plus aucun caractère local [3].

Patois modernes.

114. — Dans le *Journal* de Mâcheret [4], rédigé au XVIIe siècle, l'on peut glaner un certain nombre de noms et de tournures locales.

= Un texte précieux, qui date de 1668 environ, *Le Bontemps du Carnaval de Chaumont en l'année 1660*, a été publié par le Dr P. Guillaume [5] d'après deux manuscrits, dont l'un semble être l'origi-

1. FLAMENG (Maistre Guillaume), *La Vie et Passion de Monseigneur Sainct Didier, martir et evesque de Lengres, jouée en ladicte cité l'an mil CCCC IIIIxx et deux*, publiée par J. Carnandet, Paris, Techener, 1855, in-8o de XL-458 p. Lexique p. 445-458. — Ms. écrit par Philibert Prévost, procureur, et Estienne Roland, son serviteur, le dernier jour de mai 1507. — Cette édition, d'après M. le Chanoine Marcel (voyez la brochure citée dans la note ci-dessous, p. 27, n. 4), est très fautive.

2 MARCEL (Chanoine Louis), *L'histoire du théâtre à Langres*, Langres, au Musée, 1923, p. 22-23. — La conférence du chanoine Marcel est très importante pour l'histoire du théâtre à Langres et en général.

3. CONSTANT (P.), *Opuscules (Vers et Prose) de Pierre Constant, jurisconsulte et poète Lengrois*, XVIe siècle, avec Introduction et Notes, par le Dr E. Bougard, Paris, Rouquette, 1879, in-12 de XX-88 p. (Bibliothèque champenoise).

4. MACHERET (Cl.), *Journal de ce qui s'est passé de mémorable à Langres et aux environs depuis 1628 jusqu'en 1658*, éd. Bougard.

5. *ASHCh*, t. IV, p. 57-71. Tirage à part : Chaumont, Cavaniol, 1911, in-4o de 24 p.

nal. C'est un certain F. Gaulcher qui est l'auteur de ce *Carnaval* ; son œuvre semble avoir été augmentée ensuite. Le Dr. Guillaume a ajouté à ce vénérable texte *quatre Noëls patois* extraits de *la Grande Bible des Noëls nouveaux* (Langres, Pierre Defay, 1808).

= C'est aussi du XVIIIe siècle que date le *Noël de Peigney* [1]. — La Bibliothèque de Chaumont conserve (n° 1496 du Catalogue) une étude [2] sur le Noël de Peigney.

115. — Une chanson « insignifiante » sur la coquetterie des femmes et une comédie en prose, où un paysan parle un français patoisé, datent toutes deux du XVIIIe siècle ; ces pièces, qui sont signalées par P. Guillaume [3], ne semblent pas avoir été publiées.

= La Bibliothèque de Chaumont possède (n° 747 du Catalogue) des *Commentaires sur le patois bourguignon* [4] *avec un Noël en patois* (il s'agit d'une œuvre différente des *Noëls* de Gui Barôzai).

= Jolibois, dans son Dictionnaire [5], a publié, à l'article CARACTÈRE, une *chanson en patois de Langres* dirigée contre les habitants de Chaumont [6] :

Autrefois on aiwôt dit :
Les Lengrois ont ben d' l'esprit...

Dans l'Histoire de Chaumont par Jolibois [7], l'on trouvera la *chanson de la mère Guignard*, qui date du XVIIIe siècle, et quelques fragments de textes patois (p. 419-420).

116. — Une plaquette conservée à la Bibliothèque de Chaumont (n° 33 du Catalogue) contient un *fragment de chanson* recueilli par A. Baudouin, ancien archiviste [8].

1. *RChB*, 2e série, t. III, p. 120.

2. *ASHCh*, t. IV, p. 47. — ASCLÉPIADE (Frère), *Le Noël de Peigney, en patois des environs de Langres, précédé de quelques recherches critiques et bibliographiques* (Extrait de *la Presse Langroise*, numéros de décembre 1873 à mai 1874), Langres, Impr. L'Huillier, 1874, in-8° de 54 p. — Les dix dernières pages renferment un glossaire des mots patois contenus dans le *Noël*.

3. *ASHCh*, t. IV, p. 28-29.

4. *ASHCh*, t. IV, p. 27.

5. JOLIBOIS (Émile), *La Haute-Marne ancienne et moderne ; dictionnaire géographique, statistique, historique et biographique*, Chaumont, Miot-Dadant, 1861, in-4°, cartes, gravures.

6. *ASHCh*, t. IV, p. 28. — Voir aussi A. D[aguin], *Blason populaire de la Haute-Marne* (§ 116), p. 26 et 27. — La même chanson a été publiée par TARBÉ (*Romancero*, t. II, p. 17-18 ; cf. aussi *Recherches*, t. I, p. 140-144).

7. JOLIBOIS (Émile), *Histoire de la ville de Chaumont* (Haute-Marne), Paris, Dumoulin et Chaumont, Cavaniol, 1856, in-8° de 473 pl., grav.

8. *ASHCh*, t. IV, p. 27.

= Diverses *traductions de la parabole de l'Enfant prodigue*, faites durant le Premier Empire, ont été envoyées à Paris ; deux sont restées aux Archives départementales de Chaumont [1].

= Une *plaquette en patois*, de deux pages in-4°, autographiées à Langres, chez Vathelet, en 1848 ou en 1849, à propos des élections, a été publiée par Daguin à cinquante exemplaires, sans titre, sans lieu et sans date [2].

= Dans le *Blason populaire de la Haute-Marne ou Recueil raisonné des proverbes, sobriquets et dictons relatifs à ce département, à ses communes et à ses habitants* [3], d'A[rthur] D[aguin], avec la collaboration du Frère Asclépiade (voyez la préface), l'on trouve, par ci par là, des textes patois (voyez en particulier p. 26 et 27).

= Un article de Daguin [4] cite quelques mots du patois de Lanques [5].

117. — Tarbé, dans ses *Recherches sur l'histoire du Langage et des Patois de Champagne* (Reims, 1851, 2 vol.), a rassemblé un certain nombre de textes haut-marnais. Les uns ont été empruntés à J. Carnandet, qui avait réuni une collection de textes dont un certain nombre ont été publiés en 1856, d'autres viennent de Pernot, peintre à Wassy (*Recherches*, t. I, p. LXVIII). Le tout doit être utilisé avec défiance.

Point 28 de l'ALF. — *Le Pailly, Brennes* (entre les points 27 et 28) : la chanson du petit pastoureau, Coll. Carnandet (*Romancero*, t. II, p. 212-213).

Point 121 de l'ALF. — *Chaumont-en-Bassigny* (10 km. sud du point 121) : les mauvais sujets de Chaumont, publié en 1856 par J. Carnandet (*Romancero*, t. II, p. 190-191) ; Nénette et Jacquot : *Ecoté don, Nanette, Lai plinthe de Jaco*, Coll. Carnandet (*Romancero*, t. II, p. 157-158).

Tarbé signale aussi des *Trimazots* (*Romancero*, t. II, p. 66) en patois « de Bar-le-Duc, de Vitry-le-François, de Chaumont, de Langres ».

1. *ASHCh*, t. IV, p. 27.

2. Chaumont, Cavaniol, [1885], in-12 de 8 p. — Exemplaire à la Bibliothèque de la Société historique et archéologique de Langres (A 635 *bis*). — Voyez *RChB*, t. XIX, p. 424-425.

3. *RChB*, 2e série, t. II (1890), p. 431-438, 546-533, 691-698, 928-933 ; t. III (1891), p. 85-123.

4. *RChB*, t. V, p. 264-269.

5. Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.

118. — La *Revue de la Haute-Marne*, qui, publiée par Varney-Verniot, rue Aubert, Langres, compte dix-neuf numéros (1903-1904), a donné des textes en patois.

= Un texte intéressant a paru dans la *Semaine religieuse de Langres*, 1905, p. 249 et suiv.

= Enfin l'on peut consulter un conte populaire recueilli à *Saint-Martin-les-Langres* [1].

Le Bassigny lorrain, administrativement détaché de la Lorraine et incorporé au département de la Haute-Marne, a été étudié dans les *Parlers lorrains anciens et modernes* (*Revue de Linguistique romane*, t. I, p. 350 et 404). Les points 132 et 49 de l'*ALF* appartiennent au Bassigny lorrain.

Études dialectales.

119. — Les patois du département de la Haute-Marne, qui restent en partie bien vivants, et qui présentent un très grand intérêt, n'ont été que peu étudiés.

Le travail d'Arthur Daguin [2] sur le patois de *Nogent* (15 km. N. N. E. du point 28 de l'*ALF*) est assez étendu et fait avec beaucoup de soin. Sous le titre d'*altérations familières en patois*, il comprend un essai de phonétique. Cet essai est suivi d'un *essai de grammaire* et d'un *dictionnaire* de près de trois cents mots patois (ff^os^ 494-526) : les mots y sont présentés avec leur prononciation en patois et leur prononciation en français dialectal ; ils sont glosés avec beaucoup de précision. Les mots cités dans la grammaire ne sont pas reproduits dans le dictionnaire. L'étude se termine par un riche choix de textes patois : une traduction de la parabole de l'Enfant prodigue (f° 529) et toute une série de chansons (p. 530 : *Auterfô on aivôt dit — Les Laingrois ont ben d' l'esprit* ; p. 533 : *Écueutés donc, Nainette* ; p. 537 : le *Noël de Peigney*, etc.).

= Le patois de Bourberain (Côte-d'Or) (25 km. au sud du point

1. Morel-Retz, *Le coq et ses amis, Conte populaire recueilli à Saint-Martin-les-Langres*, *Revue des Traditions populaires*, t. X, 1896, p. 362-369.

2. *Étude sur le patois du Bassigny et particulièrement sur celui de Nogent* (Haute-Marne), par Arthur Daguin, 1877, gd. in-8° de 92 feuillets, Bibliothèque de la Ville de Nancy, ms. 721 (t. VI), ff^os^ 460-556.

27 de l'*ALF*), bien étudié par Rabiet [1], se rattache aux parlers du sud du département de la Haute-Marne.

120. — Le Dr Guillaume a publié, sous le titre d'*Étude sur le patois haut-marnais* (Chaumont, Cavaniol, 1911, in-4° de 24 p.), un certain nombre de textes anciens que nous avons cités plus haut (§ 114).

= D'après une communication de M. l'abbé Donot, professeur au petit séminaire de Langres, les parlers de la Haute-Marne constituent deux groupes assez distincts, un groupe nord et un groupe sud. La ville de Langres appartient nettement au groupe sud ; le patois de Créancey (10 km. N.O. du point 120 de l'*ALF*) est aussi « bourguignon ». La limite passerait donc entre les points 120 et 121 de l'*Atlas*, à la hauteur de Chaumont-en-Bassigny à peu près.

121. — Dans un certain nombre de monographies communales, l'on trouve des renseignements sur les patois.

Narcy (10 km. S.E. du point 144 de l'*ALF*). — L'abbé Alexandre Cheminon a rédigé et imprimé lui-même une *Histoire locale de Narcy*, s.l., 1914, in-8° de x-304-II-118 p., gravures et plans hors texte. Un chapitre (p. 275-291) est consacré au patois; il comprend une grammaire abrégée et un court lexique. Le patois de Narcy peut être rattaché aux parlers lorrains [2].

Blaise (15 km. S. du point 133). — Gustave Bulard, *Essai de monographie d'un village de la Haute-Marne*, dans un chapitre consacré au patois de Blaise (p. 302-308), donne des renseignements sur la prononciation, une courte liste de noms communs, de noms propres, de surnoms, de surnoms collectifs, de lieux-dits.

Créancey (10 km. N.O. du point 120 de l'*ALF*). — En appendice de son *Histoire de Créancey* (Chaumont, Impr. Andriot frères, 1925, in-8° de 290 p.), l'abbé L. Foissey donne un essai de phonétique et de grammaire, un petit vocabulaire et un dialogue en patois local. Les lieux-dits sont relevés soigneusement (p. 201-203).

Phonétique.

122. — Dans son *Étude phonétique et géographique sur la prononcia-*

1. *RP*, t. I, p. 241-255 ; t. II, p. 257-269; t. III, p. 27-47, 161-185, 243-269 ; à part : Paris, Welter, 1889, in-8°.

2. Bibliographie Lorraine (1924-1925) des *Annales de l'Est* publiée par la Faculté des Lettres de l'Université de Nancy, p. 205 et n. 1.

tion du patois de Pierrecourt [1] (Haute-Saône), M. C. Juret décrit la prononciation de *Pierrecourt* (6 km. N.E. du point 26 de l'*ALF*), son pays natal, et la compare à celle des pays voisins. Parmi les quatorze villages étudiés, deux appartiennent au département de la Haute-Marne : *Frettes* et *Gilley*. L'étude de M. Juret est une excellente étude, faite avec le plus grand soin, en utilisant les appareils de phonétique expérimentale et en particulier le palais artificiel.

Morphologie.

123. — M. Ch. Urbain a publié [2] une étude sur *Les pronoms dans le parler de Doulevant-le-Château* [3]. On en trouvera un compte rendu dans le *Romanischer Jahresbericht* (t. II, p. 239).

Lexicologie.

124. — Documents. — Le *testament et inventaire* d'un chanoine langrois [Jean-Bernard Reffroignet] à la fin du XVIIIe s., publié par le baron de l'Horme, présente un réel intérêt lexicologique [4].

Glossaires. — Un *glossaire* [5] de Frère Asclépiade, publié sans nom d'auteur, est surtout intéressant pour l'époque ancienne. C'est en étudiant les vieux titres du prieuré d'Aubigny que Frère Asclépiade a réuni les mots qui constituent son glossaire.

= Un *vocabulaire manuscrit* (Bibliothèque historique et archéologique de Langres, n° 162 *bis*) de la fin du XVIIIe siècle contient 362 mots (de *bique*, chèvre, à *vaussé*, mouillé, trempé). C'est un cahier de 48 pages, dont les dernières sont restées blanches. Les mots ont été écrits par des personnes différentes, ou, peut-être, par la même personne à des époques différentes ; ils sont rangés d'après leur lettre initiale, mais non par ordre alphabétique : ce sont des mots archaïques, des mots patois, des termes d'argot (*ficher le camp*). D'une manière générale, ce vocabulaire, composé par un Langrois, offre plus d'intérêt pour le français dialectal que pour le patois.

1. *RPh*, t. XXII (1908), p. 81-116 ; t. XXIII, p. 23-60, 197-213, 317-318 (errata).
2. *Bulletin de la Société des Parlers de France*, t. I, 1894, p. 148-155.
3 Haute-Marne, Wassy.
4. *BSHL*, 1908.
5. Un habitant de la Haute-Marne, *Glossaire de quelques mots patois et autres qui se rencontrent dans les vieux usages*, s.l.n.d., in-8°, p. 49-62. [Langres. Impr. E. L'Huillier].

125. — Il en est de même du *Vocabulaire langrois, contenant plus de huit cents articles, dans lesquels on signale les barbarismes, les locutions vicieuses et les fautes de prononciation que se permet la classe illettrée de la ville de Langres*[1]. Ce vocabulaire anonyme est l'œuvre de Mulson (n° 1003 du Catalogue de la Bibliothèque de Chaumont).

= On pourra consulter, pour les patois modernes, l'excellent glossaire du patois de *Pierrecourt* (6 km. N.E. du point 26 de l'*ALF*), de M. C. Juret[2]. Pierrecourt, qui est dans le département de la Haute-Saône, se trouve à quelques kilomètres seulement de la limite du département de la Haute-Marne.

Glossaires spéciaux. — La *Faune populaire de la Haute-Marne*, d'Arthur Daguin[3], comprend une série de noms d'animaux en patois, ou en français dialectal, très bien identifiés, parfois exactement localisés.

Toponymie.

126. — Études. — Les ouvrages essentiels à consulter sont ceux de A. Roserot[4] et de E. Leclère[5]. Ce dernier a un peu perdu de son intérêt depuis la publication du cours de Longnon.

= Un cahier manuscrit de 34 pages (Bibliothèque de la Société archéologique de Langres, A 314 *bis*), qui a pour auteur l'abbé Rozier, curé de Torcenay, et qui est intitulé *Sur les noms de communes de la Haute-Marne*, 1910, reprend en partie l'œuvre de Leclère (voyez aussi *R*, t. XXXVIII, p. 171).

= Des études particulières ont été faites sur les noms d'*Arbot* (Haute-Marne, Langres), jadis *Albot*, qui dériverait du nom de la

1. Langres, A. Defay, 1822, in-12 de 96 p.

2. Juret (C.), *Glossaire du patois de Pierrecourt (Haute-Saône)*, Halle, Niemeyer, 1913, in-8° de 173 p. (Thèse de l'Université de Paris. — *Z*, Beiheft 51).

3. Daguin (Arthur), *Faune populaire de la Haute-Marne ou Dictionnaire de noms locaux usités dans le département pour désigner les animaux*, Paris, les fils d'Émile Deyrolle, 1905, in-8° de 28 p. (extrait du *Bulletin de la Société des Sciences naturelles de la Haute-Marne*).

4. Roserot (A.), *Dictionnaire topographique du département de la Haute-Marne*, Paris, Imprimerie Nationale, 1903, in-4° de LIX-221 p. Liste alphabétique des principales sources manuscrites et imprimées, p. LV-LVIII.

5. Leclère (E.), *Origine des noms de communes du département de la Haute-Marne*. Résumé des conférences données à l'École des Hautes Études (1904-1905 ; 1905-1906) par A. Longnon, Langres, 1908, in-8° de 69 p.

rivière *l'Aube* [1] ; — sur les mots *Blaisois*, *Blaisy* [2] ; — sur l'étymologie et l'histoire du mot *Chaumont* [3] ; — sur les divers noms de la ville de *Nogent-en-Bassigny* [4].

127. — Documents. — L'ouvrage déjà cité de Daguin (§ 116) donne un grand nombre de prononciations locales de noms propres de villes et de villages.

= On trouvera aussi des documents (1201-1484) provenant de la *Maison des Bonshommes* de Mathons, près Joinville [5].

Toponymie urbaine. — Des articles ont été publiés sur les noms anciens des rues de *Bourbonne* [6], de *Chaumont* [7], de *Langres* [8], et de *Vignory* [9].

Lieux-dits. — Pour les lieux-dits, outre les monographies de *Blaise*, de *Narcy* et de *Créancey* (§ 121), l'on peut consulter l'article déjà cité sur *Bourbonne* (§ 110), le livre de l'abbé Humblot sur *Vignory* où l'auteur, p. 241-243, a réuni, avec les noms modernes, des formes anciennes exactement datées, et un article sur *Voisey* [10].

Anthroponymie.

128. — Études. — Une courte étude de Cl. Richier [11] sur les *sobriquets* dans la commune de *Mennouveaux* [12] présente un réel intérêt, même au point de vue général.

Documents. — Un document particulièrement précieux, à cause de son antiquité, tant pour les noms de personnes que pour les noms de lieux, est le *Polyptyque de l'abbaye de Montierender* [13]. M. Ferdinand

1. Richier (Clément), *ASHCh*, t. III (1906-1910), p. 331-336.
2. Bulard (Gustave), *ASHCh*, t. V, p. 25-37.
3. Richier (Clément), *ASHCh*, t. V, p. 41-44 (article de vulgarisation).
4. Richier (Ch.), *Étude sur les divers noms de la ville de Nogent-en-Bassigny*, *ASHCh*, t. IV, p. 343.
5. *MSAM*, 1882-1883, Châlons-sur-Marne, Denis, 1883, p. 133-138.
6. *Bourbonne autrefois et Bourbonne aujourd'hui* (1780-1880), *RChB*, t. XIV, p. 302-317.
7. Jolibois, *Histoire de Chaumont* (voyez au § 115), liv. VIII, p. 367 et sqq.
8. Brocard (H.), *Les rues de Langres*, *BSHL*, t. III (1892), p. 45-49.
9. Humblot (Abbé E.), *Vignory, Histoire civile et religieuse*, Chaumont, Imprimerie Andriot, 1928, in-8° de 378 p., plans hors texte. — Voyez p. 233 et sqq.
10. *RChB*, 2e série, t. III, p. 918-922.
11. *ASHCh*, t. IV, p. 81-86.
12. Haute-Marne, Chaumont-en-Bassigny.
13. *Polyptyque de l'abbaye de Montierender*, Paris, 1878, in-8° de xxxix-38 p. (*Collection des principaux cartulaires du diocèse de Troyes*, t. IV, 1878, p. 89-115).

Lot a cherché à dater exactement le polyptyque : il aurait été composé entre 832 et 845, et copié au XIIIe siècle[1].

= On trouve des listes de noms propres à la fin (p. 445 et sqq.) de l'*Histoire de Chaumont* de Jolibois (§ 115).

129. — Le livre de M. l'abbé Humblot sur *Vignory* (§ 127) contient des listes de noms de personnes (XIIe siècle, p. 229 ; XIIIe siècle, p. 231, et, au XVIe siècle, la liste de tous les chefs de maison de la ville, p. 252-253).

= On trouvera aussi des documents anthroponymiques dans les travaux généalogiques du P. Vignier[2] et dans les études généalogiques sur les familles Petit-de-Lavaux[3], Godet[4], Legros, en Bassigny[5].

= La liste des noms des *Templiers* dans le diocèse de Langres à l'époque de leur suppression, en 1311, a été publiée[6] ; — un article sur des *Reprises de Fiefs de l'évêché de Langres* au XIVe siècle[7] est surtout important pour l'anthroponymie.

130. — Un *obituaire de Saint-Mammès de Langres*[8] offre de copieux renseignements anthroponymiques. Une note en français, du début du XVIIe siècle, placée à la fin du manuscrit, offre quelques graphies intéressantes[9].

= M. Roger décrit un manuscrit du XVIe siècle, qui contient un *Prologue en la Vie et Passion de Monsieur saint Didier*. Ce curieux manuscrit, qui contient les noms de tous les membres de la confrérie de 1540 à 1789, présente surtout un réel intérêt pour l'anthroponymie[10].

= Pour le XVIIIe siècle, l'on a publié la liste des principaux chefs de famille du village de *Voisey* en 1753[11], et la liste des habitants de *Bourbonne-les-Bains* en 1783[12].

1. LOT (Ferdinand), *Note sur la date du polyptyque de Montierender*, *Moyen âge*, t. XXXV (1924-1925), p. 107-117.
2. VIGNIER (le P.), *De quelques familles anciennes de Langres*, *RChB*, t. I, p. 458-464 ; t. II, p. 52-57, 114-117, 214-220, 262-266.
3. *RChB*, t. III, p. 399-409.
4. *Id.*, t. IV, p. 83-96, 426-437.
5. *Id.*, t. VI, p. 181-193.
6. *RChB*, t. XVI, p. 401-413 ; t. XVII, p. 27-33.
7. *BSHL*, t. III (1892), p. 402-421.
8. *BSHL*, t. II (1886), p. 348-393 (c'est le ms. B N f. lat. 5192).
9. *Ibid.*, p. 353-354.
10. ROYER (Ch.), *Registre de la Confrérie de saint Didier établie à Langres...*, *BSHL*, t. I, p. 271-292.
11. *RChB*, 2e série, t. III, p. 922-924.
12. *RChB*, t. XV, p. 386-398.

Remercions ici tout particulièrement M. l'abbé Donot, professeur au petit séminaire de Langres, qui nous a fourni de précieux renseignements sur le département de la Haute-Marne. Espérons que M. Donot nous donnera un jour le travail qu'il médite sur les parlers haut-marnais, si intéressants à la fois pour l'étude du dialecte champenois, du dialecte lorrain et du dialecte bourguignon.

MARNE

Centres de civilisation.

131. — Il n'est pas douteux que le département de la Marne n'appartienne à une région très anciennement civilisée.

Reims [1], siège d'un archevêché, avec ses abbayes, Saint-Denis, Saint-Nicaise, Saint-Remi, auxquelles il faut ajouter, dans la banlieue, Saint-Thierry, sa collégiale Saint-Symphorien, son *Collège des Bons-Enfants*, a été un centre intellectuel de premier ordre. On consultera avec profit, sur ce point, les travaux de l'abbé Chardon [2] et de l'abbé Cauly [3]. Dès le haut moyen âge, Reims a eu de très grands écrivains, dont l'œuvre est en latin : *Hincmar* [4], *Flodoard* [5] et *Richer* [6].

Châlons-sur-Marne [7], siège d'un évêché, a été aussi un centre

1. VIDIER, p. 371-373. — *Catalogue des imprimés de la Bibliothèque de Reims*, par Louis PARIS, Charles LORIQUET, E. COURMEAUX et Henri JADART. La Bibliothèque de Reims a beaucoup souffert pendant la guerre de 1914-1918. — *Catalogue des manuscrits...*, t. XXXVIII et XXXIX. — STEIN, nos 3147-3176, p. 432-435. — MOLINIER, nos 199-200, p. 192; no 204, p. 193; no 206, p. 194.

2. CHARDON (Abbé J.), *Les Écoles et l'Université de Reims*, *RChB*, t. VIII, p. 24-29, 124-132, 389-392, 454-460 (pièces justificatives) ; t. IX, p. 135-140, 290-294.

3. CAULY (Abbé E.), *Histoire du collège des Bons Enfants de l'Université de Reims*, Reims, F. Michaud, 1885, in-8o, XIII-776 p., pl. et fig.

4. *Hincmar, Erzbischof von Reims, Sein Leben und seine Schriften*, par le Dr H. SCHROERS, Freiburgi, Herder, 1884, in-8o de 588 p. — Voyez MOLINIER, *Les sources de l'histoire de France*, fasc. I, no 859.

5. FLODOARD, *Annales*, éd Ph. Lauer, Paris, Picard (Collection de Textes pour l'enseignement de l'histoire, fasc. 39). — *Historia ecclesie Remensis* (voy. MOLINIER, *ibid.*, I, no 932).

6. MOLINIER, *ibid.*, I, no 947.

7. VIDIER, p. 200-202. — *Catalogue de la Bibliothèque municipale de Châlons-sur-Marne*, par A. MALLET et J. LAURENT, 1896-1922, 5 vol. in-8o. La linguistique est dans le t. II. — *Catalogue des manuscrits...*, t. III, p. 1-68 ; t. XLI, p. 37-81. — STEIN, nos 828-838, p. 115-116. — MOLINIER, nos 222-223, p. 197.

intellectuel de réelle importance, avec son chapitre cathédral de Saint-Étienne, ses abbayes de Toussaints-en-l'Ile et de Saint-Pierre-aux-Monts, ses collégiales de la Trinité et de Notre-Dame-en-Vaux.

Épernay, avec son abbaye de Saint-Martin [1], *Sainte-Menehould* [2], *Vitry-le-François* [3], sont de moindre importance.

132. — Les abbayes marnaises sont nombreuses et importantes : *Andecy* [4], *Avenay* [5], *Châtrices* (Sainte-Menehould), *Cheminon* [6], *Haute-Fontaine* [7] (Vitry-le-François), *Hautvillers* [8], *Huiron* [9], *Igny* [10], *La Charmoye* [11], *La Grâce-Notre-Dame* [12] (Épernay), *L'Amour-Dieu* [13], *Le Jardin-lez-Pleurs* [14], *Le Reclus* [15] (Épernay), *Moncetz* (Vitry-le-François), *Moiremont* [16], *Montier-en-Argonne* [17], *Orbais* (Épernay), *Oyes* [18], *Saint-Basle* de Verzy [19], *Saint-Memmie* (Châlons), *Troisfontaines* [20], et enfin, à Vertus, les abbayes de *Saint-Sauveur* et de *Notre-Dame* [21], avec la collégiale *Saint Jean*.

1. VIDIER, p. 239-240. — *Catalogue des imprimés de la bibliothèque d'Épernay*, par Louis PARIS, 1883-1888, 3 vol. in-8°. Supplément : A. BRION, 1903, in-8°. — *Catalogue des manuscrits...*, t. XXIV, p. 323-380 ; t. XLI, p. 248. — STEIN, n° 1260, p. 174.

2. VIDIER, p. 407. — *Catalogue des manuscrits...*, t. XXI, p. 153. — STEIN, n° 3888, p. 463.

3. VIDIER, p. 451. — *Extrait du catalogue de la Bibliothèque de Vitry-le-François*, 1878, in-8° de 135 p. — *Catalogue des manuscrits...*, t. XIII ; t. XLIII, p. 760-762. — STEIN, n° 4130, p. 564.

4. STEIN, n° 113, p. 14-15.

5. STEIN, n° 303, p. 43.

6. STEIN, n°s 924-925, p. 130.

7. KOHLER (Ch.), *Catalogue de la bibliothèque de Notre-Dame de Haute-Fontaine au diocèse de Châlons*, *BECh*, t. L, p. 571-574. — Ce catalogue comprend 83 manuscrits, tous latins.

8. STEIN, n° 1684, p. 229.

9. STEIN, n° 1721, p. 233.

10. STEIN, n° 1727, p. 234.

11. STEIN, n° 1794, p. 244.

12. STEIN, n° 1816, p. 247.

13. STEIN, n° 1852, p. 252.

14. STEIN, n° 1970, p. 271.

15. STEIN, n° 3142, p. 430.

16. STEIN, n° 2466, p. 339.

17. STEIN, n°s 2537-2542, p. 349.

18. STEIN, n° 2858, p. 392.

19. STEIN, n° 3317, p. 453.

20. STEIN, n° 3958, p. 540.

21. STEIN, n°s 4073, p. 556, 4509, p. 614.

Ajoutons-y quelques prieurés importants, qui ont pu, eux aussi, être des centres intellectuels : *Belleau* (Épernay), *Chaudefontaine* [1], *Longueau* [2], *Saint-Maurice* de Reims, *Vinetz* [3] ; des commanderies : *La Neuville* [4], *Saint-Amand* [5] et enfin les collégiales de Notre-Dame de *Vitry* et de Saint-Nicolas à *Sézanne* (Épernay).

133. — Toute une série de travaux sont consacrés à l'instruction primaire dans les diocèses de Reims et de Châlons avant 1789 [6]. L'instruction était assez répandue pour que 80 °/o des paysans sussent signer leur nom. L'on comprend dès lors pourquoi les patois ont disparu anciennement dans toute cette région.

Bibliographie.

134. — M. Henri Jadart a publié la *Liste générale des lauréats de l'Académie Nationale de Reims* depuis sa fondation [7]. Cette liste est intéressante : les mémoires couronnés par l'Académie de Reims étaient conservés à la bibliothèque de la Société, à l'ancien archevêché, où l'on pouvait les consulter. Ont-ils été sauvés au moment de l'incendie de l'archevêché, en 1914 ? Nous l'ignorons. Plusieurs de ces mémoires, consacrés aux patois de la Marne et des Ardennes, n'ont jamais été publiés.

Textes littéraires (moyen âge).

135. — On consultera, sur un poète lyrique de la fin du XIIe siècle, *Robert la Chèvre*, l'étude de Mann [8]. La Chèvre avait écrit un *Tristan*. Sa langue semble être le parler de Reims (auquel on a joint les inévitables influences picardes).

1. STEIN, n° 914, p. 128.
2. STEIN, n°s 2222, p. 305, 4371-4372, p. 595.
3. STEIN, n° 4124, p. 564.
4. STEIN, n° 1654, p. 253.
5. STEIN, n°s 3286-3287, p. 449.
6. CHARDON (Abbé J.), *État général de l'instruction dans le diocèse de Reims vers la fin du XVIIIe siècle*, *RChB*, t. XI, p. 113-123, 226-237. — JADART (Henri), *Les Écoles de Reims et de son arrondissement en 1774*, *RChB*, t. XXIV, p. 161-184, 329-348, 409-422. — MAGGIOLO, *Les écoles dans les anciens diocèses de Châlons et de Verdun avant 1789*, *RChB*, t. XI, p. 273-282. — PUISEUX (Abbé), *L'instruction primaire dans le diocèse de Châlons-sur-Marne*, Châlons, Martin, in-8°.
7. Reims, 1901, in-8° de 48 p.
8. MANN (Wilhelm), *Die Lieder des Dichters Robert de Rains, genannt La Chievre*, *Z*, t. XXIII, p. 79-116.

= Vers la même époque vivaient un *Chardon de Croisilles* et un *Chardon de Reims* [1] qui ne sont vraisemblablement qu'un seul et même personnage, né à Croisilles, puis établi à Reims, et nommé enfin *de Reims* après son départ de cette ville. Ce qui nous reste de lui est trop peu de chose pour qu'on puisse l'étudier avec profit au point de vue linguistique.

= Le *Récit d'un ménestrel de Reims* est, dans son état actuel, le résultat de la collaboration de l'auteur anonyme, qui écrivait vers 1260, d'un copiste également anonyme et de Natalis de Wailly [2]. Ce texte artificiel ne peut donc être consulté qu'avec méfiance. Il est suivi d'un vocabulaire.

136. — Un court fragment d'un mystère liturgique de Reims, *Les Trois Maries*, est de la plus grande importance pour l'étude de la langue [3]. C'est une copie exécutée vers le milieu du XIIIe siècle « par quelque écolier malhabile ».

= Une *Vie de saint Remi*, du XIIIe siècle, de *Richier*, qui a été éditée par M. Bolderston, est certainement d'origine rémoise [4].

= Le *Saint Voyage de Jhérusalem du seigneur d'Anglure* [5] présente un réel intérêt linguistique [6]. C'est en 1395 qu'Ogier VIII (1360-1412) fit ce pèlerinage ; il a dû dicter ses souvenirs à un chapelain ou à un secrétaire, et il y a chance pour que l'on retrouve dans ce texte, destiné sans doute à sa famille ou à quelques amis, des traits du dialecte champenois à la fin du XIVe siècle. Malheureusement le manuscrit

1. SUCHIER (H.), *Der Minnesänger Chardon*, *Z*, t. XXXI, p. 129-156.

2. *La Chronique de Reins*, publiée par Louis Paris, Techener, 1837, in-8o. — *Récit d'un ménestrel de Reims du XIIIe siècle*, par Natalis de Wailly, Paris, Renouard, 1876, in-8o de LXXII-332 p. (Publication de la Société de l'Histoire de France). — Aux manuscrits utilisés par de Wailly, il faut en ajouter un nouveau : *R*, t. VIII, p. 429-433. — Consulter, sur cette chronique, Gaston PARIS, Préface du *Lai de l'Oiselet*, ou *TAR*, t. LXXVII, p. 102. — Voyez aussi MOLINIER, *op. cit.*, fasc. III, no 2528.

3. Paul MEYER, *R*, t. XXXIII, p. 239-245. — Le texte imprimé est très fautif ; dans l'exemplaire de la *Romania* qui a appartenu à Paul Meyer, et qui se trouve à la Bibliothèque de l'Université de Nancy, un texte manuscrit, de la main même de Paul Meyer, est beaucoup plus correct.

4. RICHIER, *La Vie de saint Remi*, éd. par W. N. Bolderston, Londres, Frowde, 1912, in-8o de 356 p. (Thèse de l'Université de Rennes). Voyez un compte rendu de Philipot, *R*, t. XLII, p. 270-279.

5. Anglure, Marne, Épernay.

6. *Le Saint Voyage de Jhérusalem du seigneur d'Anglure*, par François Bonnardot et Auguste Longnon, Paris, Firmin-Didot, 1878, in-8o de LXXVIII-178 p. Index. — Coll. de la Société des Anciens Textes français.

(B N f. fr. 15217), qui est de la seconde moitié du xve siècle, nous offre peut-être une langue corrigée, ou rajeunie. La langue a été étudiée en deux pages par les éditeurs (p. XXIII-XXIV).

= Le *Doctrinal aux simples gens*, écrit en 1403 par l'archevêque de Reims [1], est une œuvre d'édification, rédigée, comme les œuvres françaises de Jean Gerson (§ 50), dans un style simple et familier.

137. — *Eustache Deschamps*, né à Vertus (Marne) vers 1320, mort au début du xve siècle, est un Champenois d'origine. Son œuvre, très considérable, a été publiée [2]. Peut-on en étudier la langue? Il semble bien, d'après un article très pénétrant de M. Hoepffner [3], qu'il faille « sans doute renoncer à l'espoir de jamais atteindre la forme primitive de ses œuvres » (p. 421). Dans ces conditions, une étude littéraire devient difficile, une étude linguistique est naturellement vaine. Ce n'est que dans le lexique que l'on peut espérer trouver des traces du dialecte de Deschamps.

= Un *Mystère de saint Remi* (Ms. Arsenal 3364) semble, d'après les quelques pages qui en ont été reproduites [4], avoir été rédigé à Reims. Cette œuvre énorme, de caractère populaire, mériterait d'être étudiée au point de vue de la langue.

= *Guillaume Coquillart* [5], bourgeois de Reims, vécut dans cette ville et y écrivit dans la seconde moitié du xve siècle (vers 1450-1510). Sa langue, très pittoresque, a-t-elle quelque chose de local? C'est assez vraisemblable. Un index termine le second volume. — L'on consultera sur ce poète rémois une jolie étude de Gaston Paris [6].

138. — On peut s'étonner qu'un centre aussi considérable que Reims n'ait pas fourni au moyen âge un plus grand nombre d'œuvres

1. Guy de Roye, archevêque de Reims, *Le doctrinal aux simples gens* (1403), *TAR*, t. LXVIII, p. 271-274.

2. Eustache Deschamps, *Œuvres complètes*, par le marquis de Queux de Saint-Hilaire, puis, à partir du t. VII, 1891, par Gaston Raynaud, Paris, Firmin-Didot, 11 volumes (1878-1903) (Collection de la Société des Anciens Textes français). — Sur le lieu de naissance d'Eustache Deschamps, voyez Prieur (Charles), *La patrie d'Eustache Deschamps*, Paris, Picard, 1902, in-8° de 32 p. (Extrait de la *Revue des Études historiques*, 1901, nov.-déc.). — Voyez Molinier, *op. cit.*, fasc. IV, n°s 3346-3347.

3. *R*, t. L, p. 413-426.

4. *TAR*, t. XCVII, p. 154-162. — Voyez aussi *RChB*, 2e série, t. VI, p. 600.

5. Coquillart, *Œuvres*, publiées par Charles d'Héricault, Paris, Jannet, 1877, in-12, t. I, CLII-200 p. ; t. II, 400 p. (Bibliothèque elzévirienne).

6. *TAR*, t. CI, p. 45-57 ; *RChB*, 2e série, t. LX, p. 321-328.

littéraires. On ne signale guère non plus de manuscrits littéraires importants qui auraient été exécutés à Reims (voyez, pour les autres manuscrits, le *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques des départements*, t. XXXVIII et XXXIX : un certain nombre des manuscrits conservés à la Bibliothèque ou aux Archives ont dû être copiés sur place). Il n'y a aucun doute que les œuvres rémoises et les manuscrits rémois, localisés dans quelque région limitrophe de la Picardie ou de la Lorraine, n'attendent une étude plus méthodique et plus approfondie qui les restituera à la grande métropole champenoise.

Documents d'archives en langue vulgaire.

139. — Bibliographie. — Hérelle a publié un *Répertoire des principaux fonds anciens des Archives départementales de la Marne*, qui permet au linguiste de s'y orienter [1].

Recueils généraux. — Le recueil de MM. *Hérelle et Pélicier* offre aux linguistes des documents précieux, publiés d'une manière impeccable [2].

= On peut consulter, mais avec prudence, les nombreuses pièces justificatives publiées dans le t. III de l'*Histoire latine* [3] de Dom Marlot.

= Il en est de même en ce qui concerne les documents insérés dans le *Marlot français* [4].

1. Hérelle (Georges), *Répertoire général et analytique des principaux fonds anciens conservés aux Archives départementales de la Marne*, Arcis-sur-Aube, Frémont, 1892, in-8o ; extrait de *RChB*. — Ce répertoire n'est pas exempt d'erreurs : comparer, en ce qui concerne l'abbaye Saint-Denis de Reims, l'*État général par fonds* signalé au § 18.

2. Hérelle et Pélicier, *Chartes en langue vulgaire conservées aux Archives de la Marne (années 1237-1337)*, in-8o, 1897.

3. Marlot (Dom), *Metropolis Remensis historia*... Tomus I. Insulis, ex officina Nicolai de Rache, sub Bibliis aureis, 1666, in-fo de 668 p., plus les pièces préliminaires et l'Index. Tomus II, Remis, ex officina Protasii Lelorain..., 1679, in-fo de 886 p., plus le titre et les Index. — Voyez, pour plus de détails, *TAR*, t. XCI, p. 61-64.

4. Marlot (Dom), *Histoire de la Ville, Cité et Université de Reims*..., à Reims, chez L. Jacquet..., 1843-1846, 4 vol. in-4o. — Voyez, pour plus de détails, *TAR*, t. LXXII, 2e partie, p. 28, et t. XCI, 2e partie, p. 64-65. — Une étude de H. Jadart a paru sur Dom Marlot, *ibid.*, t. XCI, 2e partie, p. 1-94 ; à part : Jadart (Henri), *Dom Marlot, historien de Reims* (1596-1617). *Sa famille, sa vie et ses œuvres. Son monument à Saint-Remi de Reims*, Reims, Michaud, 1892, in-8o de VII-157 p., pl. et fig.

= M. Bonvallet, dans son étude sur la *famille de la Salle* (déc. 1888), a utilisé des documents faux [1].

Arrondissement de Châlons.

140. — Le comte Édouard de Barthélemy a publié une série de *cartulaires* de la région de Châlons [2]. Son *Histoire de la Ville de Châlons-sur-Marne* [3] contient un grand nombre de pièces justificatives, différentes dans les deux éditions.

= Un *règlement des drapiers* de Châlons en 1243 et la ratification de l'évêque, en 1247, conservés en original, ont été publiés par M. Bourquelot [4].

= Un rôle en parchemin, de 1306-1307, assez curieux comme langue, contient des *plaintes de l'évêque* de Châlons contre les habitants de la ville [5].

= La *Valeur des rentes de l'Évêché de Châlons en 1312* est un texte très intéressant, surtout au point de vue lexicologique. Il n'est pas toujours très correct, M. Pélicier étant mort pendant la publication [6].

141. — Citons encore des *chartes originales en français*, de Châlons, de 1312-1313 [7], 1392, 1454 [8]; — un document d'avril 1329, de Châlons, qui présente des traits intéressants [9]; — une *déclara-*

1. *RChB*, 2e série, t. I, 1898, p. 172 et sqq.

2. *Cartulaires de l'Évêché et du Chapitre de Saint-Étienne de Châlons-sur-Marne*; *histoire et documents*, Châlons, in-12, 1853. Ce travail, vieilli, a été avantageusement remplacé par celui de Pélicier (§ 166). — *Diocèse ancien de Châlons-sur-Marne ; histoire et monuments ; suivi des cartulaires inédits de la Commanderie de la Neuville-au-Temple, des abbayes de Toussaints, de Moustiers, et du prieuré de Vinetz*, Paris-Chaumont-Châlons, 2 vol. gd. in-8o, carte, 8 planches, 1861. Commanderie de la Neuville : t. I, 1861, p. 394-436 (151 pièces de 1132 à 1306 publiées ou analysées). Chartes du prieuré de Vinetz (1167-1240), t. II, 1861, p. 440-444. — *Usuaire de l'église cathédrale de Châlons-sur-Marne au XIIIe siècle*, Paris, Menu, in-8o de 56 p. (Extrait de l'*Annuaire du département de la Marne*, 1878.

3. 1re édition, 1854 ; 2e édition : Châlons-sur-Marne, Le Roy, 1888, in-8o de XVII-494 p.

4. Bourquelot (F.), *BECh*, 4e série, t. III (1856-57), p. 55-60.

5. *MSAM*, 1890, p. 118-125.

6. *MSAM*, 2e série, t. V (1901-1902), p. 123-158.

7. *RChB*, t. IX, p. 6-8.

8. *Ibid.*, id., p. 9-12.

9. *MSAM*, 1883-1884, p. 333-337.

tion du temporel de Saint-Pierre-aux-Monts de 1384 [1] ; — les *comptes des recettes ordinaires* de l'Église de Notre Dame-de Châlons pour 1385 et 1410, publiés par le comte Ed. de Barthélemy [2].

= Il y a peu de chose à tirer de *copies de pièces*, etc., publiées par M. Pélicier [3]. Ces pièces, de date tardive (1373-fin XVIe s.), sont pour la plupart écrites dans le français le plus pur.

= Les *Extraits du livre de la Peau de Veau* de Châlons [4] sont plus intéressants, surtout pour le lexique : il s'agit d'une copie tardive (XVIIe s.) et médiocre de documents variés qui vont du XIVe au XVIe siècle.

Arrondissement d'Épernay.

142. — Le *cartulaire* de l'abbaye de Saint-Martin d'Épernay a été publié [5] par Nicaise à la suite de son Histoire d'Épernay.

= D'autres *cartulaires* ont été publiés par le comte Édouard de Barthélemy [6] : ceux de l'abbaye d'Oyes, canton de Sézanne (documents de 1155 à 1288), de Mâcheret (Saint-Just), de la Charmoye (Montmort).

= Les *chartes* d'Andecy ont été publiées par l'abbé Lalore [7] ; — le *martyrologe* et les *chartes* de l'abbaye de Notre-Dame-de-Jardin-lez-Pleurs ont été recueillis et mis en ordre par Léonce Lex [8].

1. ROBERT (Gaston), *NRChB*, nº de juillet 1929.
2. Paris, Aubry, 1862, in-18.
3. PÉLICIER (M.), *Copies de pièces extraites des Archives municipales de Châlons*, *MSAM*, 2e série, t. III (1899-1900), p. 287-359.
4. *MSAM*, 2e série, t. IV (1900-1901), p. 101-172.
5. NICAISE (Auguste), *Épernay et l'abbaye de Saint-Martin de cette ville : histoire et documents inédits*, t. I : Ville d'Épernay ; t. II : Abbaye de Saint-Martin, Châlons-sur-Marne, Impr. Le Roy, 1869, in-8º. — Cartulaire : t. II, p. 109-186.
6. *Chartes de l'abbaye de Mâcheret*, Troyes, Dufour-Bouquot, gd. in-8º de 11 p., 1884. — *Recueil des Chartes de l'abbaye de la Charmoye*, Paris, Champion, 1886, in-12 de 66 p. (Extrait de l'*Annuaire du département de la Marne* de 1886, p. 472-514 : c'est un choix d'actes de 1169 à 1355). — *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Pierre d'Oyes, au canton de Sézanne, suivi d'une note sur les anciens seigneurs de Broyes*, Châlons, Thouillé, in-8º de 42 p., 1882 (Extrait de *MSAM*, 1880-1881, p. 151-192).
7. LALORE (Abbé Charles), *Chartes d'Andecy* (*Collection des principaux cartulaires du diocèse de Troyes*, t. IV, 1878, p. 259-271).
8. LEX (Léonce), *Martyrologe et chartes de l'abbaye de Notre-Dame-de-Jardin-lez-Pleurs*, *MSAM*, 3e série, t. XXI, p. 365-398 ; à part : Troyes, Dufour-Bouquot, 1865, in-8º de 36 p. (25 chartes de 1235 à 1316).

= De nombreuses *pièces justificatives* accompagnent l'Histoire d'Épernay, de Nicaise, citée plus haut, et l'histoire de l'abbaye d'Orbais [1].

= L'étude du vicomte de Poli sur les seigneurs et le château de Bethon (écart d'Esternay) est suivie d'un certain nombre de documents [2].

= Enfin, dans le Saint Voyage de Jhérusalem du seigneur d'Anglure (§ 136), les éditeurs ont donné des documents (1376-1397) concernant la famille d'Anglure (p. LIV-LXXIII).

Arrondissement de Reims.

143. — Les *archives de la ville de Reims* ont été publiées en partie par Pierre Varin [3].

= Un grand nombre de recueils de documents originaires de *Reims* ont été publiés [4].

1. Du BOUT (Dom), *Histoire de l'abbaye d'Orbais*, publ. par E. Héron de Villefosse, Paris, Picard, et Reims, Michaud, 1890, in 8° de 706 p. (Voyez *RChB*, t. XVII, p. 449-465).

2. POLI (vicomte de), *Les seigneurs et le château de Bethon*, Paris, Au conseil héraldique de France, 1885, in-18.

3. VARIN (Pierre), *Archives législatives de la Ville de Reims* (dans les *Documents inédits sur l'histoire de France*), in-4° : 1re partie : Coutumes, 1840, 1067 p. ; 2e partie : Statuts : 1er volume, 1844, XXIV-1000 p. ; 2e volume, 1847, 1047 p. ; 3e volume, 1852, 759 p. — *Archives administratives de la Ville de Reims* : t. I, 1839, CCLXXX-1127 p. en 2 vol. ; t. II, 1843, 1249 p. en 2 vol. ; t. III, 1848, 910 p. — Table générale des matières de L. Amiel, Paris, 1853, in-4° de 1018 p.

4. *Chartes inédites extraites du cartulaire de Saint-Nicaise de Reims*, par le comte O. de Gourjault, avec annotations d'Alph. Wauters, dans les *Comptes rendus de la Commission royale d'histoire de Belgique*, 4e série, t. X, p. 167-246, et à part : Bruxelles, 1882, in-8° de 82 p. (ce sont les chartes concernant les dépendances de Saint-Nicaise en Flandre et en Belgique).

Comte Édouard DE BARTHÉLEMY [en réalité A. de Barthélemy, *RCh*, t. I, p. 40], *Obituaire de la Commanderie du Temple de Reims*, ms. du XIIIe s., Paris, 1882, in-4° (Collection des *Documents inédits sur l'Histoire de France*).

Documents divers sur Reims, depuis 1287 ; surtout comptes du XVe siècle (1423-24 et sqq., p. 755 et sqq.), *RChB*, 2e série, t. IV, p. 723-780.

ROBERT (Gaston), *Les Fiefs de Saint-Remi de Reims aux XIIIe et XIVe siècles*, Reims, Michaud, et Paris, Picard, 1913, in-8° de 117 p. Recueil de documents. Table des noms de lieux et de personnes. —ID., *Les Fiefs de Saint-Remi de Reims depuis le XVe siècle jusqu'en 1550*, 1913, in-8° de 72 p. Recueil de 36 documents.

HAUDECŒUR (Abbé), *Liste des Revenus de la Collégiale de Sainte-Balsamie de Reims*, XIVe siècle, Ms. Egerton 1923, Musée Britannique, *RChB*, t. I, p. 18-20.

= Des pièces justificatives qui ont été éditées par M. Hildenfinger (*La Léproserie de Reims du XIIe au XVIIe siècle*) commencent en 1416 pour se continuer jusqu'en 1594 [1]. Les documents antérieurs sont tous en latin.

= A la suite d'un intéressant travail sur *les Chartreries paroissiales et l'assistance publique à Reims jusqu'en 1633*, M. Gaston Robert [2] a publié une série de pièces justificatives, en latin et en français (1268-1633). — Ajoutons aussi, du même auteur, *les Béguines de Reims et la maison de Sainte-Agnès* [3] ; *les serfs de Saint-Remi de Reims* [4].

144. — Citons une série de documents isolés originaires de Reims : un jugement de l'échevinage de Reims (1248) a paru dans le *Musée des Archives départementales* (fac-similé, pl. XXXV ; texte, p. 147-148) ; — un document original de 1280 [5], qui présente un grand intérêt linguistique ; — un compte du XIVe siècle [6] ; — une série de pièces originales de 1385, 1386, 1400 [7] ; — une sorte de *cahier de doléances* rédigé en 1424 par les bourgeois de Reims [8], qui contient des traits dialectaux ; — une enquête de 1576, dont la langue est très francisée [9] ; — enfin l'inventaire des biens et de la bibliothèque de Nicolas Colin [10], trésorier du chapitre de Reims (1608), qui présente un grand intérêt pour le lexique (p. 96-114).

145. — Plusieurs *cartulaires* de la *région de Reims* ont été publiés.

On ne trouvera dans le Cartulaire de Saint-Pierre d'*Avenay* [11] que quelques chartes en français (1254, Guy de Cernay, p. 342-343 ; 1272, Guillaume de Pacy, p. 362 ; 1272, maître Jean de

1. *TAR*, t. CXVI, p. 264-287.
2. Reims, Michaud, 1928, in-8° de 118 p. (Extrait de *TAR*, t. CXLI).
3. *TAR*, t. CXXXII ; à part : Reims, impr. Monce, 1923, in-8° de 53 p. (pièces III et XII en français).
4. *TAR*, t. CXL ; à part : Reims, Michaud, 1926, in-8° de 101 p.
5. *RChB*, 2e série, t. II, p. 472-473.
6. *RHA*, 2e série, t. X (1903), p. 220-232.
7. *RHA*, t. IV (1897), p. 117-120.
8. *TAR*, t. LXXIII, p. 351-360.
9. *RChB*, 2e série, t. VIII, p. 14-26.
10. *RChB*, 2e série, t. IV, p. 81-117, 313-349, 431-442.
11. PARIS (Louis), *Histoire de l'abbaye d'Avenay*, Paris, 1879, in-8°, 2 vol. Le cartulaire est reproduit t. II, p. 70-161. Il est extrait des *TAR*, t. LXIII.

Villiers-le-Sec, p. 365). Ce cartulaire, assez important, date du XIVe siècle : le dernier acte transcrit est de 1305.

= Une *inscription* d'Avenay en français, de 1284, d'ailleurs courte, offre des formes locales [1].

= Citons aussi le cartulaire du *prieuré de Longueau* [2], à Baslieux-sous-Châtillon, qui a été analysé par Paul Pellot.

= Des documents inédits accompagnent l'*Histoire de l'abbaye et du village d'Hautvillers*, de l'abbé Manceaux [3].

146. — Des recueils de documents sur *Isles-sur-Suippes* [4], *Hermonville* [5], *Sacy* [6], ont également paru. — A la suite de Notes historiques sur le village de *Tours-sur-Marne*, des documents ont été analysés et en partie publiés [7] ; en particulier, « le fayt de la jurisdiction dou terrouer », de la fin du XIIIe siècle, est intéressant pour le linguiste [8].

= M. Gaston Robert a donné toute une série de documents originaires de l'arrondissement de Reims : *Documents sur Villers-Allerand* [9], *Documents sur Beine* [10], *Rilly et Chigny au moyen âge* [11], *Les Archives anciennes de Rilly-la-Montagne* [12], *Les Origines de la commu-*

1. *RChB*, 2e série, t. VIII, p. 677.

2. PELLOT (Paul), *Le Cartulaire du prieuré de Longueau*, *RChB*, 2e série, t. VII, p. 19-39, 161-180, 279-288, 337-350, et à part : Arcis-sur-Aube, Frémont, 1895, in-8o de 66 p. — 110 chartes analysées (1140-1248).

3. MANCEAUX (Abbé), *Histoire de l'abbaye et du village d'Hautvillers*, Épernay, Doublat, 1881, 3 vol. in-8o. — Voyez *RChB*, t. XI, p. 339-340 (compte rendu).

4. *RCh*, t. I, p. 369-391 ; à part : *Isles-sur-Suippe au moyen âge*, Reims, Imprimerie coopérative, 1910, in-8o, 24 p.

5. ROBERT (Gaston), *La juridiction échevinale à Hermonville en 1467*, Reims, Monce, 1910, in-8o de 34 p. Cf. *TAR*, t. CXXXI. — ID., *Les seigneurs d'Hermonville au moyen âge*, *RCh*, t. I, p. 242-265 ; à part : Reims, Imprimerie coopérative, 1909, in-8o de 25 p.

6. ID , *La seigneurie de Sacy au moyen âge*, *RCh*, janv.-fév. 1912 ; à part : Reims, Impr. coopér., 1912, in-8o de 13 p.

7. *RChB*, t. XI, p. 394-402.

8. *Ibid*,, id., p. 399-402.

9. *TAR*, t. CXXXII ; à part : Reims, Monce, 1913, in-8o de 33 p. (documents locaux, mais rédigés par des notaires rémois).

10. *TAR*, t. CXXIX ; à part : Reims, Monce, 1911, in-8o de 49 p. (chartes de 1271, 1348 ; les pièces IX, X, XI émanent de notaires ou sergents de Reims).

11. *TAR*, t. CXXXI ; à part : Reims, Monce, 1912, in-8o de 62 p. (pièces XII, XIII, XV, XVI, XIX-XXIII).

12. *TAR*, t. CXXXV ; à part : Reims, Monce, 1922, in-8o de 42 p.

nauté de Sermiers [1]; *La Seigneurie de l'Hôtel-Dieu de Reims*, II : *Bouvancourt-Prosnes* [2]; enfin *L'abbaye de Saint-Thierry et les communautés populaires du moyen âge* (sous presse).

= Un document du début du XIVe siècle, sur la juridiction de *Tours-sur-Marne*, présente un caractère populaire assez marqué [3].

Arrondissement de Sainte-Menehould.

147. — Le comte Édouard de Barthélemy a publié le *devis des réparations à faire à la citadelle* de Sainte-Menehould en 1542 [4]; — ainsi que les *chartes* de départ et de retour des comtes de Dampierre-en-Astenois pour la quatrième et la cinquième croisades [5]. — Il a aussi analysé le *cartulaire* de l'abbaye de Moiremont [6], — et publié la *table* du cartulaire du prieuré de Chaudefontaine [7].

= Deux travaux du même auteur sur Melzicourt, Malmy, le fief d'Haulzy [8], et sur le comté d'Astenois et les comtes de Dampierre-le-Château [9], présentent surtout de l'intérêt pour la toponomastique et l'anthroponymie.

Arrondissement de Vitry-le-François.

148. — Le comte Édouard de Barthélemy a publié des extraits du *cartulaire* de l'abbaye de Montier-en-Argonne [10], à Possesse; —

1. *TAR*, t. CXXXVI; à part : Reims, Monce, 1923, in-8° de 62 p. (pièces III, VI, XV).
2. *TAR*, t. CXXXVIII; à part : Reims, 1924, in-8° de 81 p.
3. *MSAM*, 1882-1883, Châlons-sur-Marne, Denis, 1883, p. 113-117.
4. *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1865.
5. Paris, 1883, Extrait des *Archives de l'Orient latin*, t. II.
6. Jusqu'en 1398 : *Annuaire de la Marne*, 1865, p. 471-484.
7. *Le prieuré de Saint-Laurent de Chaudefontaine*, Paris, 1878, in-8° (Extrait de l'*Annuaire de la Marne* pour 1878, p. 16-20).
8. Arcis-sur-Aube, 1886, in-8° de 31 p. (Extrait de *RChB*, t. XXI, p. 145-158, 273-277).
9. Arcis-sur-Aube, 1891, in-8° de 49 p. (Extrait de *RChB*, t. XXV (1888), p. 401-416; 2e série, t. I (1889), p. 177-191; t. II, p. 801-807; t. III, p. 691-699).
10. *RChB*, t. X, p. 115. — Diocèse ancien de Châlons-sur-Marne, t. II, 1861, p. 421-439. — Une analyse du cartulaire a été faite par Charles Remy, Congrès archéologique de France, 42e session, à Châlons-sur-Marne, 1875, p. 267-351.

celui de la Commanderie de Saint-Amand [1] ; — et le *recueil des chartes* de l'abbaye de Notre-Dame de Cheminon [2] (1100-1387).

= D'autres *collections de documents* ont été imprimées, concernant les actes émanés de l'ancien bailliage et de l'ancienne prévôté de Vitry-le-François au XIIIe et au XIVe siècle [3] ; — la famille de Mertrus-Saint-Ouen [4] ; — et la seigneurie d'Arzillières, à Saint-Remy-en-Bouzemont [5].

= Quelques documents provenant de l'abbaye de Huiron sont reproduits dans la Chronique de l'abbaye de Saint-Martin de Huiron [6].

149. — Citons enfin une série de documents isolés, dont un certain nombre d'originaux du XIIe et du XIIIe siècle : une *lettre en français* de Hues, châtelain de Vitry, datée par son éditeur entre 1189 et 1198, qui présente des traits de langue intéressants [7] ; — deux copies tardives (XVIIe siècle) de *chartes* de Possesse (avril 1222) et de Vitry (1231), qui offrent encore des formes curieuses [8] ; — une *charte* de mars 1243, de Vitry [9] ; — un curieux *testament* original (1255) de frère Guillaume, abbé de Montier-en-Argonne, à Possesse [10] ; — une autre pièce originale (1256) qui provient sans doute de la même source [11] ; — enfin un *inventaire* du château de la Folie (paroisse de Saint-Genys, baronnie d'Arzillières) en 1575 [12], intéressant pour le lexique.

1. Paris, Champion, 1882, in-8o de 16 p. (Extrait du *Cabinet historique*, 1882, p. 38-50).
2. Paris, Champion, 1883, in-8o de 165 p., 2 pl. (Extrait de *SSAV*, t. XI, p. 3-166). — Malgré son titre, ce *Recueil de Chartes* comprend surtout des analyses.
3. *RChB*, t. XIII, p. 205-212, 317-324 (contient surtout des documents récents, en particulier du XVIIIe siècle).
4. *RChB*, t. X, p. 145-156, 264-276, 344-351 ; t. XI, p. 79-82 ; t. XII, p. 51-62, 128-132 ; t. XIII, p. 213-217, 305-316.
5. *RChB*, t. XXIII, p. 161-178, 264-288, 365-376, 422-430.
6. *Chronique de l'abbaye de Saint-Martin de Huiron*, par Dom P. BAILLET, publiée par le Dr Mougin, Châlons, 1879, in-8o de 228 p.
7. *MSAM*, 1882-1883, Châlons-sur-Marne, Denis, 1883, p. 125.
8. *SSAV*, t. VIII, p. 232-235, 236-239.
9. *SSAV*, t. XI, p. 112-113.
10. *RChB*, t. X, p. 116-117.
11. *RChB*, t. X, p. 117-118.
12. *RChB*, t. XXIV, p. 103-116.

Patois modernes.

150. — Un certain nombre de *mémoires*, rédigés à Reims par des bourgeois de Reims, peuvent nous permettre de nous faire une idée précise du parler rémois au XVIe siècle et au XVIIe siècle.

L'on trouvera dans le *Mesmoire abrégé... de la famille Landouzy*, etc., un spécimen curieux de langage populaire. Le premier rédacteur de ce journal de famille, né en 1567, fut « un pauvre menuisier », qui commença d'écrire à la fin du XVIe siècle ; divers membres de la famille ont continué ce livre de raison, qui devient de moins en moins intéressant, jusqu'en 1753 [1].

= Les mémoires du *maître charpentier Pussot* présentent, eux aussi, un réel intérêt au point de vue linguistique [2].

= Les intéressants mémoires de *Jean Maillefer* [3] contiennent de nombreux termes locaux. La langue de ce négociant et bourgeois de Reims est très naturelle et proche du langage parlé ; l'orthographe, très pittoresque, est souvent instructive.

= Enfin l'on trouvera des documents intéressants dans la *Pratique des Vertus* [4] de *Jean Maillefer* (1611-1684) et dans les *Mémoires* [5] *de Coquault* (1649-1668).

= Un texte du début du XVIIIe siècle (?) est donné par Tarbé [6] comme champenois (?)

151. — Les patois du département de la Marne ont actuellement à peu près partout disparu, sauf dans la région qui touche à

1. *TAR*, t. CXXI, p. 265-291.

2. HENRY (E.) et LORIQUET (Ch.), *Journalier ou Mémoires de Jean Pussot, maître charpentier en la Couture de Reims* (1568-1626), Reims, 1858, in-8° de LXIX-327 p., *TAR*, t. XXIII et t. XXV, p. 1-276. — Notice biographique et bibliographique, t. XXIII, p. 106-180.

3. JADART (H.), *Mémoires de Jean Maillefer, négociant et bourgeois de Reims au XVIIe siècle*, *TAR*, t. LXXXII, 2e partie, p. 1-86 ; t. LXXXIV, p. I-XXXVI et 87-375. — La table alphabétique (p. 359-368) ne contient qu'exceptionnellement des termes intéressants pour le linguiste.

4. JADART (H.), *Pratique des vertus pour tous les mois de l'année, par Jean Maillefer, marchand bourgeois de Reims* (1611-1684), Reims, in-8° de 32 p. (Extrait du t. XCIV des *TAR*).

5. *Mémoires de Oudard Coquault, bourgeois de Reims* (1649-1668), éd. Ch. Loriquet, Reims, 1875, 2 vol. in-8° de XC-265 p. et 266-706 p. (tirage à part des tomes L, LII et LV des *TAR*).

6. *Recherches*, t. I, p. 96-97.

l'Argonne. Seul *Courtisols* (point 146 de l'*ALF*) a conservé son patois jusqu'à une date assez tardive : Edmont a pu y interroger quelques vieillards qui parlaient encore le patois.

Un grand nombre des textes qui suivent ont été recueillis par Tarbé : ils doivent être consultés avec défiance ; les chansons populaires, en particulier, fournissent rarement des documents sûrs.

152. — *Point 128 de l'ALF.* — Des textes variés en patois *des Essarts-lez-Sézanne* (14 km. O. du point 128) ont été transcrits phonétiquement par Adam [1] ; — sur le parler d'*Esternay* (22 km. O. du point 128), l'on trouve des renseignements dans la *Revue de linguistique et de philologie comparée* [2].

Des textes en patois de *Sézanne* (10 km. O. du point 128) ont été publiés par M. Guillemot [3] : *l'Église des Villeneuviots* (p. 208-211), *le Perroquet du vigneron* (p. 211-212). La notation, médiocre, est toutefois soignée : ces textes sont utilisables pour le linguiste.

153. — *Point 135 de l'ALF.* — On trouvera des documents sur le patois du canton de *Sompuis* (12 km. O. du point 135) dans Tarbé [4].

Un texte assez médiocre, mi-français, mi-patois, de *Saint-Amand* (13 km. N. N. E. du point 135), a pour auteur M. Roussinet [5]. — La traduction d'une version populaire de la parabole de l'Enfant prodigue en patois de *Saint-Amand* a été reproduite par M. Despocq [6] en regard d'une traduction en patois de Vanault-le Châtel.

Enfin un certain nombre de textes intéressants en patois de *Vavray* (16 km. N.E. du point 135) ont été réunis par un ancien instituteur qui était resté trente ans dans cette commune [7]. Ces textes, dont l'orthographe est soignée, présentent une réelle valeur au point de vue linguistique.

1. *RPGR*, t. I (1887), p. 205-208.

2. *RL*, t. XXIX, p. 21.

3. GUILLEMOT (A.), *Contes, Légendes, Vieilles coutumes de Marne*, Châlons-sur Marne, Imprimerie-librairie de l'Union républicaine, 1908, in-8° de IV-316 p. — Le t. II, annoncé, n'a jamais paru.

4. *Recherches*, t. I, p. 133-134.

5. *Les deux Compères et Cadet le Godin*, *SSAV*, t. XXII, p. 411-412. Ce texte est tiré d'un livre intitulé : *Les Mots du peuple, contes*, Vitry-le-François, Pessez et Cie, 1886.

6. *SSAV*, t. XXII, p. 358-359. Cette traduction a paru d'abord dans le *Journal de la Marne* du 20 février 1874.

7. CUVILLIER (E.), *Notice sur le patois de Vavray*, *SSAV*, t. XXII , p. 352-357.

154. — *Point 144 de l'ALF.* — Les documents réunis par Tarbé[1] sur le parler d'*Alliancelles* (20 km. N.O. du point 144) lui ont été fournis par Varnier-Arnoud, maire. Jovy a réimprimé le texte de Tarbé[2], ainsi qu'une traduction en patois d'Alliancelles de la parabole de l'Enfant prodigue, œuvre de Varnier-Arnoud[3] : la transcription, non phonétique, est assez soignée.

155. — *Point 146 de l'ALF.* — *Auve*, sur lequel Tarbé a publié des documents[4], est à 15 km. au N.E. du point 146.

Le point 146 de l'*ALF* est le village de *Courtisols*. L'on trouvera dans les *Recherches* de Tarbé[5], avec des renseignements sur Courtisols, une bibliographie sommaire des documents réunis sur le parler de ce village (qui avait paru énigmatique) avant la publication de ce travail (1851). Ces documents ont paru dans l'*Annuaire de la Marne* (1812, p. 59; 1813, p. 55, 61; 1820, p. 226) et dans les *Mémoires de la Société des Antiquaires de France* (t. V, p. 326, Hubert; t. VI, 1824, p. 219, Lenormand). — Il existe quelques mots et quelques phrases en patois de Courtisols dans un récit de M. Guillemot (voyez § 161) intitulé *L' diudi dis Traus à Courtisols* (p. 179-189).

Une traduction de la parabole de l'Enfant prodigue en patois de Vanault-le-Châtel (20 km. S.E. du point 146) est intéressante[6]; elle présente des traits phonétiques analogues à ceux du parler de Courtisols.

156. — *Point 147 de l'ALF.* — Julien Haymart, propriétaire à *Somme-Tourbe* (10 km. E. du point 147); l'abbé Voisembert, curé de *Sommepy* (15 km. N. du point 147), ont fourni à Tarbé[7] les renseignements qu'il a donnés sur les patois de ces villages.

Deux chansons en patois de *Suippes* (point 147) sont aussi reproduites par Tarbé[8]. — Enfin toute une série de documents en patois de *Suippes* (contes, fables, chansons) ont été publiés par Geneviève Dévignes[9].

1. *Recherches*, t. I, p. 127-133.
2. *SSAV*, t. XXII, p. 403-405.
3. *Ibid.*, id., p. 369-370.
4. *Recherches*, t. I, p. 105-112.
5. T. I, p. 135-140.
6. *SSAV*, t. XXII, p. 358-359.
7. *Recherches*, t. I, p. 116-122, 162-170.
8. *Ibid.*, id., p. 134-135; *Romancero*, t. II, p. 226.
9. DÉVIGNES (Geneviève), *Le livre de Suippes : assi nous...* Paris, Bossuet et

Dans ses *Contes rustiques et folklore de l'Argonne* (voyez § 158), l'abbé Lallement a publié des textes en patois de la *vallée de la Tourbe* (10 km. E. du point 147) : ce patois, assez différent des patois de l'Argonne, peut être considéré comme champenois.

157. — *Point 148 de l'ALF.* — Des textes en patois, la conjugaison des auxiliaires *avoir* et *être*, un vocabulaire du patois de *Berru* (12 km. N. du point 148) proviennent, dans Tarbé [1], de l'abbé Godret, curé de Berru. On peut y ajouter une chanson en patois de Berru : *les Trimouzettes* [2].

158. — Les patois *argonnais*, intermédiaires entre les patois champenois et les patois lorrains, doivent se rattacher plutôt au groupe des patois lorrains.

Nous donnons ici la bibliographie des œuvres de l'abbé Lallement qui intéressent la linguistique [3]. L'ouvrage essentiel est intitulé *Contes rustiques et folklore de l'Argonne* (*coutumes, blason populaire et patois*), Châlons-sur-Marne, Robat, et Paris, Lechevalier, 1913, in-8° de XII-332 p., illustré [4]. Parmi les divers patois qu'il a recueillis, entre les points 146, 147, 166, 156 et 155 de l'*ALF*, quelques-uns sont proprement champenois ; d'autres peuvent être considérés comme lorrains : l'on en trouvera l'indication exacte dans notre étude des *Parlers lorrains anciens et modernes* [5]. — L'abbé Lallement a

Leroux, 1924, in-4°, table, 483 p., pl. et fig. (histoire, folklore, chansons et contes en patois ; glossaire). — *La Champagne rayonnante. Rheims magnifique*, Paris, Bossuet, [1928], in-16 de 140 p. (quelques pages en patois de Suippes). — *Vieux airs, vieilles chansons à la manière ancienne*, harmonisées par A. Georges : I : *Pastorés* ; II : *Jaboterie* ; III : *Ballade du louvetier*, Paris, Bossuet, in-4° de 10 p. (*pastorés* en patois).

1. *Recherches*, t. I, p. 97-105.

2. *Romancero*, t. II, p. 61-62. — Une variante du pays de Rethel (p. 63) et de Selles, Marne, p. 64-65, sont en français légèrement patoisé.

3. *Semaine religieuse de Châlons*, année 1927, p. 250-260. Voyez aussi *NRChB*, 1927, p. 196. — La liste des ouvrages imprimée par l'abbé Lallement en tête de ses propres volumes est incomplète et inexacte.

4. Les premiers des trente-huit contes ont été publiés dans l'*Almanach Matot-Braine* en 1909, 1910, 1911, 1912, et tirés à part en deux brochures intitulées : *Vieux contes argonnais du Cousi Laouis*, Reims, Matot-Braine, 1909 et 1913. — Six autres contes ont paru dans les *Almanachs Matot-Braine* de 1911, 1913, 1915-1917, 1922-23, 1925, 1926-27. — Les chapitres des coutumes et blasons populaires ont été reproduits dans l'*Almanach Matot-Braine* de 1914, et tirés à part sous le titre de *Folklore argonnais*, Reims, Matot, 1914, in-8°, 40 p., illustré. Préface du Dr. Albert Bernard.

5. *Revue de Linguistique romane*, t. I, p. 396.

aussi écrit une étude intitulée *Patois d'Argonne* (Mémoire présenté à l'Académie nationale de Reims, 1911). — Enfin l'on trouvera des documents linguistiques dans *Les Coutumes, usages et antiques traditions de Moiremont* (Mémoire présenté à l'Académie nationale de Reims, 1903) ; — dans les *Échos rustiques de l'Argonne* [1], Châlons-sur-Marne, Robat, 1910, in-8° de 168 p., musique (tiré à part des *Mémoires de la Société d'Agriculture de Châlons*, 1908-1909, p. 151-306, bibliographie p. 155-156) ; — et dans *Folklore et Vieux souvenirs d'Argonne*, Châlons-sur-Marne, Robat, et Paris, Staude, 1921, in-8° de 290 p., illustré. — Les travaux de l'abbé Lallement qui, né à Pont-à-Mousson, parlait le patois argonnais à s'y méprendre, sont extrêmement précieux, quoique la graphie ne soit pas phonétique.

= Un *Noël*, localisé, d'une manière assez vague, en Argonne [2], est d'un très grand intérêt. Il appartient aux patois de transition entre le lorrain et le champenois. La langue présente un caractère archaïque très marqué; la transcription, médiocre, est toutefois assez claire.

159. — *Point 156 de l'ALF.* — Tarbé [3] a reproduit des renseignements sur les patois du canton de *Sainte-Menehould* (*Neuville-au-Pont, Courtémont, Hans, Dommartin, Chaude-Fontaine, Passavant, Verrières, Moiremont, Bersieux, Cernay-en-Dormois, Vienne-le Château*) fournis par M. Jolly, propriétaire à Sézanne. Il renvoie à une notice de 1811, de Hubert. Ces parlers sont placés à peu près à mi-chemin entre le point 156 et le point 147.

Une chanson de Mardi Gras en patois de *Moiremont* (12 km. O. du point 156) et une chanson de Mai (Trimasot) *des Islettes*, Meuse, Verdun-sur-Meuse (8 km. S.O. du point 156), sont aussi publiées par Tarbé [4].

L'abbé Lallement a donné de nombreux textes, très soignés et vraiment précieux pour le linguiste, qui sont originaires de la même région, en particulier de Moiremont (§ 158).

1. Les *Échos rustiques* contiennent des chansons anciennes (fin XVIIIe siècle, p. 159-161 ; vers 1750, p. 183-187, p. 266) et modernes (p. 246-247) en patois de Moiremont (12 km. O. du point 156 de l'*ALF*) plus ou moins mélangé de termes champenois, et des chansons en patois de Bournonville (7 km. N.O. du point 155 de l'*ALF*).

2. Ponsinet (M.), *Noël de l'Argonne*, *TAR*, t. LXXVII, p. 134-140.

3. *Recherches*, t. I, p. 112-115.

4. *Romancero*, t. II, p. 45-46 ; *Recherches*, t. I, p. 115-116.

160. — *Point 155 de l'ALF.* — *Possesse* (16 km. S.O. du point 155) a été étudié par Tarbé [1], qui publie, en particulier, des fragments de la *Possessiade.* — Le texte de Tarbé a été repris par M. Brouillon [2]. En regard du patois de Tarbé, qui est « de la plus haute fantaisie », M. Brouillon a donné une traduction exacte en patois de Possesse : l'on pourra, grâce à elle, juger sur un point de la confiance que l'on peut avoir dans les documents réunis par Tarbé.

La *Possessiade* a été reproduite par M. Jovy dans son étude sur *La poésie patoise à Possesse : Jean-Baptiste Leroy* [3]. Ce dernier, né en 1753, mort en 1836, a intitulé son poème : *Poussessiade aou lu siege du Poussesse.* Deux éditions anciennes en ont paru, l'une publiée par Louis Paris : *Histoire queurieuse et terrible doou tems du Monsieur du Malberoug*, etc., etc., à Poussesse, in Parthois, chez les maris de ces dames, et à Paris, in la boutique du Techener, Bibliopole, 1851. L'autre, publiée par Ch. Remy dans ses *Notes historiques sur Possesse*, est incomplète. M. Jovy a donné une édition critique, avec des notes, de la *Poussessiade.* Il a publié ensuite, d'après Remy, *Lu temps passeil n'ost pus*, du même Leroy, ainsi que des notes grammaticales (tableau morphologique du patois de Possesse) de Remy (p. 401-402).

M. Brouillon a publié, en même temps que M. Jovy, une édition de la *Poussessiade ow lu siéege du Poussesse*, suivie de *Au temps passéye*, poèmes de Jean-Baptiste Le Roy [4]. Une bonne étude historique et une bonne traduction en français (quelquefois adoucie) accompagnent cette édition qui a été faite par un patoisant soucieux d'exactitude (p 146-147). La *Poussessiade*, composée vers 1815 (p. 131), est un poème héroï-comique que M. Brouillon considère (p. 132) comme un pur chef-d'œuvre; *Lu temps passèye*, qui date de la vieillesse de Leroy et compte 312 vers, est inférieur. Quoi qu'il en soit, ces deux documents, par leur date et par leur importance, fournissent des renseignements précieux.

= L'abbé Lallement a réuni aussi des documents sur cette région (*Passavant*, 8 km. N. du point 155, Contes rustiques, p. 121-125 ; *Givry-en-Argonne*, 8 km. O. du point 155, *ibid.*, p. 179-181).

1. *Recherches*, t. I, p. 122-127.
2. *MSAM*, 2e série, t. VII (1903-1904), p. 198-201.
3. *SSAV*, t. XXII, p. 371-412.
4. *MSAM*, 2e série, t. VII (1903-1904), p. 105-197.

= Enfin un court texte en patois de *Givry-en-Argonne* a été publié dans les *MSAM* (1886-1887), p. 259-160.

Études dialectales.

161. — L'énigme de *Courtisols* (point 146 de l'*ALF*), qui a passionné des générations de savants, et qui nous a valu, avec des théories singulièrement aventurées, de copieux documents sur ce curieux parler (§ 155), n'est point une énigme : Courtisols, dans une région francisée, a conservé son patois champenois [1]. — Guénard a consacré un volume au patois de Courtisols [2].

= Piétremont a étudié le *patois briard* du canton d'*Esternay* [3] (20 km. O. du point 128 de l'*ALF*) ; Heuillard le patois de *Gaye* [4] (8 km. S.O. du point 128 de l'*ALF*).

= M. Guillemot, dans sa monographie de *Faux-Fresnay* (12 km. S.S.E. du point 128 de l'*ALF*), a donné un chapitre sur le langage [5]. Après quelques remarques sur la prononciation du patois, il publie une liste de mots intéressants (p. 202-210). L'on trouvera d'autres vocables patois dans le chapitre consacré aux *Usages et Coutumes* (p. 506-519).

= Quelques pages ont suffi à Remy pour caractériser le patois des arrondissements de *Vitry-le-François* et de *Sainte-Menehould* [6].

= Le patois de *Florent*, étudié par l'abbé Janel, est un patois lorrain [7].

1. Paul Meyer, *R*, t. V, p. 407 ; t. VI, p. 152-153.

2. Guénard (E.), *Le patois de Courtisols, ses rapports avec les patois marnais*, Châlons-sur-Marne, 1905, in-12 de 380 p. — Voyez un compte rendu d'Antoine Thomas, *R*, t. XXXV, p. 159.

3. Piétremont (C.-A.), *Le patois briard du canton d'Esternay* (Provins, Château-Thierry), *Revue de Linguistique*, t. XX (1887), p. 142-160, 250-256, 289-314 ; t. XXI (1888), p. 7-26.

4. Heuillard, *Étude sur le patois de la commune de Gaye* (*Marne*), Sainte-Menehould, 1903.

5. *MSAM*, 1896, p. 200-210.

6. Remy (Ch.), *Du patois dans les arrondissements de Vitry-le-François et de Sainte-Menehould*, Congrès archéologique de France, Séances générales tenues à Châlons-sur-Marne en 1855, 42e session, Tours, 1876, p. 255-257.

7. Janel (Abbé), *Essai sur le patois de Florent*, Châlons-sur-Marne, Martin, 1902, in-8° de x-311 p. (particularités grammaticales, p. 3-26 ; dialogues en patois, p. 29-194 ; vocabulaire des mots, locutions et proverbes, p. 197-308).

= Citons enfin un manuscrit indiqué par Behrens (p. 191) et intitulé : *Idiome champenois en usage dans le département de la Marne.*

Phonétique.

162. — Phonétique historique. — Pour l'époque du moyen âge, il n'existe qu'un Mémoire, déjà ancien, de Natalis de Wailly [1], sur la langue de *Reims*.

Phonétique descriptive. — Pour l'époque moderne, signalons un curieux projet d'une *carte phonétique du département de la Marne* [2]. M. Ponsinet faisait aussi appel à des collaborateurs pour recueillir des listes systématiques de mots patois et des textes patois. Nous ignorons ce qu'il est advenu de ces intéressants projets.

= L'on trouve dans les *Recherches* de Tarbé (t. I, p. 171) une note sur la prononciation de *Gourgançon* (Marne, Épernay, Sézanne), *Semoine* et *Salon* (Aube, Arcis-sur-Aube) : l'on y dit *mèze, pèze* pour *mère, père*. Cette prononciation (*coutuzière,* couturière, *récuzer*, récurer) est attestée à Troyes par Grosley (ibid., id., p. 170).

Morphologie.

163. — Un *tableau morphologique* du patois de *Possesse* [3] (16 km. S.O. du point 155 de l'*ALF*) a été publié par M. Jovy.

= M. Cuvillier [4] a donné la conjugaison du verbe *être guéri* à *Vavray* (16 km. N.E. du point 135 de l'*ALF*).

= Un certain nombre des notices de Tarbé comportent la conjugaison des auxiliaires *être* et *avoir*.

Lexicologie.

164. — Documents du moyen âge. — M. Demaison a publié [5] des *documents sur les drapiers de Reims au moyen âge*. On y trouvera un véritable lexique de termes techniques.

1. De Wailly (Natalis), *Observations sur la langue de Reims au XIIIe siècle*, Mémoires de l'Institut national de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, t. XXVIII, 2e partie, 1876, p. 287-316.
2. *TAR*, t. CXXXI, p. 143-150.
3. *SSAV*, t. XXII, p. 401-402.
4. *Ibid.*, p. 352-357.
5. *BECh*, t. LXXXIX, p. 1-39.

= A la suite de sa savante étude sur la *léproserie* de Reims, M. Hildenfinger a publié un curieux *inventaire de meubles*, qui date du XIIIe siècle [1], et des « *mises pour meubles* » de 1389 [2].

= L'on rencontrera des termes intéressants dans une liste d'*objets mobiliers* établie à Reims en 1334 [3] et dans une énumération de *meubles* rédigée en 1459 dans la même ville [4].

= Ajoutons-y un *inventaire de biens meubles* [5] de « feu honoré de bonne mémoire Messire Regnard, de Chartres, en son vivant arcevesque de Reims » (1443) ; — et une ordonnance [6] sur les *marchandises* de Châlons (vers 1450).

= Les *Mémoires de Jean Foulquart*, procureur de l'Échevinage à Reims (1479-1499), ne nous sont parvenus que dans les extraits du chanoine Lacour et ne peuvent présenter d'intérêt qu'au point de vue lexicologique [7].

= Une *Visite des prieurés de Saint-Remi de Reims en 1560-1561*, de M. Robert [8], offre un certain nombre de termes techniques (maçons, couvreurs, charpentiers).

= Ajoutons enfin des *inventaires*, celui d'un mobilier bourgeois [9] à Châlons (1617), et ceux des archives du Château de Montmort [10] (XVIIIe siècle).

165. — Époque moderne. — Outre les vocabulaires du patois de *Courtisols* déjà cités au § 155 et au § 161, l'on trouvera un petit vocabulaire en patois de Courtisols, datant de 1810, dans le ms. BN nouv. acq. fr. 5911, dossier Marne [11]. — Un *petit dictionnaire des principaux mots courtisiens* a paru dans le Bulletin paroissial de Courtisols [12].

1. *TAR*, t. CXVI, p. 251-252.
2. *Ibid.*, id., p. 261-262.
3. *TAR*, t. LXXV, p. 311-312.
4. *Ibid.*, id., p. 313-315.
5. *RChB*, t. XXI, p. 432-434.
6. *RChB*, 2e série, t. III, p. 153-156.
7. *RChB*, t. I (1876), p. 418-426 ; t. II, p. 45-49, 136-139, 467-472 ; t. III, p. 123-125, 289-292 ; t. VII, p. 191-208.
8. *RCh*, 1913 ; à part : Reims, Imprim. coopérative, 1913, in-8o de 47 p.
9. *RChB*, t. XXII, p. 396-398.
10. Bourgeois (A.), *Inventaires mobiliers du XVIIIe siècle, tirés des Archives du château de Montmort*, Reims, Matot-Braine, 1907, in-8o.
11. Brunot (Ferdinand), *Histoire de la langue française*, t. IX, appendice.
12. *Bulletin paroissial mensuel de Courtisols*, à partir de mai 1901.

= Il existe un lexique du français dialectal de *Reims*, celui de Saubinet [1]; — l'on peut aussi consulter les *Variétés rémoises* de Galeron [2].

= Une courte liste de mots champenois, sans indication d'origine, publiée par M. Soullié [3], ne présente qu'un médiocre intérêt.

= Citons enfin un vocabulaire champenois manuscrit de *Chalette*, cité par Behrens (p. 193).

Documents intéressant plus particulièrement la toponymie et l'anthroponymie.

166. — Deux documents très anciens présentent une importance considérable : le *Polyptyque de l'abbaye de Saint-Remi de Reims*, établi en partie au IXe siècle [4], et le *Cartulaire de Châlons, dit du chantre Warin* [5], transcrit dans la première moitié du XIIe siècle, et qui comprend trente-trois pièces de 565 à 1111.

= Des travaux sur l'*abbaye du Reclus* à Saint-Prix [6], sur l'*abbaye d'Andecy* (1171-1300) [7], sur le *prieuré d'Ulmoy*, à Heiltz-le-Maurupt [8], sur le *chapitre de Tours-sur-Marne* (1152-1260) [9], sur l'*archidiaconé de Margerie* [10], au Meix-Tiercelin, et sur le *château de Montmort* [11], contiennent l'analyse de nombreuses pièces et offrent de nombreux noms de personnes et de lieux.

1. SAUBINET (E.), *Vocabulaire du bas langage rémois*, Reims, Brissart-Binet, 1845, in-18, 116 p.

2. GALERON (E.), *Variétés rémoises*, Reims, Brissard-Binet, 1855, in-12.

3. SOULLIÉ (M.), *Mots du patois d'Aunis* (d'après un mémoire de l'Académie de La Rochelle) *que l'on retrouve en Champagne*, *TAR*, t. LIII, p. 333-336.

4. *Polyptyque de l'abbaye de Saint-Remi de Reims*, éd. Guérard, Paris, Imprimerie Impériale, 1853, in-4o. — Voyez LONGNON (Auguste), *Étude sur les Pagi d la Gaule*, 2e partie..., Paris, 1872, in-8o, p. 111-122.

5. *Cartulaire du chapitre de l'église cathédrale de Châlons-sur-Marne, par le chantre Warin*, publié par M. Pélicier, Paris, Picard, 1897, in-8o de VIII-74 p. (Extrait des *MSAM*, 1895, p. 141-196). Compte rendu dans *BECh*, t. LIX, p. 614.

6. *Notes pour servir à l'histoire de l'abbaye du Reclus*, *RChB*, t. XIII, p. 428-435, t. XIV, p. 40-48.

7. *MSAM*, 1882-1883, Châlons-sur-Marne, Denis, 1883, p. 100-103.

8. *Id.*, ibid., p. 120-131.

9. *Id.*, ibid., p. 105-118.

10. *Histoire ecclésiastique et féodale de l'archidiaconé de Margerie*, *RChB*, t. XXI, p. 398-412 ; t. XXII, p. 110-126, 245-260.

11. *RChB*, t. XV, p. 321-333, 437-444 ; t. XVI, p. 21-35.

= Malgré son titre, un prétendu *cartulaire de l'Église de Sainte-Menehould* n'est qu'un recueil d'analyses [1].

167. — Enfin nous réunissons ici un certain nombre d'actes en latin : 1118-1302 [2], Reims et Courtisols ; — XIIe siècle-1322 [3], Châlons ; — 1134-1277 [4], région de Reims ; — 1147-1213 [5], Reims ; — 1182-1198 [6], région de Reims ; — 1200-1322 [7], région de Reims ; — 1205 [8], Châlons ; — 1230 et sqq. [9], région de Reims ; — 1241-1318 [10], Marne (quelques-unes de ces chartes contiennent de longues listes de noms propres) ; — 1245 [11], Reims ; — 1283 [12], Reims.

Toponymie.

168. — Le *Dictionnaire topographique du département de la Marne*, d'Auguste Longnon [13], est excellent. L'on trouvera, p. LXXXI-LXXXV, la liste des sources manuscrites et imprimées utilisées par Longnon.

= Citons aussi l'étude de L. Moulé [14] sur les *anciens noms (avant l'an mil) des localités de l'arrondissement de Vitry-le-François*.

= C'est une bien jolie étymologie que celle de M. Antoine Thomas : *Courtisols* < Curtis acutior, forme datée de 847 [15]. Que signifie exactement acutior ? Le village de Courtisols, à l'époque

1. Comte Édouard DE BARTHÉLEMY, *Cartulaire de l'église de Sainte-Menehould*, publié d'après le manuscrit original, Paris, Champion, 1879, in-8° de 23 p.
2. ROBERT (Gaston), *Documents relatifs aux églises Saint-Julien de Reims et Saint-Martin de Courtisols*, *RCh*, t. I, p. 87-101.
3. *RChB*, t. IX, p. 5-6, 8-9.
4. *TAR*, t. CXXXI, p. 187-198.
5. *RHA*, t. XV (1908), p. 221-224.
6. *TAR*, t. CXXXV, p. 178-179.
7. *TAR*, t. CXXXIV, p. 98-120.
8. *RChB*, t. VII, p. 235-236.
9. *TAR*, t. CXXXII, p. 125 et sqq.
10. *TAR*, t. CXXXVI, p. 193-234.
11. *RChB*, 2e série, t. VII, p. 348.
12. *RChB*, t. XV, p. 311-313.
13. Paris, Imprimerie Nationale, 1891.
14. MOULÉ (L.), *Anciens noms des localités de l'arrondissement de Vitry-le-François (avant l'an mil)*, Arcis-sur-Aube, Frémont, 1896, in-8° de 39 p. (Extrait de *RChB*, 2e série, t. VII, p. 800-825 ; t. VIII, p. 95-108).
15. THOMAS (Antoine), *D'un comparatif gallo-roman, et d'une prétendue peuplade barbare*, *R*, t. XXII (1893), p. 527-528. — Dès le Xe siècle, on trouve *Curtis Ausorum* : c'est l'étymologie acceptée par Longnon.

actuelle, offre cette particularité de s'échelonner le long de la route (et de la rivière) sur un peu plus de quatre kilomètres. N'est-ce pas là ce qu'exprime ce comparatif un peu énigmatique ?

169. — Toponymie urbaine. — L. Demaison a donné l'étymologie de quelques noms de rues anciennes de *Reims* [1]. — Le travail de M. Henri Jadart sur *Reims* est tout à fait excellent [2].

= On trouvera de nombreux documents de toute époque sur les noms des rues, places, etc., de *Châlons* dans le savant ouvrage de Grignon [3].

= Enfin il existe des documents sur les rues de *Sainte-Menehould* dans le bon livre de L. Brouillon [4].

Lieux-dits. — Des listes de lieux-dits ont été publiées pour les localités suivantes: *Avenay* [5] (liste de 1791), *Bagneux* [6], *Châlons-sur-Vesle* [7], *Faux-Fresnay* [8], *Givry-en-Argonne* [9].

Anthroponymie.

170. — Documents. — Une série d'*études généalogiques* réunissent un grand nombre de noms de personnes : ces études sont à consulter, comme toujours, avec défiance : généalogie des Jacobé de Goncourt, de Haut, de Naurois, etc., 1429-1896 [10], à *Vitry* ; — de la famille de Chastillon [11], depuis le xve siècle, à *Châlons*.

= A l'époque ancienne, l'on trouvera des noms de personnes dans *l'Histoire de l'abbaye d'Orbais* de Dom Du Bout (§ 142), p. 442-443 (*IXe ou Xe siècle*) ; — dans *l'Histoire de la ville de Châlons* du comte Édouard de Barthélemy (§ 140), 2e édition, des listes des *habitants*

1. *RChB*, 2e série, t. XII, p. 595-596.
2. Jadart (Henri), *Vieilles rues et vieilles enseignes de Reims*, Reims, Michaud, 1897, in-8° de vii-124 p., planches.
3. Grignon (L.), *Topographie historique de la ville de Châlons-sur-Marne*, *MSAM*, 1889, t. II, p. 1-366. Index.
4. Brouillon (L.), *Histoire de la Ville de Sainte-Menehould*, Sainte-Menehould, Martinet-Heuillard, 1909, in-8° de 268 p., plan (avant 1719).
5. *TAR*, t. LXIII, p. 380-382. — Canton d'Avenay, arrondissement de Reims.
6. *MSAM*, 1890, p. 144-146. — Anglure, Épernay.
7. *MSAM*, 1897, p. 206-207. — Châlons-sur-Vesle, Reims.
8. *MSAM*, 1896, p. 188-192. — Faux-Fresnay, Épernay.
9. *MSAM*, 1886-1887, p. 253-258. — Sainte-Menehould.
10. *RChB*, 2e série, t. VIII, p. 81-94, 187-199, 401-411, 740-757.
11. *RChB*, t. XXII, p. 84-100.

de Châlons en *1375 ;* — des listes d'*habitants de Givry-en-Argonne* en *1511* et en *1759* [1].

= On rencontrera de nombreux noms propres pour la période de la fin du *XVI*e *siècle* et du *XVII*e *siècle* dans les *Notes généalogiques* tirées par M. Pol Gosset [2] des *registres paroissiaux des communes de l'arrondissement de Reims.*

= Le comte David de Riocour a publié des extraits des *registres paroissiaux de Châlons :* l'on y trouvera de riches renseignements anthroponymiques [3] à partir de 1580.

= Une liste de noms de personnes [4] habitant à Faux-Fresnay est accompagnée de remarques intéressantes sur les déformations de certains noms.

ÉTUDES. — M. Maurice [5] a étudié certains suffixes anthroponymiques champenois, en particulier *-at* (Aviat), *-el* (Andréezel), *-aire* (Allaire), *-ot* (Alliot). Ce travail, dans son cadre restreint, présente un réel intérêt.

Remercions ici bien sincèrement M. Gaston Robert, archiviste de

1. *MSAM*, 1886-1887, p. 227-229.

2. Canton de Bourgogne, *TAR*, t. CXXVI ; canton de Verzy, *TAR*, t. CXXIX, p. 297-351 ; cantons de Reims, t. CXXX, p. 129-176 ; canton de Beine, t. CXXXI, p. 263-330 ; canton de Fismes, *TAR*, t. CXXXVIII. — A part : *Notes généalogiques tirées des registres paroissiaux du canton de Bourgogne*, Reims, Michaud, 1910, in-8°, 56 p., fig. et pl. — *Notes... du canton de Verzy*, Reims, Michaud, 1911, in-8°, 52 p., fig. et pl. — *Notes... des communes rurales des cantons de Reims*, Reims, Michaud, 1912, in-8°, 48 p., fig. et pl. — *Notes... du canton de Beine*, Reims, Michaud, 1912, in-8°, 68 p., fig. et pl. — *Notes... du canton de Fismes*, Reims, Michaud, 1924, in-8°, VII-139 p., fig. et pl.

3. *RChB*, t. I (1876), p. 197-203, 391-396, 472-474 (paroisse Notre-Dame) ; t. II, p. 50-51, 132-133, 221-225, 304-308, 462-466 ; t. III, p. 42-44, 121-122, 221, 284-288, 356-363, 425-428 ; t. IV, 38-40, 97-100, 365-368 ; t. V, p. 219-222, 385-392 ; t. VI, p. 288-293, 380-382, 443 ; t. VII, p. 50-51, 209-214 ; t. VIII, p. 67-73, 221-223, 311-312, 393-395 ; t. IX, p. 152-158, 402-404 ; t. X, p. 195-199 ; t. XI, p. 494-496 ; t. XII, p. 63-66, 230-232, 402-406 ; t. XIII, p. 79-83, 371-375 ; t. XIV, p. 318-321, 441-446 ; t. XV, p. 104-111 ; t. XVI, p. 314-323 ; t. XVII, p. 391-394 ; t. XVIII, p. 298-299 ; t. XIX, p. 327-336 ; t. XXI, p. 278-289 ; t. XXII, p. 297-306, 368-372 ; t. XXV (1888), p. 191-208, 445-463 ; — 2e série, t. I (1889), p. 695-703 ; t. II, p. 40-53, 282-294, 439-443 ; t. III, p. 937-944 ; t. IV, p. 38-47 ; t. VI, p. 839-846.

4. *MSAM*, 1896, p. 198-200.

5. MAURICE (O.), *Remarques sur les noms de famille : les noms régionaux*, *MSAM*, 2e série, t. X, 1906-1907, p. 309-359.

la ville de Reims, qui a bien voulu revoir notre bibliographie du département de la Marne, et dont les conseils nous ont été particulièrement précieux.

INDEX

L'*Index* ne comprend que les noms *les plus importants*.

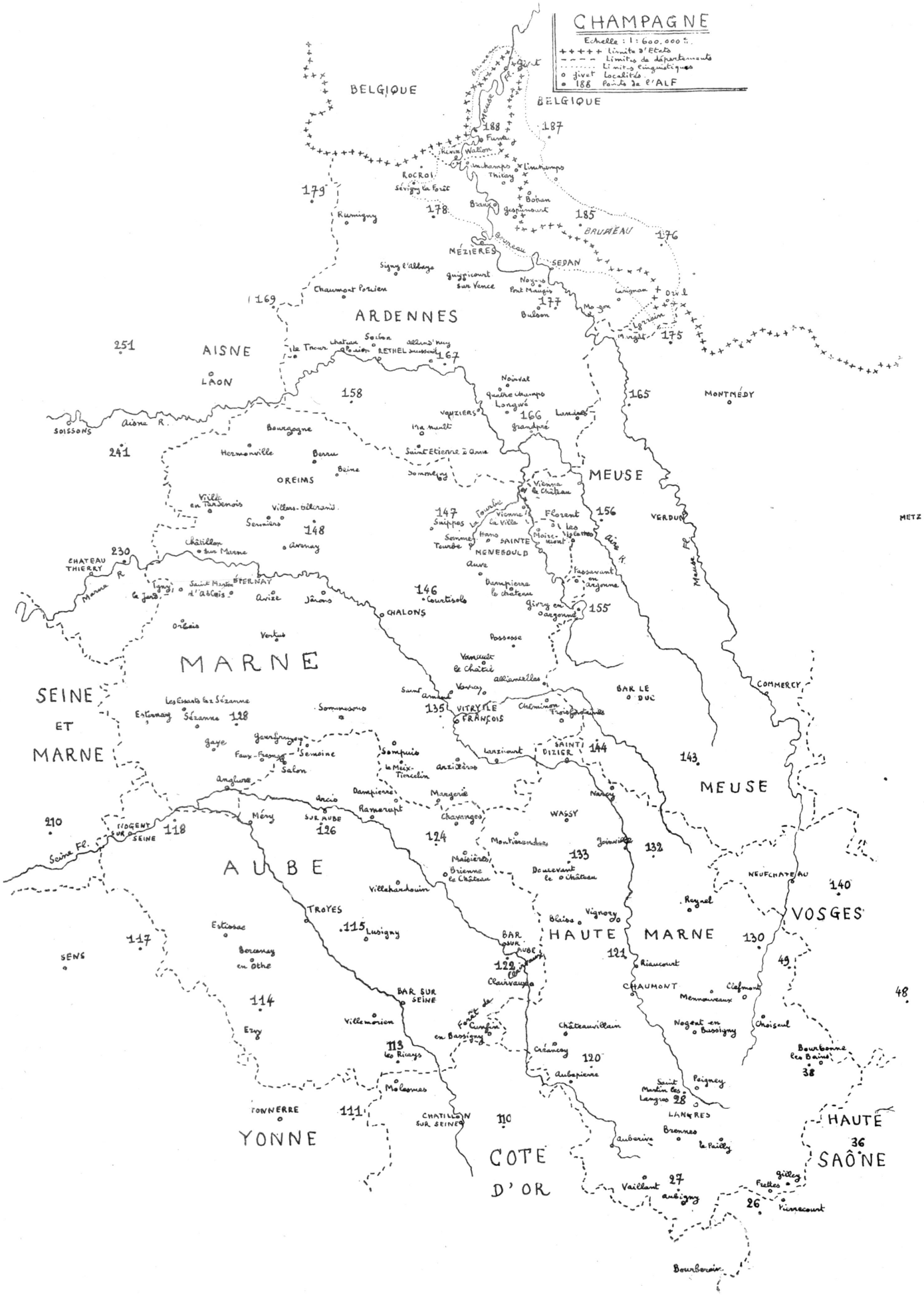
Les *noms de personnes* sont imprimés en PETITES CAPITALES ; les *noms de lieux* en *italiques* ; les *titres d'ouvrages* en « romaines ». Tous les *manuscrits* et tous les *points de l'Atlas linguistique* cités sont signalés à l'Index.

Les *chiffres* renvoient aux *paragraphes*.

Aimeri de Narbonne, 82.
ALDEBRANDIN de Sienne, 83.
Alland'huy-Sausseuil, 60.
Alliancelles, 154.
Anglure (le Saint Voyage de Jérusalem du seigneur d'—), 136.
ARBOIS de JUBAINVILLE (Henri d'), 20.
ASCLÉPIADE (Frère), 124.
Auberi le Bourguignon, 82.
Aubigny, 124.
Auve, 155.
BARTHÉLEMY (comte Édouard de — d'Hostel), sa valeur comme éditeur, 19.
Bassigny lorrain, 118.
BAUDON (H.), 59.
BAUDOUIN, 98.
Bercenay-en-Oltre, 95.
Berru, 157.
BERTRAND de Bar-sur-Aube, 82.
Bibliothèque Champenoise de TECHENER, 6.
Blaise, 121.
Bon Temps (le) du Carnaval de Chaumont, 114.
BOUQUOT, 98.
Bourberain, 119.
Bourbonne, 110, 127.
Bourse pleine de sens (la), fabliau, 83.
BOUTIOT, 101.
Braux, 59.
Brennes, 117.
BRUNEAU (Charles), 58.
Bueve de Hantone, 48.
Bulson, 55.
CARNANDET, 21.
CAYASSE, 66.
CHALETTE, 165.
CHARDON (de Reims, de Croisilles), 135.
Chartes en français : rares et récentes dans la région champenoise, 18.
Chaumont-Saint-Quentin, 62.
CHRÉTIEN de Troyes, 80.
CHRÉTIEN Legouais de Sainte-More, personnage illusoire, 80.
Clairvaux (abbaye de), 76.
Clairvaux (forêt de), 96, 98.
Collection de Champagne, à la Bibliothèque Nationale, 19.
Collection de documents inédits relatifs à la ville de Troyes et à la Champagne méridionale, 85.
Collection des Poètes de Champagne (TARBÉ), 6.
Contrefait de Renart (le), 82.
COQUILLART (Guillaume), 137.
Courtisols (point 146 de l'ALF), 151, 155, 161, 165, 168.
Créancey, 120, 121.

Cunfin-en-Bassigny, 96.
DAGUIN (Arthur), 116, 119, 125, 127.
DESCHAMPS (Eustache), 137.
Dictionnaire topographique du département de l'Aube, 101.
Dictionnaire topographique du département de la Haute-Marne, 126.
Dictionnaire topographique du département de la Marne, 168.
Dictionnaire (petit) des principaux mots courtisiens, 165.
Doctrinal (le) aux simples gens, de GUY de Roye, 136.
Doulevant-le-Château, 123.
DROUART la Vache, 15.
Élégie juive de Troyes, 79.
Essarts-lez-Sézanne (Les), 152.
Esternay, 152, 161.
Faune populaire de la Haute-Marne, 125.
Faux-Fresnay, 161.
Florence de Rome, 13.
Florence et Blanchefleur, mss. B et C, 17.
Florent, 161.
Frettes, 122.
FRIEMEL, 28.
GACE Brûlé, 13.
GALERON, 165.
GAUTIER le Leu, 49.
Gaye, 161.
GERVAISE (Bestiaire de —), 11.
Gespunsart, 60.
Gilley, 122.
Girard de Vienne, 82.
Givry-en-Argonne, 160.
Glossaire (ancien) de Frère ASCLÉPIADE, 124.
Glossaire de Champagne ancien et moderne, de TARBÉ (inutilisable), 26.
Glossaire du patois de la forêt de *Clairvaux*, 98.
Glossaire hébreu-franç. de Troyes, 79.
Gourgançon, 162.
GROSLEY, 98.
GUÉNARD, 161.
Guignicourt-sur-Vence, 66.
GUILLAUME de Machaut, 50.
GUY de Roye, 136.
HÉRELLE et PÉLICIER, Chartes de Châlons en langue vulgaire, 139.
HEUILLARD, 161.
HRKAL, 96.
HUON de Méry, 82.
Idiome champenois en usage dans le département de la Marne, 161.
JADART (Henri), excellent éditeur, 34.
JANEL (Abbé), 161.
JEAN de Chavenges, 83.
JEAN de Joinville, 113.
JEAN de Sy, 49.
JEAN Gerson, 50.
JEAN le Galois d'Aubepierre, 83.
JEAN Renart, 12.
JOFROI de Villehardouin, 81.
Joinville, 107.
JOLIBOIS, 115.
JURET, 122, 125.
KAUFMANN (Aug.), 12 (note).
KRAUS, 28.
LALLEMENT (Abbé) ; bibliographie de ses œuvres, 158.
LALORE (Abbé) ; éditeur médiocre, 85.
Landres, 62.
LAURENT (Paul) ; éditeur excellent, 35.
LEBAS (Paulin), 59.

LECLÈRE, 126.
Le Pailly, 117.
LEROY (Jean-Baptiste), 160.
Les Islettes, 159.
Les Riceys, point 113 de l'ALF, 95, 96.
LŒWE (Friedrich), 12 (note).
LONGNON (Auguste), 21, 168.
Longwé, 61.
Mainet, 11.
Manuscrits :
Mss. B et C de Florence et Blanchefleur, 17.
Ms. Arsenal *3364*, 137.
Ms. B N f. fr. *7218*, 83.
Ms. B N f. fr. *15904*, 84.
Ms. B N f. fr. *19530*, 84.
Ms. B N nouv. acq. fr. *5911*, 165.
Ms. Bibl. Charleville *90*, 51.
Margut, 60.
Maugis d'Aigremont, 48.
Ménestrel de Reims (Récits d'un —), 135.
Mennouveaux, 128.
Moiremont, 159.
Montierender, 105, 128.
MULSON, 125.
Mystère de saint Remi, 137.
Mystère par personnages de la Bibliothèque de Troyes, 83.
Mystères joués à Langres, 113.
Narcy, 121.
Noël de *Peigney*, 114.
Noëls patois de *Langres*, 114.
Nogent-en-Bassigny, 119.
Noirval, 62.
Noyers-Pont-Maugis, 62.
PAIEN de Maisières, 81.
Passavant, 160.
Passion de N.-S. Jésus-Christ, de Troyes, 83.
PASSY (Paul), 96.
PÉCHENART (Abbé Joseph), 59.
PÉLICIER (HÉRELLE et —), Chartes de Châlons en langue vulgaire, 139.
PERRIN d'Angicourt, 50.
PHILIPPE de Vitry, 16.
PIERRE d'Ailli, 16.
Pierrecourt, 122, 125.
PIÉTREMONT, 161.
Points de l'Atlas linguistique de la France :
26, 122.
27, 117, 119.
28, 117.
113, 95, 96.
114, 95.
120, 120, 121.
121, 117, 120.
122, 96, 98.
128, 152, 161.
133, 121.
135, 153, 163.
144, 121, 154.
146, 151, 155, 161.
147, 156, 159.
148, 157.
155, 160, 163.
156, 159.
158, 56, 61.
165, 57.
166, 54, 56, 57, 61, 62.
167, 55, 57, 60, 65.
175, 58, 60.
176, 58.
177, 54, 55, 56, 57, 59, 62, 65.
178, 52, 55, 56, 57, 59, 66.
185, 58.
188, 58.
Possesse, 160, 163.
Possessiade (la), 160.
Purgatoire (le) de saint Patrice, 14.


CHAMPAGNE
Echelle : 1 : 600.000 e.
Limite d'Etats
Limites de départements
Limites linguistiques
Localités
188 Points de l'ALF
BELGIQUE
BELGIQUE
ARDENNES
AISNE
LAON
MARNE
SEINE ET MARNE
AUBE
YONNE
COTE D'OR
HAUTE SAÔNE
VOSGES
HAUTE MARNE
MEUSE
MEUSE
METZ
MONTMÉDY
VERDUN
COMMERCY
BAR LE DUC
SAINT DIZIER
VITRY LE FRANÇOIS
CHALONS
REIMS
SOISSONS
CHATEAU THIERRY
EPERNAY
TROYES
BAR SUR SEINE
BAR SUR AUBE
CHAUMONT
LANGRES
NEUFCHATEAU
SEDAN
MÉZIERES
ROCROI
RETHEL
SENS
TONNERRE
CHATILLON SUR SEINE
MONTIGNY SUR SEINE
Meuse R.
Aisne R.
Marne R.
Seine Fl.
Aube R.
Meuse R.
Bruneau
BRUMEAU
Ourcq
Ornain
Saône R.

Quatre Fils Aimon (les), ou : Renaud de Montauban, 48.
Qué disse ? journal en patois, 55.
RABIET, 119.
Ramerupt, 96.
RASCHI, 79.
Récits d'un ménestrel de Reims, 135.
Renart le Contrefait (le Contrefait de Renart), 82.
Renaud de Montauban (ou : les quatre Fils Aimon), 48.
Répertoire historique de la Haute-Marne, 106.
Rethel, 59.
RICHIER, 136.
ROBERT (Gaston), 22 ; excellent éditeur, 35.
ROBERT de Sorbon, 49.
ROBERT la Chèvre, 135.
ROLAND (Chanoine), 71.
Roman du Lis (le), 15.
ROSEROT, 106, 126.
Saint Alexis (la Légende de —), 13.
Saint Alexis (Vie de —), 11.
Saint-Amand, 153.
Saint-Étienne-à-Arne, 61.
Saint-Martin-les-Langres, 118.
Saint Voyage (le) de Jérusalem du seigneur d'Anglure, 136.
Salon, 162.
Salut d'amour, 14.
SAUBINET, 165.
Semoine, 162.
Sévigny-la-Forêt, 59.
Sézanne, 152.
SOCARD, 101.
Sommepy, 156.
Somme Tourbe, 156.
Sompuis, 153.
Songe Vert (le), 16.
Suippes, 156.
TARBÉ, jugement sur son œuvre, 25.
THIBAUT de Champagne, 14.
Topographie de Champagne, à la Bibliothèque Nationale, 19.
Tourbe (vallée de la), 156.
Trésor des Chartes du Comté de Rethel, 35.
Trois Maries (les), mystère liturgique de Reims, 136.
URBAIN, 123.
Vanault-le-Châtel, 153, 155.
Variétés rémoises, 165.
Vavray, 153, 163.
Vie de saint Remi, de RICHIER, 136.
Vie et Passion de mon seigneur saint Didier, 113.
Vignory, 108, 127, 129.
Vocabulaire champenois manuscrit de CHALETTE, 165.
Vocabulaire du bas langage rémois, 165.
Vocabulaire du patois de *Courtisols*, 165.
Vocabulaire langrois..., de MULSON, 125.
Vocabulaire troyen, de GROSLEY, 98.
Vocabulaire manuscrit de *Langres*, 124.
WAILLY (Natalis de), 701, 311.

Bowdoin College, Brunswick, Maine, États-Unis d'Amérique.

Charles BRUNEAU.
(Nancy.)